



ANIMAUX
SURPRENANTS
BUVEURS
DE NECTAR !

LES MAGAZINES
DE L'ANNÉE
2015
MEILLEURE
ENQUÊTE

N°437, JUILLET 2015

Sicile

L'île aux trois mers

CÔTE SUD VESTIGES ANTIQUES ET CRIQUES IDYLLIQUES

CÔTE EST LA VIE QUOTIDIENNE À L'OMBRE DE L'ETNA

CÔTE NORD DÉCOUVRIR STROMBOLI, LEVANZO, ERICE...



Finlande

ÅLAND, L'ARCHIPEL
DE LA SÉRÉNITÉ

SÉRIE 2015

LA FRANCE
NATURE

SES ANGES GARDIENS,
SES SANCTUAIRES

LA BRETAGNE



Indonésie

LE VRAI VISAGE DU
GÉANT DE L'ISLAM

Impossible



Volkswagen Group France S.A. au capital de 7 750 000 € - 11 avenue de Boursonne Villers-Cotterêts - RCS SOISSONS B 602 025 538.
Audi recommande Castrol EDGE Professional. Vorsprung durch Technik = L'avance par la technologie.

Gamme Nouvelle Audi Q7 : consommation en cycle mixte (l/100 km) : 5,7 - 8,3. Rejets de CO₂ (g/km) : 149 - 193.

n'est pas quattro®.

Nouvelle Audi Q7 avec transmission quattro®.
L'exigence n'a pas de limites.



Audi
Vorsprung durch Technik



Plongée à Tabarka
Site archéologique de Dougga



Tunisie
www.bonjour-tunisie.com

J'Y VAIS.

Faut-il se battre pour des ruines ?



Derek Hudson

Les ruines vivent, nous parlent, nous émeuvent. Qui n'a pas éprouvé cet étrange et délicieux sentiment, lorsque, à Agrigente, à Louxor, à Baalbek ou à Ostie, il a cru voir une statue lui sourire, une agora s'animer, une inscription mystérieuse faire sens ? Nous aimons les ruines parce qu'elles sont pour nous un théâtre où l'histoire, ébréchée, avoue sa part d'énigme et passe le relais à notre imaginaire. Dans les temples ridés, les théâtres fissurés, les acropoles ou les caravansérails mutilés, nous pouvons aller à la rencontre de ceux qui nous ont précédés, faire connaissance avec leurs rêves, leurs folies, leurs réussites. Les ruines évoquent la décadence ou la mort, mais sont aussi des sources de vie. «C'est de la chair vive avec du granit brut», disait Victor Hugo.

Le poète écrivit en 1825 et 1832 deux pamphlets rassemblés sous le titre «Guerre aux démolisseurs». Démolisseurs auxquels vous songerez sûrement, comme moi, en lisant ce numéro, bouclé au moment où, en Syrie, on redoute la destruction de l'un des plus importants sites antiques, Palmyre. Un de plus. On

est si choqué qu'on a envie de dire comme Hugo : «Il y a deux choses dans un édifice : son usage et sa beauté. L'usage appartient au propriétaire, la beauté à tout le monde. C'est donc dépasser son droit que le détruire.»

Faut-il aller cependant jusqu'à faire la guerre aux démolisseurs ? Défendre le principe d'une intervention militaire pour sauver un site ? Aller risquer des vies d'hommes pour sauver des pierres ? Peut-on accorder autant d'importance aux colonnes et aux statues qu'on abat qu'aux êtres vivants qui sont tués, parfois très près de là ? Les édifices, eux, peuvent renaître, surtout aujourd'hui où la possibilité existe de les répertorier dans des bases de données détaillées et de reconstituer des répliques en 3D. Et il convient de ne pas oublier que certains des sites que nous sommes si prompts à admirer ont été construits pour rendre gloire à des empereurs despotes, des conquérants belliqueux ou des marchands désireux d'afficher des signes ostentatoires de richesse. Et qui faisaient travailler des esclaves.

Derrière tout édifice, il y a une volonté, une pensée, un projet. Derrière chaque grand site de l'histoire, une force qui a présidé à sa création. Une force qui tient du pire parfois, la marque du pouvoir absolu. Mais aussi du meilleur, le besoin qu'ont les hommes de montrer à leurs semblables qu'existent d'autres formes de connaissances, d'art, d'urbanisme, d'organisation de la société. C'est de cette force-là dont parlent les ruines. Et qui surviendra aux pierres qu'on abat. ■

RÊVE ET TRACASSERIES EN INDONÉSIE

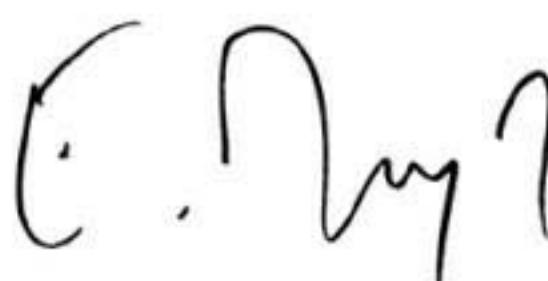
Des embouteillages de Jakarta aux plages de Banda Aceh – «même si la charia y est une chape de plomb», rappelle **Guillaume Pitron** –, l'Indonésie est un pays à part. S'y rendre fut pour nos reporters un parcours du combattant : quatre mois pour décrocher un visa presse, «l'affaire des deux journalistes français emprisonnés en Papouasie (libérés fin 2014) expliquant sans doute cette tension», analyse Guillaume.

Un visa qui s'est avéré précieux lorsque le photographe **Joan Bardeletti** fut arrêté par la police alors qu'il prenait des photos devant la mairie de Banda. Un de leurs meilleurs souvenirs reste le chant d'un prédicateur soufi, qui donnait un récital de mélopées religieuses un soir en pleine nature. Mystique et envoûtant.



Photos : Joan Bardeletti

ÉRIC MEYER RÉDACTEUR EN CHEF



Renault KADJAR

Vivez plus fort.

Système Easy Park Assist*
Boîte automatique EDC à double embrayage*
Projecteurs avant Full LED Pure Vision*

* Disponible de série ou en option selon version. Consommations mixtes min/max (l/100km) : 3,8/5,8. Émissions CO₂ min/max (g/km) : 99/130. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.

Renault recommande 



RENAULT
La vie, avec passion



AU SOMMET, C'EST DE LA MOUSSE.*



Kronenbourg® l'Originale

1a. chose	• Lorsqu'on sert une bière Kronenbourg, de la mousse se forme au dessus du liquide.
1B. BK RCS Saverne 775 614 308	

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

SOMMAIRE



Antonino Bartuccio / SOPA RF - Corbis

64 ÉVASION

La Sicile, l'île aux trois mers Côté mer Tyrrhénienne, on trouve des îles mythiques et un peuple qui se dresse contre la mafia. Côté mer Ionienne, une vie à l'ombre du volcan le plus actif d'Europe, l'Etna. Côté Méditerranée, des vestiges antiques et des criques idylliques.

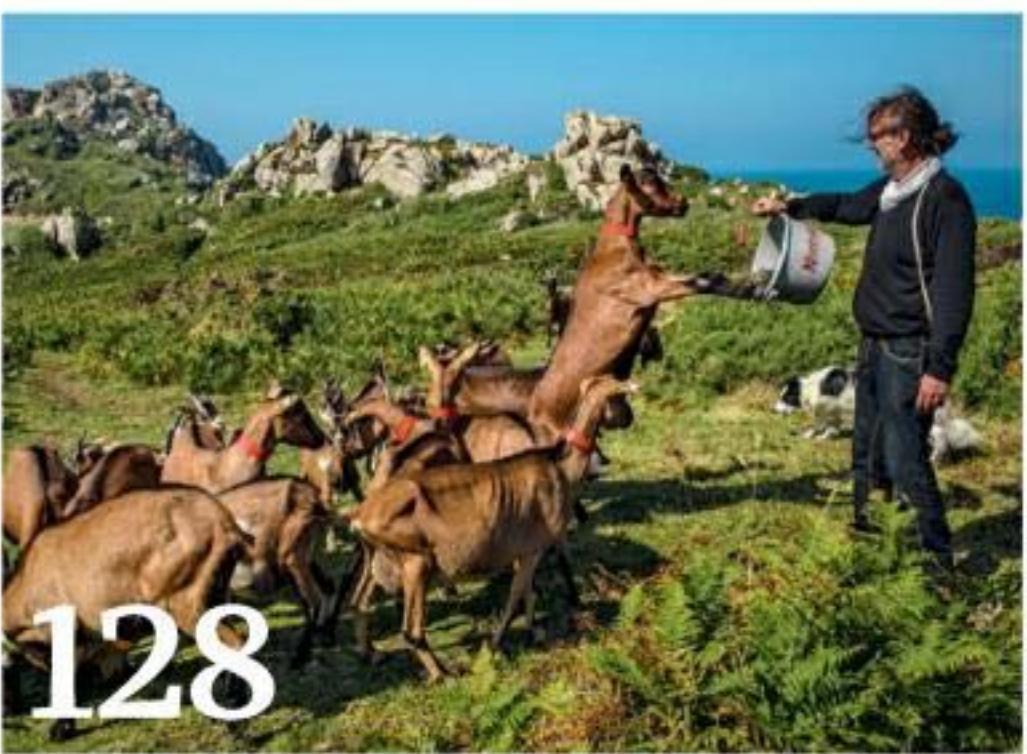
SOMMAIRE



Christian Ziegler



Joan Baedeletti



Oliver Tournon / Divergence

Couv. nationale : Antonino Bartuccio / Sopa-Corbis. Vignettes : en ht, Christian Ziegler. En b. et de g. à d., David Magnusson ; Tuul et Bruno Morandi ; Joan Baedeletti. Couv. régionale : Tuul et Bruno Morandi. Vignettes : en h., Christian Ziegler. En bas et de g. à d., David Magnusson ; Antonino Bartuccio/Sopa-Corbis ; Joan Baedeletti. Encarts pub : Cigale Voyages tout en un posé sur C4 abonnés. Encarts marketing : Abonnement 4 cartes jetées et encart Welcome Pack.

EDITO	5
VOTRE AVIS	12
PHOTOREPORTER	14
Trois photographes livrent les dessous de leurs images fortes.	
LE MONDE QUI CHANGE	24
Des vagues australiennes pleines d'énergie.	
LE GOÛT DE GEO	26
Feta : les Grecs en font tout un fromage.	
L'ŒIL DE GEO	28
A lire, à voir.	
DÉCOUVERTE	32
Les Robinsons de la Baltique Les Scandinaves ont un secret : Åland. L'archipel finlandais compte autant d'îles que d'habitants et offre le luxe ultime, celui de se sentir seul au monde.	
REGARD	50
Open-bar chez les buveurs de nectar Certains soirs, la canopée d'une île lacustre du Panama est le théâtre d'un fascinant ballet : insectes, oiseaux et petits mammifères viennent savourer les délices sucrés des fleurs de balsa.	
EN COUVERTURE	64
La Sicile, l'île aux trois mers Chaque rive du triangle sicilien a sa mer (Ionienne, Tyrrhénienne et Méditerranée) et son caractère. Nos reporters vous les font découvrir.	
GRAND REPORTAGE	102
Indonésie, le plus grand pays musulman du monde Avec plus de 250 millions d'habitants, en majorité sunnites, l'archipel encourage la pratique d'un «islam souriant» en accord avec la démocratie. Jusqu'à quand ?	
LE MONDE EN CARTES	124
Le transport aérien au 7^e ciel	
GRANDE SÉRIE 2015 : LA FRANCE NATURE	128
La Bretagne Du golfe du Morbihan à la pointe de Primel en passant par les monts d'Arrée, des anges gardiens de l'environnement sont à l'œuvre.	
LES RENDEZ-VOUS DE GEO	146
LE MONDE DE... Daniel Pennac	150

L'abonnement à GEO, c'est facile et plus rapide sur www.prismashop.geo.fr

PROLONGEZ VOS RENDEZ-VOUS AVEC GEO

À LA RADIO

La chronique «Planète GEO» sur France Info, chaque dimanche : en quatre minutes, une photo, un reportage, une carte ou un portrait raconté par un journaliste de GEO. Voir les détails p. 146.



Ce numéro est vendu seul, à 5,50€, ou accompagné du GEOGuide «Sicile» pour 3,90 € de plus. Vous pouvez vous procurer ce guide seul au prix de 3,90 € (frais de port offerts pour les abonnés / 2,50 € pour les non-abonnés) en envoyant vos coordonnées complètes sur papier libre accompagnées d'un chèque à l'ordre de GEO à : GEO - 62069 ARRAS Cedex 09. Offre limitée à un exemplaire par foyer, valable en France.

NOUVELLE PEUGEOT 208

RÉVEILLEZ L'ÉNERGIE QUI EST EN VOUS



À partir de
10 290 €
sous condition de reprise⁽¹⁾

PEUGEOT i-COCKPIT | MOTEURS PureTech | ACTIVE CITY BRAKE⁽²⁾

La Peugeot 208 arrive, bourrée d'énergie : nouvelle calandre plus athlétique, nouveau système de freinage automatique urbain «Active City Brake» permettant d'éviter l'accident ou de réduire sa gravité, et nouveaux moteurs PureTech pour de meilleures performances et moins d'émissions de CO₂. Sans oublier le Peugeot i-Cockpit, intégrant le volant compact, le combiné tête haute et l'écran tactile 7", pour toujours plus de sensations.

PEUGEOT RECOMMANDÉ TOTAL Gamme 208 y compris Business : consommation mixte (en l/100 km) : de 3 à 5,4. Émissions de CO₂ (en g/km) : de 79 à 125. Consommation urbaine (en l/100 km) : de 3,6 à 7. Émissions de CO₂ (en g/km) : de 79 à 125. Consommation extra-urbaine (en l/100 km) : de 2,7 à 4,6. Émissions de CO₂ (en g/km) : de 79 à 125.

Somme restant à payer pour l'achat d'une (1) 208 Access 3 portes 1,0L PureTech 68 BVM5, hors option, déduction faite d'une remise de 710 € sur le tarif Peugeot conseillé du 04/05/2015, et d'une prime reprise Peugeot (pour un véhicule de plus de 8 ans) de 1600 €. Offre non cumulable réservée aux particuliers, valable du 01/06/2015 au 31/08/2015 pour toute commande d'une 208 Access 3 portes 1,0L PureTech 68 BVM5 neuve hors option, livrée avant le 31/10/2015 dans le réseau Peugeot participant. **Modèle présenté** : 208 Allure, 5p, 1,2L PureTech 82 BVM5, neuve avec option peinture métallisée, jantes 16" Titane noir brillant, Toit panoramique en verre, pack de personnalisation extérieur Menthol White, **au prix de 16049 €** déduction faite d'une remise de 1961 € et d'une prime de reprise de 1600 €. (2) En option ou indisponible selon version.

NOUVELLE PEUGEOT 208

MOTION & EMOTION



PEUGEOT

VOTRE AVIS

COURRIER

LA GUYANE, CE N'EST PLUS LE BAGNE

Sur votre site Internet, les images de «Guyane : aux portes de l'Amérique du Sud, l'Amazonie française» sont bien jolies. Je voulais apporter quelques précisions sur l'île Saint-Joseph, l'une des îles du Salut, qui servait de bagne et, plus précisément, de lieu de réclusion pour les prêtres réfractaires. Les toits que l'on voit à droite de la photo sont ceux de la maison du directeur de Saint-Joseph, habitation aujourd'hui occupée à l'année par un légionnaire, secondé par une relève hebdomadaire. Le cliché est pris depuis l'île Royale, où se trouvent le plus de vestiges mais qui souffrent, hélas, du temps qui passe, des embruns violents, des alizés et du manque de moyens pour la sauvegarde de ce patrimoine historique. La troisième, l'île du Diable, est interdite d'accès. **Mickaël Kermorgant**

VOYAGER DANS LA LANGUE DE MOLIÈRE

Je suis abonnée à votre revue depuis bientôt trente ans. A chaque numéro, je suis ravie par la qualité des reportages et des images. J'apprécie également la grande qualité de la langue. Etant professeur, j'apporte souvent une revue en classe pour partager des «coups de cœur» avec mes élèves. Cependant, dans le dernier numéro consacré à la Chine

(n° 434, avril 2015), je fus déçue de voir l'utilisation des mots «booster» (reportage sur les pandas) et «spot» (que j'avais vu également dans un numéro antérieur). Ces deux mots ont des équivalents tout à fait corrects en français, je ne comprends pas pourquoi vous utilisez les termes anglais. Cela ne va pas m'empêcher pour autant de continuer à vous lire et à vous apprécier. Quel plaisir de voyager avec vous !

Andréanne Tanguay

SUR FACEBOOK

Charlotte Prud'homme : Les images sont sublimes.

C'est un parti pris très original ! (A propos du «Regard», n° 435, mai 2015, un portrait du Rhin «à fleur d'eau» par nos photographes Aude Boissaye et Sébastien Randé).

Nicole Lori Delfolie : On est préservé dans notre petite Guadeloupe, mais GEO ne mentionne pas le phénomène croissant des sargasses, algues brunes géantes et flottantes !

Brigitte Clabé : De notre côté, nous ne sommes pas du tout protégés de la pollution sur notre île de Grande Terre (Nouvelle-Calédonie), minuscule au niveau du Pacifique mais la plus grande de France : Nouméa est l'une des villes les plus polluées, à cause de l'exploitation du nickel et de la concentration du parc automobile. (Au sujet du «Monde en cartes» du numéro de mai : «CO₂, quels sont les 50 pays les plus toxiques ?»)

VOS TWEETS

@Karin Kremendhal : Bonjour @GEOfr. Mon magazine de mai est magnifique ! Lecture sur le balcon et rêves plein la tête !

RETOUR DE VOYAGE

DES LARMES POUR LANGTANG, MON CHER VILLAGE NÉPALAIS

Le Népal est mon pays d'élection. En faisant des recherches sur Internet après le tremblement de terre, j'ai appris que la vallée de Langtang a été quasiment détruite. C'était comme si un couteau avait coupé mon cœur en deux. J'avais fait un trek dans la région en novembre 2011. Le village de Langtang, à 3 400 mètres d'altitude, était un des plus beaux de la vallée. Un coin de paradis avec ses maisons en pierre, ses moulins de prière et ses habitants qui, malgré les conditions de vie très dures, avaient toujours le sourire aux lèvres. Maintenant, il ne reste plus rien. Le village a été

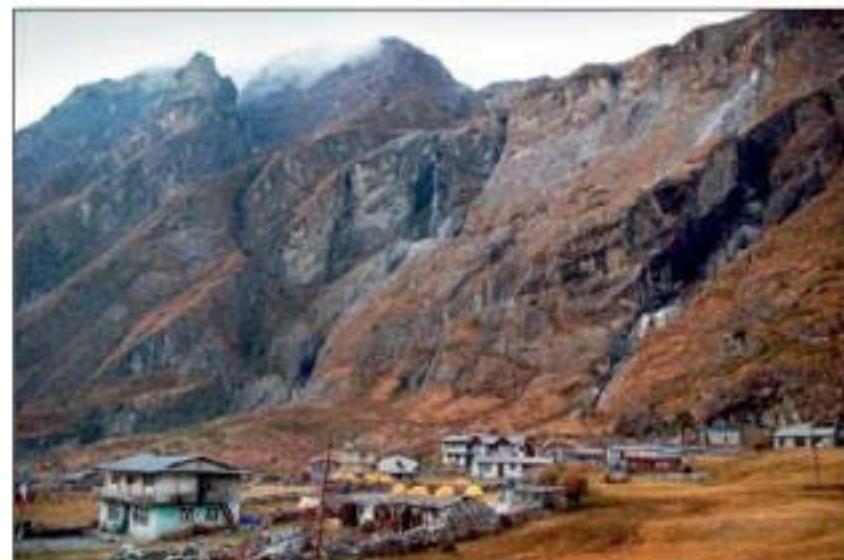
englouti par une avalanche de rochers et de glace. J'avais logé dans une auberge au pied des montagnes, tenue par une famille d'une grande gentillesse. Le couple avait quatre enfants qui étudiaient dans un internat de Katmandou et qui étaient rentrés pour les vacances. Je m'étais attachée à la petite, qui devait avoir 8 ou 9 ans. Aujourd'hui, je regarde les photos prises avec eux et mes yeux se remplissent de larmes. Sont-ils encore vivants ? Leur souvenir restera gravé dans ma mémoire : les voix des enfants qui jouaient dehors, le calme de la fin d'après midi.... la paix au bout du monde. ■



Carmen Gonzalez

Vous souhaitez partager une expérience de voyage ? Ecrivez-nous. Chaque mois, nous publierons plusieurs témoignages et photos envoyés par nos lecteurs.

Courrier des lecteurs :
13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennevilliers Cedex.
E-mail : lecteurs@geo.presse.fr
Site GEO : www.geo.fr
Facebook : facebook.com/GEOmagazineFrance
Twitter : @GEOfr





500 MÈTRES SOUS LA SURFACE

Pelagos est le fruit de plus de 60 ans d'expérience en matière d'aventure sous-marine et de développement technique menés par TUDOR. Montre-outil par excellence, elle abrite le premier mouvement développé et produit chez TUDOR et ouvre ainsi une nouvelle ère dans l'histoire de la marque.

PELAGOS

Mouvement Manufacture TUDOR MT5612, mécanique à remontage automatique, chronomètre officiellement certifié, spiral silicium amagnétique, réserve de marche d'environ 70 heures. Etanche à 500 m, boîtier en titane et acier 42 mm. Découvrez-en plus sur tudorwatch.com



TUDOR
WATCH YOUR STYLE

PHOTOREPORTER

JAMMU-ET-CACHEMIRE, INDE

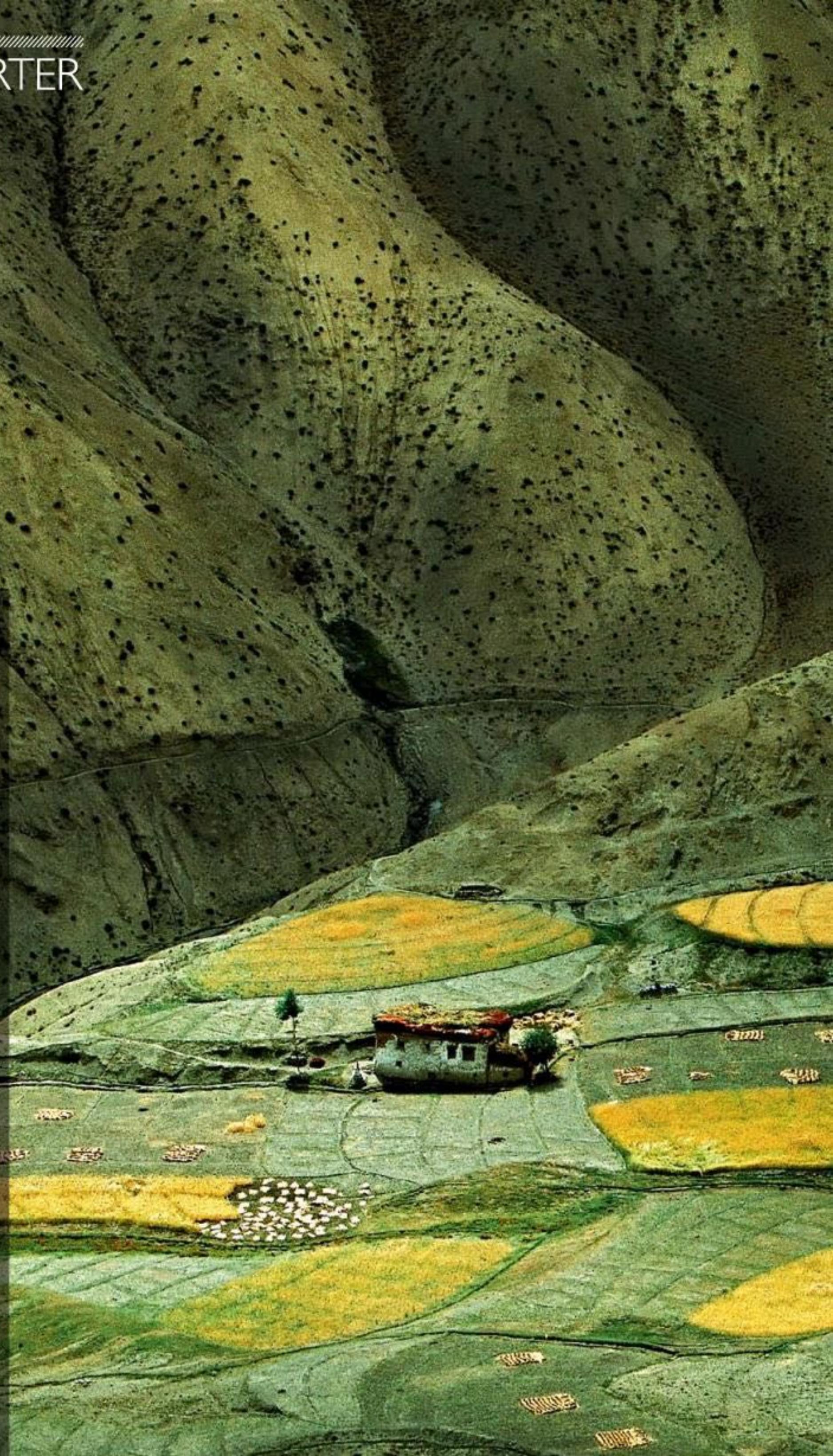
MAGIE DES LUMIÈRES D'ALTITUDE

Ces champs d'orge, dont le jaune tranche sur le vert de l'herbe pelée, attendent d'être moissonnés par les paysans du village de Lingshed, dans l'ancien royaume himalayen du Zanskar. Pour les cultivateurs, isolés à trois jours de marche de la route la plus proche et bloqués par la neige sept mois par an, «cette vallée est synonyme d'un combat permanent contre les éléments et la pauvreté», raconte la photoreporter Alessandra Meniconzi. Qui se souvient qu'avec la fatigue de l'altitude, les quinze kilos du matériel photo semblaient en peser trente. Et l'émotion était forte : «J'étais fascinée par la splendeur de l'amphithéâtre naturel qui s'offrait à mes yeux, dit-elle. Le mouvement des nuages et les jeux d'ombres ajoutaient de la magie à la scène.»



Alessandra MENICONZI

Cette photographe suisse affectionne les régions isolées et les rencontres avec les peuples en lien étroit avec leur environnement.









JHARKHAND, INDE

AU BOULOT DANS UN «TROU À RATS»

A 120 mètres sous terre, sans aération, onze heures par jour et six jours sur sept, ils creusent. Avec le risque insensé, à tout instant, de mourir ensevelis. Ces hommes travaillent dans une mine clandestine de charbon de l'est de l'Inde. Une parmi des milliers, un «trou à rats», comme on les appelle. Le photographe américain Robb Kendrick est descendu au fond. Un souvenir éprouvant. «On parle plus souvent des risques environnementaux liés au charbon que des risques humains, remarque-t-il. Or, là-bas, rien n'a été pensé pour la sécurité et des vies sont en jeu.» Emporées par l'effondrement des galeries ou écourtées par un travail dans la poussière. «Ces mineurs n'ont pas le choix et trouvent leur paye correcte», conclut Robb. Alors, leur sort est-il juste ? «Ils ne se posent même pas la question.»



Robb KENDRICK

En onze ans, ce photographe a mené, avec sa femme et ses fils, des missions bénévoles pour la défense de l'environnement dans dix-huit pays.

AGRA, UTTAR PRADESH, INDE

DES COULEURS SAUVÉES DES EAUX

Pour l'Allemand Wigbert Röth, cette mosaïque de couleurs est liée à un souvenir terrible. Il était venu faire un reportage à Agra sur la caste des Dhobi («les blanchisseurs»). «Les saris étaient lavés dans l'eau de la Yamuna, un affluent du Gange rempli d'ordures et de cendres de crémation et où flottaient des cadavres d'animaux, raconte-t-il. Femmes et enfants restaient des heures dans ce bouillon infect à nettoyer les vêtements.» Les Dhobi vivent dans de misérables cabanes le long du fleuve. «Le soleil n'a illuminé la scène qu'un bref instant, explique Wigbert. Et la position de la jeune fille – qui ne m'avait pas vu – rendait la composition parfaite. Elle a fini par m'apercevoir et m'a adressé de grands gestes de bonjour en souriant.»



Wigbert RÖTH

Né en RDA, ce photographe, qui a commencé par des expéditions dans l'Himalaya et les Andes, parcourt le monde depuis plus de trente ans.





TOUS LES EXPLORATEURS LE SAVENT,
LE PLUS EXCITANT EST
CE QU'IL RESTE À DÉCOUVRIR.

Dr SYLVESTRE MAURICE - ASTROPHYSICIEN

NOUVELLE DS 5



Spirit of avant-garde = L'esprit d'avant-garde.

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE NOUVELLE DS 5 : DE 3,5 À 6,7 L/100 KM ET DE 90 À 155 G/KM. Automobiles Citroën RCS Paris 642 050 199.



DS AUTOMOBILES

SPIRIT OF
AVANT-GARDE



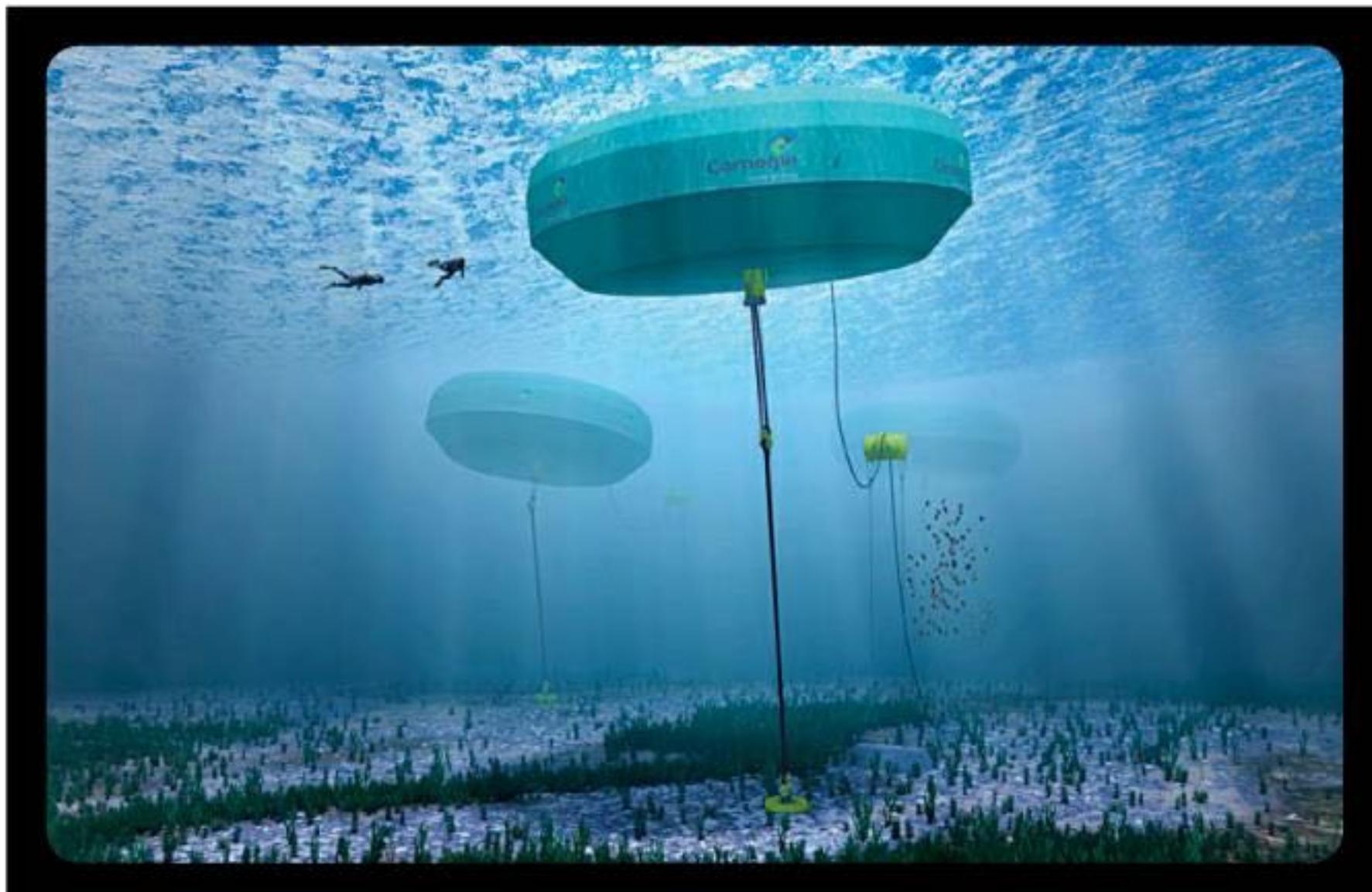
www.driveDS.fr



L'HISTOIRE DE NOS CHICKEN McNUGGETS,
C'EST UNE HISTOIRE DE SÉLECTION...

POUR LA FABRICATION DE NOS CHICKEN
McNUGGETS, **100% DES MORCEAUX**
DE POULET SÉLECTIONNÉS SONT DES
FILETS. FINEMENT HACHÉS ET MARINÉS, ILS
SONT ENSUITE ENROBÉS D'UNE PANURE
ET CUISTS EN RESTAURANT DANS UNE
HUILE VÉGÉTALE (COMPOSÉE DE COLZA
ET DE TOURNESOL) POUR VOUS GARANTIR
DES **CHICKEN McNUGGETS 100% TENDRES.**





Cette vue d'artiste montre les bouées géantes du projet australien Ceto. Grâce à l'action permanente de la houle, ces flotteurs produisent de l'électricité pour une base navale toute proche. Leur capacité de production devrait être multipliée par quatre à l'horizon 2017.

Des vagues australiennes pleines d'énergie

Eilles ressemblent à de gigantesques méduses. Juste sous la surface, ballottées par les flots de l'océan Indien au large de la côte ouest de l'Australie, trois bouées de onze mètres de diamètre fournissent, depuis février 2015, de l'électricité grâce à l'énergie des vagues. Un système de pompes hydrauliques actionné par le mouvement permanent de la houle alimente une turbine assurant environ 5 % de l'électricité consommée par la base navale de Stirling, toute proche, la plus grande de la marine australienne.

Cette installation est une première. Mise en service après quinze ans de recherches par la société australienne Carnegie Wave Energy et baptisée Ceto (nom d'une divinité grecque), la technologie dite «houlomotrice», à ne pas confondre avec les hydroliennes qui, elles, fonctionnent grâce à l'énergie des courants, profite du mouvement vertical des eaux proches de la surface. Et s'avère particulièrement



ment fiable. «Elle intéresse désormais les grands groupes industriels», indique Hervé De Roeck, directeur de France énergies marines, un institut de recherches basé à Brest. L'allemand Siemens, l'américain General Electric, le groupe européen E.ON et des entreprises françaises comme Alstom, DCNS ou EDF (qui a participé au projet Ceto) investissent dans des projets similaires pour faire baisser le coût de l'installation et de la maintenance de tels systèmes. Pour l'heure, l'énergie houlomotrice reste chère. «On est passé d'investissements de quarante millions d'euros par mégawatt installé il y a dix ans, à six ou sept millions aujourd'hui, mais l'éolien terrestre coûte, quant à lui, un million d'euros seulement», précise Hervé De Roeck. Il reste donc du chemin à parcourir. En France, l'Ecole centrale de Nantes s'y emploie et mène des tests au large du

Croisic, et des PME françaises planchent sur ces technologies. Le jeu en vaut la chandelle : la fondation Alcem pour la connaissance des énergies estime que notre pays a un potentiel houlomoteur équivalent à celui de quatre réacteurs nucléaires. En Australie, Carnegie travaille sur sa future génération de bouées prévues pour 2017. Presque deux fois plus larges, elles quadrupleront l'énergie fournie par les prototypes actuels. Les vagues australiennes n'électrisent plus seulement les surfeurs ! ■

Nicolas Ancellin



Innovation
that excites

EN JUIN,
DÉCOUVREZ L'OFFRE
QUI A TOUT COMPRIS.



NOUVELLE NISSAN PULSAR

À PARTIR DE

209 €/MOIS⁽¹⁾

4 ANS D'ENTRETIEN
INCLUS

SANS APPORT - SANS CONDITION⁽²⁾⁽³⁾

- Espace intérieur exceptionnel
- Nissan AVM-Vision 360°*
- Freinage d'urgence autonome*

* Équipements disponibles de série ou en option
et sur certaines versions (sauf Visia).



Réservez votre essai sur nissan.fr

Innover autrement. (1) Exemple pour Nouvelle Nissan PULSAR Visia DIG-T 115 neuve en Location Longue Durée 49 mois, 40 000 km maximum, premier loyer 3 873 €⁽²⁾ puis 48 loyers de 209 € entretien inclus⁽³⁾. Restitution véhicule chez votre Concessionnaire en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des km supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par Diac - RCS Bobigny 702 002 221. **Modèle présenté** : Nouvelle Nissan PULSAR Connect Edition DIG-T 115 avec options Phares LED avec signature lumineuse et peinture métallisée, premier loyer de 3 501 €⁽²⁾ puis 48 loyers de 302 € entretien inclus⁽³⁾. (2) Premier loyer pris en charge par votre Concessionnaire NISSAN. (3) Comportant les prestations d'entretien et pièces d'usure **hors pneumatiques** selon conditions contractuelles sur 49 mois / 40 000 km (au premier des deux termes échus), incluses dans le loyer financier pour 1 €/mois. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable jusqu'au 30/06/2015 chez les Concessionnaires participants. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 € - RCS Versailles B 699 809 174 - Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin - 2, rue René Caudron - CS 10213 78961 Voisins-le-Bretonneux Cedex.

Consommations gamme cycle mixte (l/100km) : 3,6 - 5,9. Émissions CO₂ (g/km) : 94 - 138.



La feta



Les Grecs en font tout un fromage

Un peu plus de onze millions d'habitants et presque autant de brebis... Bienvenue en Grèce ! Et qui dit brebis, dit fromage. Les Grecs sont les champions du monde de la consommation de pâtes molles et de pâtes dures en tous genres : vingt-huit kilos par habitant chaque année (bien loin devant les Français, deuxièmes au palmarès avec «seulement» vingt-quatre kilos). Pour eux, rien ne vaut la feta, un caillé affiné en saumure. Confctionné sous forme de petits blocs friables (son nom vient de l'italien «fetta», qui signifie «tranche»), ce fromage d'une blancheur immaculée est à la fois ferme et fondant, mais toujours relevé de notes acidulées. En Grèce, il accompagne le moindre repas, du petit déjeuner au dîner, coupé en dés ou écrasé à la fourchette, cru ou cuit, dans des gratins, des friands, des légumes farcis ou des tartes salées... Surtout, il est l'indispensable ingrédient de l'«*horiatiki*», la fameuse salade composée de tomates, concombres, oignons et huile d'olive.

Si les Grecs raffolent tant de leur feta, c'est sans doute aussi par attachement culturel : son invention remonte à l'Antiquité. La spécialité est évoquée dans des grands textes anciens, comme «Les Cavaliers» d'Aristophane, ou encore «L'Odyssée». A en croire Homère, les Cyclopes fabriquaient du fromage caillé en conservant le lait de leurs brebis dans des panse d'animaux... Près de trois millénaires après Ulysse, la feta reste un puissant symbole de l'identité hellénique. Au gré des vagues de migrations, elle a aussi conquis les tables d'Europe, d'Australie ou d'Amérique. A tel point qu'au cours du XX^e siècle, une abondante production a vu le jour un peu partout. Mais sans respect de la tradition. Ni même de la recette. Adieu petites brebis du Péloponnèse ou de l'Epire, bonjour vastes troupeaux de vaches du Wisconsin et du Danemark ! Sur les étals du monde entier, des ersatz sans saumure et sans saveur ont fait concurrence au délice originel. Une tragédie – et un enjeu économique – pour les Grecs, qui ont dû livrer, dix années durant, une bataille juridique... homérique au sein de l'Union européenne pour faire valoir la suprématie de leur produit. Avec succès : depuis 2005, une appellation d'origine protégée (AOP) sanctifie leur fromage. Et tant pis pour les usurpateurs : il n'est désormais de feta que la grecque ! ■

Carole Saturno

DES MONTAGNES, DU LAIT, DU TEMPS...

Telemea en Roumanie, siréne en Bulgarie, halloumi à Chypre... Les Balkans et la Méditerranée orientale sont toqués de fromage en saumure. Mais seule la feta grecque mérite ce nom, quand le cahier des charges de l'AOP est respecté.

LE TERROIR C'est un vaste territoire – toute la Grèce continentale et les îles de Lesbos et Eubée – qui a été reconnu propice au pâturage des brebis et à la fabrication de la feta : le maquis de ces zones montagneuses confère au lait «un arôme particulier», ont conclu les experts du label.

L'INGRÉDIENT Le lait cru de brebis. Du lait de chèvre peut entrer dans la composition, mais à raison de 30% maximum. De vache, point !

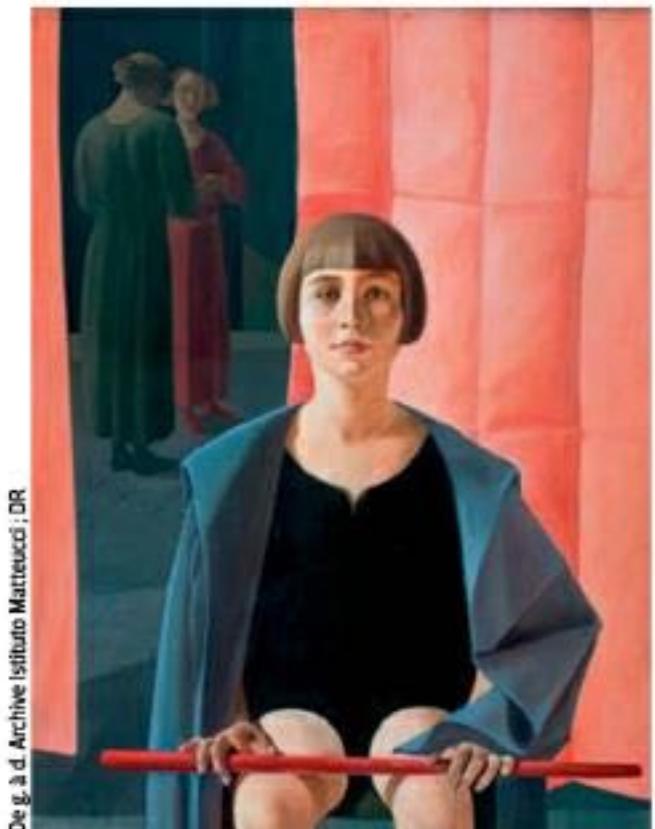
LA MATURATION Le liquide est salé et mis à cailler. Puis égoutté. Dernière étape : trois mois d'affinage dans des tonneaux emplis de saumure.

LES PETITS MOMENTS PELFORTH

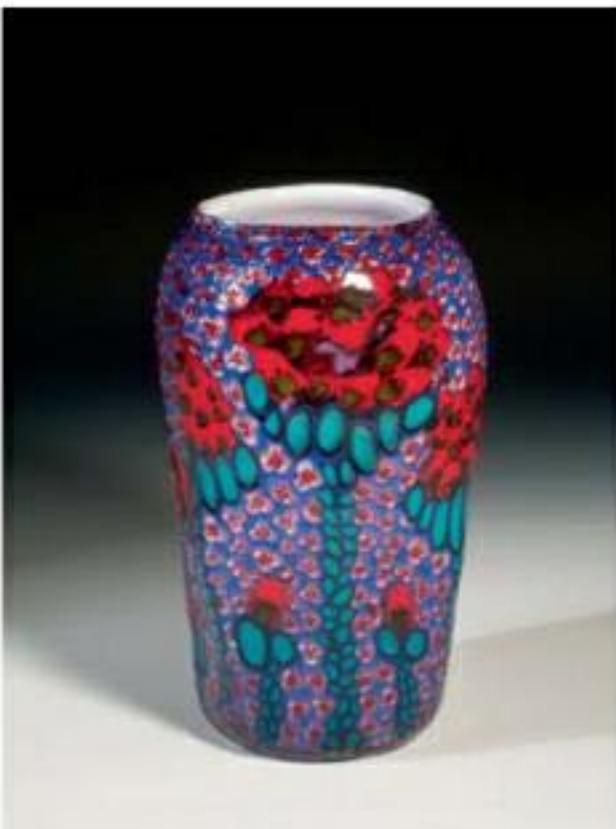
BRASSÉE DANS LE NORD DEPUIS 1921



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



De g. à d. Archive Istituto Matteucci ; DR



«Portrait de Renato Gualino», de Felice Casorati, peint au mitan des années 1920, ou ce vase en verre de Murano par Vittorio Zecchin, également de l'entre-deux guerres, illustrent la vitalité de la création transalpine.

EXPOSITION

UN SIÈCLE ITALIEN FLAMBOYANT ET DÉCADENT

Au début des années 1960, Federico Fellini tournait la «Dolce Vita». Il filmait une aristocratie romaine se jetant dans des fêtes frénétiques pour repousser le sentiment de son propre déclin. Mais cet art de vivre à l'italienne, mélange d'inventivité et de recherche de volupté, ne date pas d'hier, comme le montre l'exposition «Dolce Vita ?», au musée d'Orsay. On y constate l'intense vitalité des arts décoratifs transalpins dans la première moitié du XX^e siècle, notamment pendant la période du fascisme. De 1900 à 1940, les créateurs concurent une bulle d'harmonie pour la bourgeoisie : chaises florales et voluptueuses de Carlo Bugatti, figure de proue du style Liberty ; couleurs acidulées du futurisme ; lignes stylisées du rationalisme... Fasciné par l'architecture et le cinéma, Mussolini ne cherchait pas à imprimer sa marque sur les arts dépara-

tifs. Seul le courant baptisé «Novecento» trahit les obsessions totalitaires : fauteuils et vases imitaient la géométrie antique, des accents grandiloquents en plus. La production rationaliste brille par sa modernité. Des matériaux nouveaux, comme le métal, permirent de réaliser des objets épurés, dont la forme épousait la fonction. A l'image du meuble radio dessiné par Franco Albini en 1938 : un récepteur et un haut-parleur insérés entre deux plaques de verre transparent. Puis, dans les années 1950, l'Italie s'industrialisa, le design était prêt à voir le jour. Et la dolce vita, loin d'être superficielle, à laisser sa trace. ■

Faustine Prévot

«Dolce Vita ? Du Liberty au design italien (1900-1940)», Paris, jusqu'au 13 septembre.

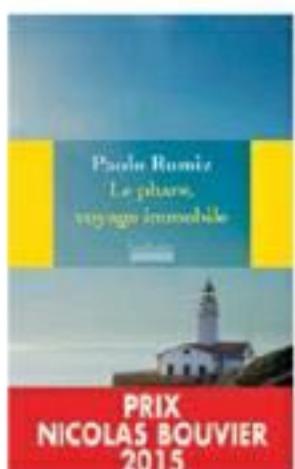


RÉCIT

Un âne borgne, un phare et le monde en face

C'est un caillou au milieu de la Méditerranée, dont les seuls habitants sont deux gardiens de phare et un âne borgne. Paolo Rumiz a mis deux jours et demi pour l'atteindre. Et s'y est posé trois semaines. Une retraite en forme de défi pour l'écrivain voyageur italien qui a longé les frontières européennes et descendu le Pô. Le bourlingueur voulait laisser derrière lui téléphone,

Internet et agenda pour se reconnecter au monde. Et ça a marché. Il a retrouvé l'intensité du quotidien : l'ivresse du parfum des genêts, le spectacle renversant d'une escadrille de martinets, le cri des flots déchaînés... Il a réalisé aussi, qu'en dépit de sa force, cette nature était épuisable et devait être protégée. Son voyage immobile ouvre bien des horizons.



«Le Phare, voyage immobile», de Paolo Rumiz, éd. Hoëbeke, 16 €.

CINÉMA

Ibères englués



Dans l'Espagne des années 1980, un flic qui a servi la dictature et un jeune idéliste doivent élucider la disparition de deux sœurs. Dans le dédale d'une Andalousie encore marécageuse, ils perdront plus d'une fois le fil. Un polar haletant, doublé d'un tableau violent des cicatrices du franquisme.

«La Isla mínima», d'Alberto Rodríguez, en salle le 15 juillet.

FESTIVAL

Nantais éblouis



Visite décalée de la cathédrale, street art oriental... le festival

«Le Voyage à Nantes» vous balade dans la ville en quarante étapes. Depuis sa création en 2012, la manifestation a vu certaines installations pérennisées, notamment un parcours d'art contemporain le long de l'estuaire.

«Le Voyage à Nantes», jusqu'au 30 août. Contact: levoyageanantes.fr

PHOTOGRAPHIE

Bel Himalaya



Proche du dalaï-lama, Matthieu Ricard a fait de l'Himalaya

son pays. Depuis quarante ans, il en a photographié tous les instants avec un même objectif : en capter la plénitude. Ses sommets enneigés ou ses «moines volants» se trouvent aujourd'hui réunis dans un livre enchanteur.

«Hymne à la beauté», de Matthieu Ricard, éd. de La Martinière, 25 €.

On ne veut pas savoir
où vous rangez votre clé.



FORD ECOSPORT

➤ Ouverture mains libres*

15 990 €⁽¹⁾

Sans condition de reprise

Trend 1.0 EcoBoost 125 ch

+ Crédit auto à **3,9 %⁽²⁾**

TAEG fixe/an de 12 à 48 mois.

Pour 10 000 € empruntés,

48 mensualités de 225,04 €.

Montant total dû par l'emprunteur :

10 801,92 €

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

* Ouverture mains libres à partir de la finition Titanium.

(1) Prix maximum TTC au 26/01/15 du Ford EcoSport Trend 1.0 EcoBoost 125 ch type 01-15, déduit d'une remise de 2 000 €. (2) Apport minimum 20 %. Exemple pour un montant emprunté de 10 000 € : 48 mensualités de 225,04 €.

Taux Annuel Effectif Global Fixe : 3,9% (Taux débiteur : 3,83% l'an). Montant total dû par l'emprunteur : 10 801,92 €.

Hors assurances facultatives. Celles-ci comprennent : une protection Décès-Incapacité à partir de 7,43 €/mois en sus de la

mensualité, TAEA de 1,72%, coût total de l'assurance : 356,64 €. Délai légal de rétractation. Sous réserve d'acceptation

du dossier par Ford Credit. 78150 St-Germain-en-Laye. SIREN : 392 315 776 RCS Versailles. N° ORIAS : 07031709. Offres

non cumulables (à d'autres offres que celles-ci) réservées aux particuliers pour toute commande de cet EcoSport neuf, du

01/07/2015 au 31/07/2015, dans le réseau Ford participant. Modèle présenté : Ford EcoSport Titanium 1.0 EcoBoost 125 ch avec

Peinture métallisée Rouge Arizona et Jantes alliage 17", prix déduit de la remise : **19 740 €**. Consommation mixte

(l/100 km) : 5,4. Rejets de CO₂ (g/km) : 125 (données homologuées conformément à la Directive 80/1268/EEC amendée).

Ford France, 34, rue de la Croix de Fer, 78122 St-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.



Go Further



NX 300h À PARTIR DE

449 €⁽¹⁾/MOIS

LOA*** 37 MOIS. 1^{er} LOYER DE 5 500 € TTC
SUIVI DE 36 LOYERS DE 449 € TTC.
MONTANT TOTAL Dû EN CAS
D'ACQUISITION : 43 094 €.

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Consommations mixtes : de 5,0 à 5,3 l/100 km. Émissions de CO₂ mixtes : de 116 à 123 g/km. Données homologuées CE.

Modèle présenté : NX 300h F SPORT avec peinture métallisée neuf à partir de **709 €/mois TTC**. 1^{er} loyer de 5 500 € TTC suivi de 36 loyers de 709 €/mois TTC hors assurances facultatives. Option d'achat : **30 900 € TTC** dans les mêmes conditions que l'offre ci-après. Montant total dû en cas d'acquisition : **61 924 € TTC**. Assurance de personnes facultative à partir de 59,97 €/mois en sus de votre loyer, soit **2 218,89 €** sur la durée totale du prêt. (1) Exemple pour un NX 300h neuf au prix exceptionnel de 38 085 € TTC, remise déduite de 2 005 €. *** Location avec Option d'Achat 37 mois, 1^{er} loyer majoré de 5 500 € suivi de 36 loyers de 449 €, hors assurances facultatives. Option d'achat : **21 430 € TTC** dans la limite de 37 mois & 45 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **43 094 € TTC**. Assurance de personnes facultative à partir de 41,89 €/mois en sus de votre loyer, soit **1 549,93 €** sur la durée totale du prêt. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Offre réservée aux particuliers et professions libérales, non cumulable avec d'autres offres, valable jusqu'au **31/08/2015** dans les concessions Lexus participantes en France métropolitaine et portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. Voir conditions en concession. Sous réserve d'acceptation par LEXUS FRANCE FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vauresson, RCS 412 653 180 - n° ORIAS 070005419 consultable sur www.orias.fr. * « Full Hybrid » = Totalement Hybride. ** Selon les versions.

LEXUS NX L'HYBRIDE SOUS UN NOUVEL ANGLE

Audacieux, le nouveau Lexus NX associe un design avant-gardiste à des technologies de pointe. Il en va ainsi de sa motorisation Full Hybrid* développant 197 ch pour seulement 116 g/km de CO₂ ou d'équipements** tels que la caméra à 360°, le chargeur sans fil pour Smartphone ou le pavé tactile.



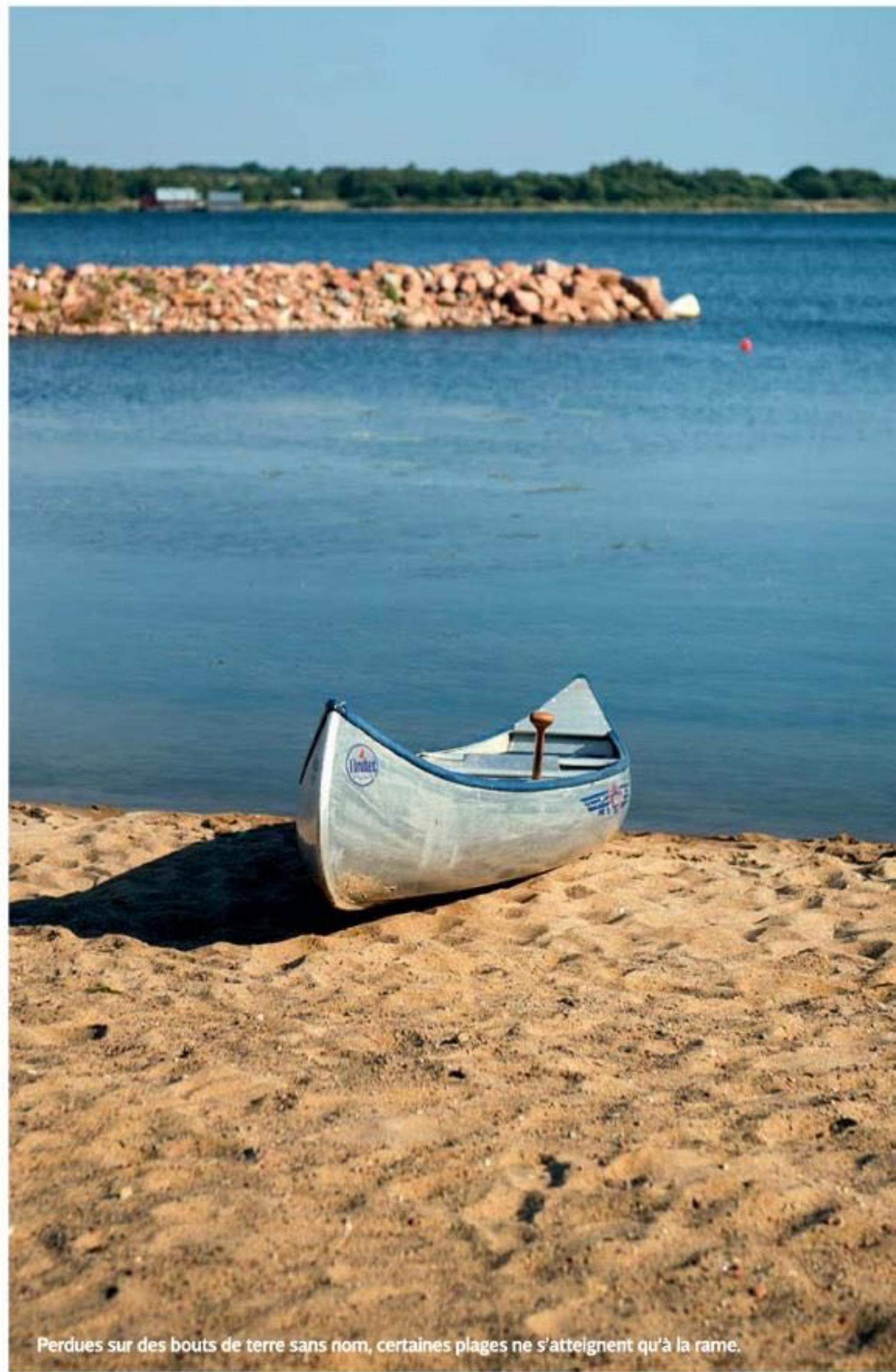
LEXUS



Sur l'îlet privatif qu'elle a loué à la semaine, cette famille s'abandonne aux flots chauffés comme une piscine par le soleil de juillet.

LES ROBINSONS

Les Scandinaves ont un secret : Åland, archipel finlandais qui compte autant



Perdues sur des bouts de terre sans nom, certaines plages ne s'atteignent qu'à la rame.

DE LA BALTIQUE

d'îles que d'habitants. Ils y goûtent le luxe ultime, celui de se sentir seuls au monde.

PAR CLÉMENT IMBERT (TEXTE) ET DAVID MAGNUSSON (PHOTOS)

Ni criminalité ni prison : ici, les



Attention, rebelles ! Membres du Suncoast Cruisers, un clan d'amoureux de belles cylindrées américaines, Cecilia et Jonas tracent leur route à travers les prairies

seuls délits sont les infractions routières



de Fasta Åland (l'île principale) au volant d'une Chrysler New Yorker 1957.

S

ur l'île finlandaise de Sviskär, il n'y a qu'une maison. Une cahute en bardage de bois coiffée de sa cheminée rouge, cernée de pins, de bruyère et de pierres moussues, où l'on pénètre en se baissant pour découvrir une vieille bibliothèque, un rocking-chair, et un poêle en fonte. «On l'appelle la cabane de l'ermite», glisse Johan Mörn, qui en gère la location durant la saison touristique estivale. Après avoir vérifié le fonctionnement de la lampe à huile, Johan laisse sur la table un panier rempli d'œufs durs, de marmelade et de myrtilles, et y dépose aussi un trousseau de clés dont on s'interroge sur l'utilité, étant donné l'isolement de l'endroit. «Voilà, l'île est à vous !» conclut-il, solennel avant de remonter dans son petit bateau, qui le ramènera vers «la civilisation». Il est vingt-deux heures passées, et nous voilà seul. Et tandis que, à l'horizon, le soleil de minuit refuse toujours de se noyer dans son sang, on est pris d'un étrange sentiment. Celui d'être le souverain d'opérette d'un minuscule royaume perdu aux confins de la mer Baltique.

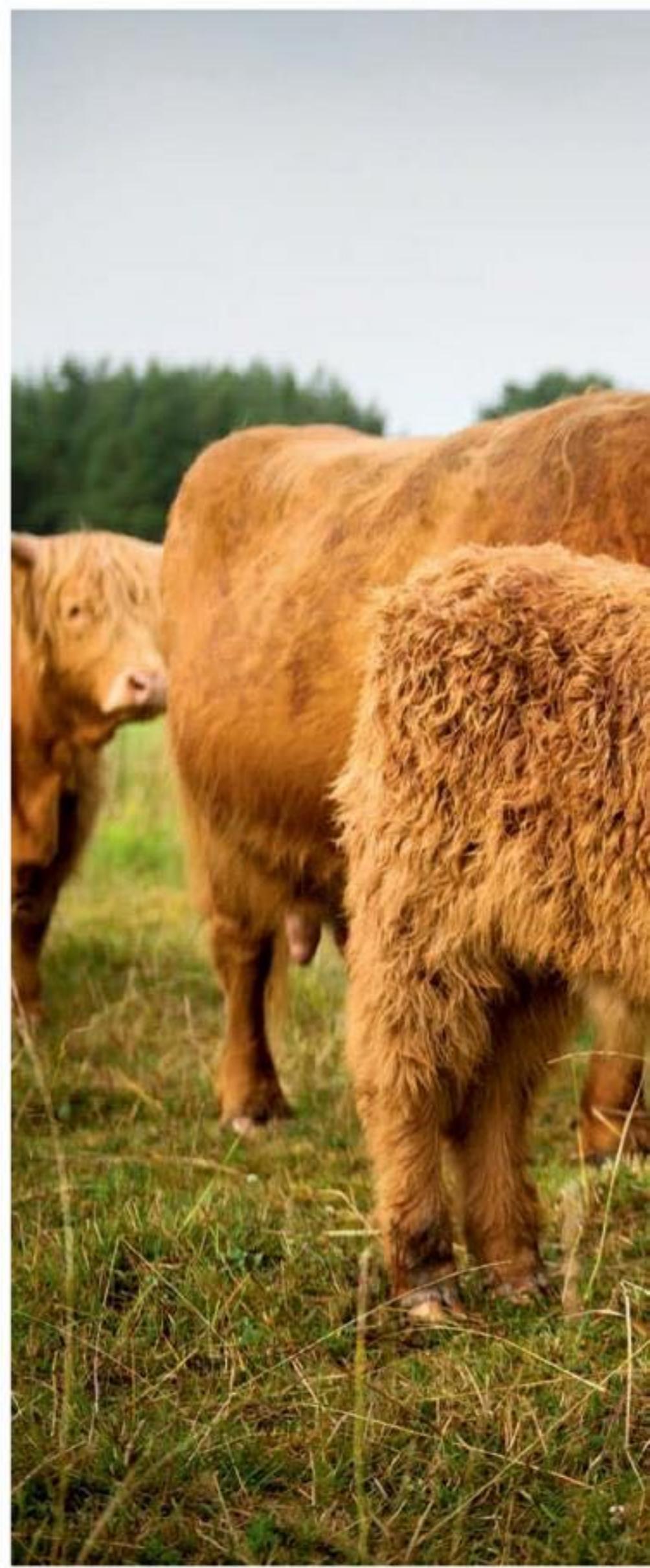
Un ou deux hectares et juste assez de place pour un cottage et son ponton de bois

Ce genre d'univers en miniature avec ermitage douillet et sauna privatif, Åland (son nom suédois, prononcé «ouländ») en possède des centaines. Cet archipel forme une nébuleuse de 20 000 îles à l'entrée du golfe de Botnie, échancrure séparant la Finlande de la Suède. Certaines se résument à une poignée de cailloux auxquels les cartographes ont renoncé à donner un nom. D'autres, au nombre de quatre-vingts, bien plus vastes, hébergent à l'année une population de quelque 29 000 Ålandais. Et enfin, il y a des îlets à l'image de Sviskär : un ou deux hectares, avec juste assez de place pour accueillir un cottage et son ponton de bois. Plus que de simples résidences secondaires, ces chalets de vacances que les Finlandais nomment «mökki» font partie intégrante du mode de vie à la scandinave. Et la raison pour laquelle, chaque année, 200 000 visiteurs affluent vers ce chapelet d'îles. L'été, les touristes nordiques, fuyant les villes, viennent se baigner dans une Baltique dont les eaux, peu profondes et fermées, se réchauffent comme celles d'une piscine et tutoient les 30 °C. L'hiver, ils migrent ici pour des parties de pêche sous la glace et de longues soirées au coin du feu. Mais avant de finir dans l'un de ces havres de

En communion avec la nature, les habitants



Kökar, 250 habitants, l'une des seize municipalités ålandaises, compte deux îles principales, cinq villages, un dispensaire, une banque et cette petite école primaire.



s'arrangent de peu et s'essayent à l'autarcie



Ålandais pur jus, Kaj Lundberg s'est installé avec sa femme sur l'île de Jurmo, à l'extrême nord-est du territoire. Il passe ses journées à pêcher, à traquer le phoque ou le cormoran, et à s'occuper de ses vaches à poils longs qu'il a fait venir, pour leur robustesse, spécialement des Highlands écossaises.

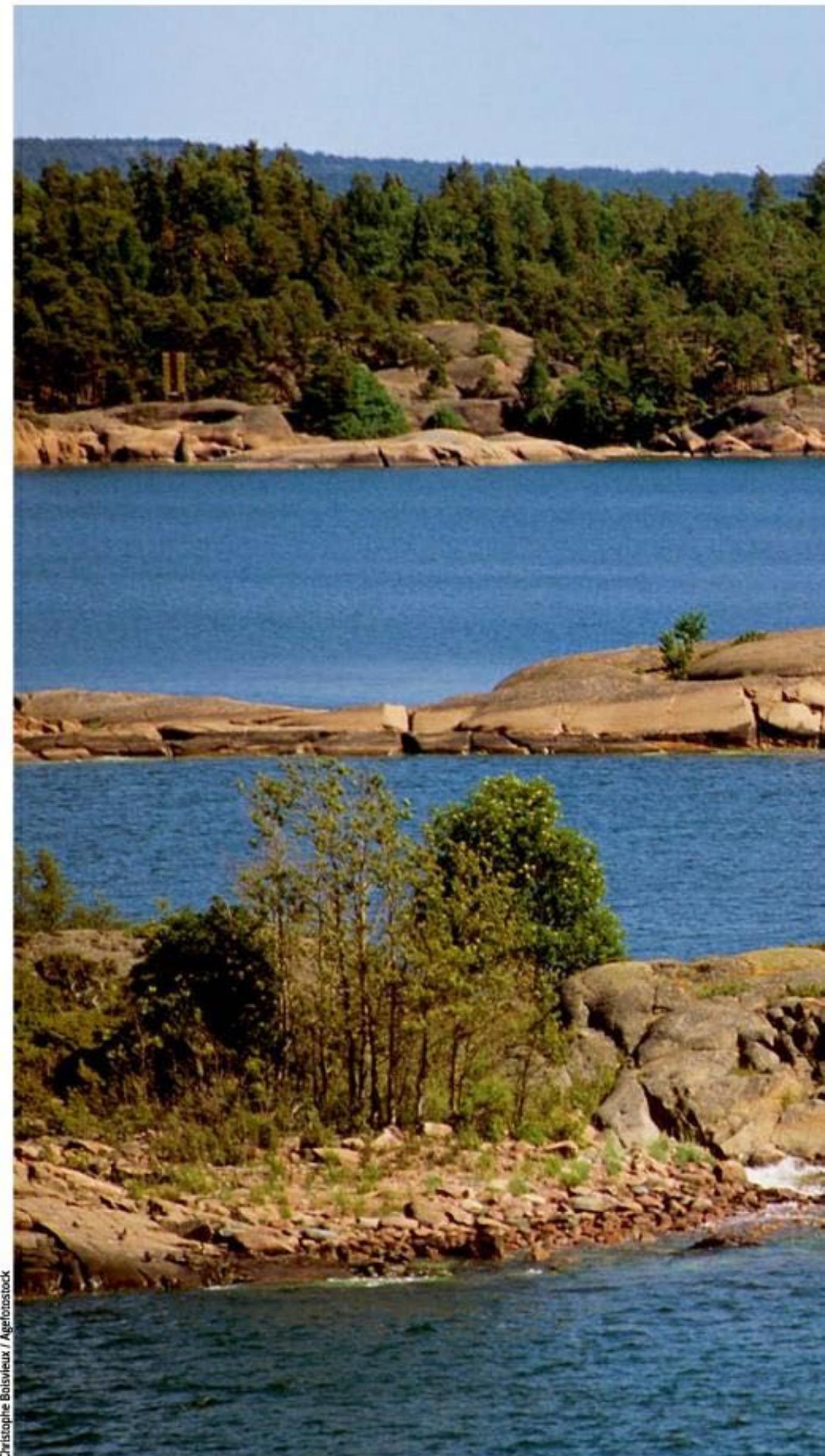
Pour se rendre visite entre voisins, les Ålandais

••• paix, le chemin des vacances passe invariablement par Mariehamn, la capitale de l'archipel – 10 000 habitants – et son point d'entrée, sur l'île de Fasta Åland. Outre un aéroport et un port connectés à Helsinki et Stockholm, ce centre névralgique regroupe l'ensemble des bâtiments administratifs de l'archipel, ses universités, son unique hôpital, tout comme son parlement et le siège du gouvernement. Car Åland bénéficie d'un statut politique à part : celui d'un Etat libre associé à la Finlande, à l'image de Porto Rico pour les Etats-Unis, ou de Guernesey pour la couronne britannique (voir encadré). «Mes concitoyens sont à 95 % suédophones, soutiennent l'équipe finlandaise de hockey, mais ils se sentent avant tout Ålandais, résume le ministre des Affaires administratives, Willie Valve, attablé à son bureau entre une maquette de voilier et un presse-papiers à l'effigie d'Angela Merkel. Sans ce privilège, c'est notre identité qui se dissoudrait dans le grand creuset européen.»

Dans la région, les ferries, c'est la grande affaire : ils représentent 40 % du PIB local

Les insulaires ont toutes les raisons de vouloir préserver leur modèle. Taux de chômage inférieur à 2 % et PIB par habitant deux fois supérieur aux 42 000 euros de la moyenne européenne : le Monaco finlandais a été classé en 2010 par Eurostat vingtième région la plus riche des 258 que compte l'Union. A ce petit miracle, il faut ajouter une criminalité quasi nulle, les seules infractions notables étant celles au code de la route. Il n'y a d'ailleurs pas de prison sur l'archipel. Åland, terre d'actifs prospères et doux comme des agneaux ? Willie Valve, qui dressait jusque-là le portrait de ses administrés avec fierté, prend un ton faussement grave. «Je dois quand même vous avouer qu'en 2009 nous avons connu une flambée inédite de violence», chuchote celui qui se trouve aussi être, en l'absence de son collègue parti pour les vacances, le ministre de la Justice par intérim. Guerre des gangs ? Tueur en série ? «En fait, nous avions par erreur inclus dans nos statistiques les délit qui se déroulaient à bord des ferries suédois et finlandais accostant dans l'île !» lâche-t-il finalement, ravi de son petit effet.

Les ferries, c'est la grande affaire d'Åland. Le secteur du transport maritime et du tourisme de croisière représente à lui seul 40 % de l'économie •••



Christophe Boisvieux / Agefotostock

Fasta Åland (ici Finström, 2 500 habitants) est le centre économique et politique de ce

prennent le bac comme d'autres l'autobus



patchwork de morceaux de granite recouverts de forêts et de lichen. Et l'une des 6 500 îles qui portent un nom, sur les 20 000 que compte l'archipel.

Les eaux du golfe de Botnie sont si peu salées



Ces Lituaniens sont venus de Vilnius pour une escapade de deux semaines en famille. Au programme : camping, randonnées à vélo, et la Baltique pour se rafraîchir après une journée à pédaler. Sur les 200 000 touristes qui débarquent chaque année, seuls 10 % ne sont originaires ni de Finlande ni de Suède.

qu'on se croirait en présence d'un lac



Avec une salinité dix fois inférieure à celle de la Méditerranée, les bras de mer d'Åland conviennent aux poissons de rivière : brochets, sandres, brèmes ou cette perche, prise au filet maillant.

Dans ce labyrinthe de pierre et d'eau, la loi



L'«allemansät» (accès à la nature pour tous) est un fondement du droit scandinave. Il permet à chacun de circuler librement y compris sur les propriétés privées.

protège la liberté de mouvement des pagayeurs



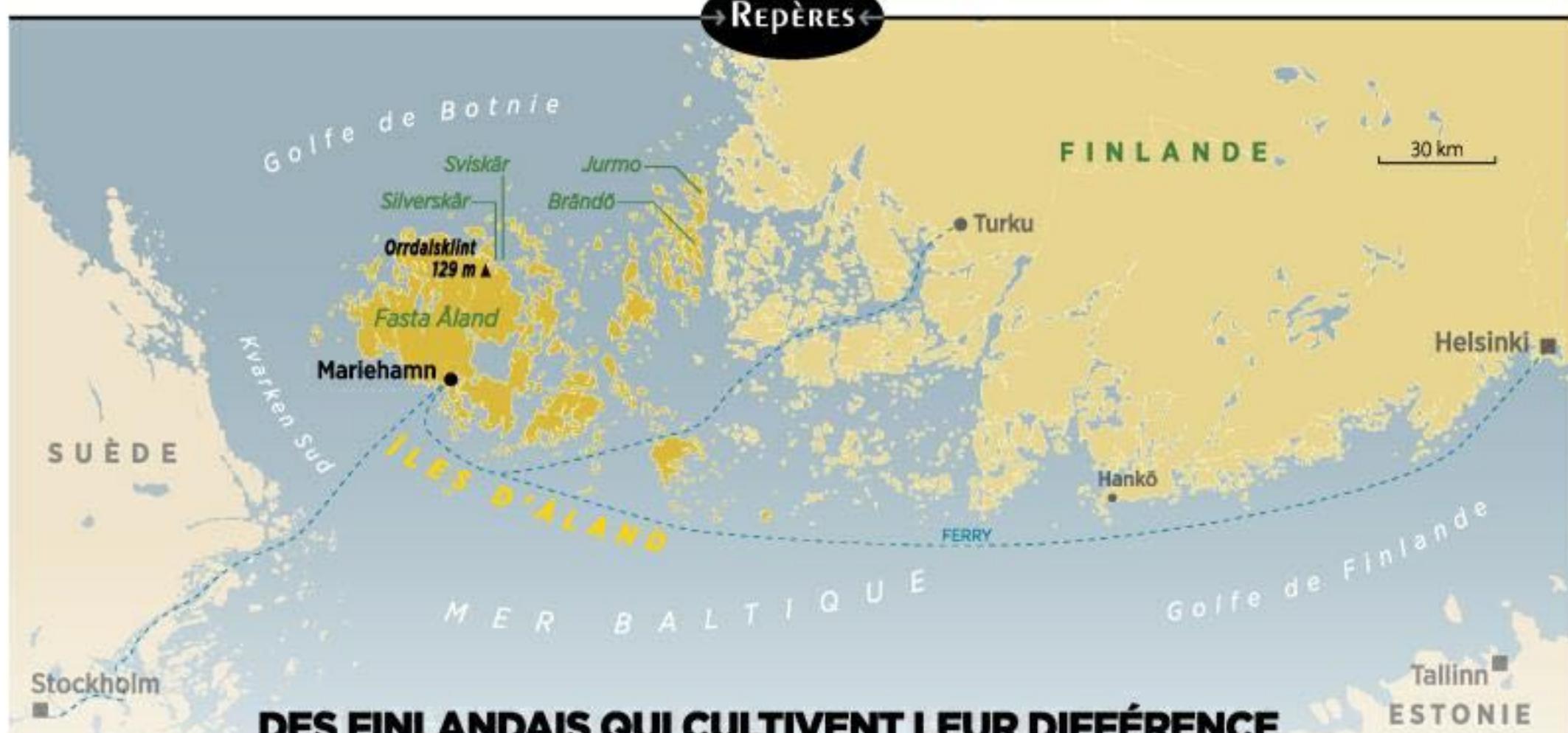
Ces kayakistes, originaires de Stockholm, peuvent planter leur tente où bon leur semble.

••• locale. Son fer de lance, Viking Line, société cotée à la bourse d'Helsinki, a ses quartiers à Mariehamn, d'où elle pilote ses sept vaisseaux assurant un service quotidien entre Stockholm et les ports finlandais de Turku et d'Helsinki. Sorti des chantiers navals en 2013, le «Viking Grace» est le dernier-né de ces colosses nordiques, et le premier ferry du monde doté d'une propulsion au gaz naturel. Ses douze ponts, qui peuvent accueillir 2 800 passagers, proposent pistes de danse, casinos, spas, bars avec champagne et des dizaines de boutiques «duty free». Car Åland est l'un des rares territoires de l'UE (avec Gibraltar, les îles Anglo-Normandes et les Canaries) à pouvoir vendre des marchandises hors taxes sur ses navires. Grâce à ce passe-droit fiscal leur assurant de confortables revenus, les armateurs peuvent se permettre de proposer aux passagers des billets à prix défiant toute concurrence : quinze euros le Stockholm-Mariehamn en haute saison pour 160 kilomètres de voyage. La plupart des voyageurs n'embarquent d'ailleurs pas pour faire du tourisme sur l'archipel... mais simplement pour profiter, le temps d'une journée ou d'un week-end, de la vie de croisière. Il suffit d'ajouter à ce cocktail l'alcool, également détaxé alors qu'il est si cher en Finlande et en Suède, pour faire une traversée qui se transforme en joyeux soûlodrome où coulent à flot vodka et älvdados, le calvados local. Et lorsqu'après quatre heures de beuverie, la sirène sonne l'arrivée à Mariehamn, nombreux sont les passagers, ivres, qui préfèrent rester à bord à roupiller...

Et Mariehamn devint le plus grand port de navigation à voile du monde

Les Ålandais n'ont pas attendu les ferries pour tirer profit de la mer. Peuple de paysans pêcheurs, ces îliens ont longtemps vécu du cabotage de marchandises sur d'étroits chenaux où eux seuls savaient mener leur barque. Au début du XX^e siècle, ils se sont lancés avec audace dans le commerce au long cours. A l'époque où la vapeur supplantait les voiliers sur toutes les mers du globe, une poignée de propriétaires terriens racheta à vil prix une flotte d'une centaine de «windjammers», immenses cargos à trois, quatre voire cinq mâts, héros déchus du commerce transocéanique. Entre 1901 et 1945, comme par magie, la modeste Mariehamn devint alors le plus grand port de navigation à voile du monde.

•••



DES FINLANDAIS QUI CULTIVENT LEUR DIFFÉRENCE

■ UN STATUT À PART

Les Ålandais ne sont pas des Finlandais comme les autres. Depuis qu'en 1921, la Société des nations (ancêtre de l'ONU) leur a donné l'autonomie, ils cultivent avec fierté leur modèle et leurs singularités.

■ LE SUÉDOIS SUR LA LANGUE

L'archipel a beau être rattaché à la Finlande (où on l'appelle Ahvenanmaan), peu d'habitants sont capables de comprendre le finnois. Et pour cause : la seule

langue officielle est le suédois, utilisé notamment dans l'administration et la signalisation routière, et parlé par 95 % de la population.

■ DES COULEURS PROPRES

Le drapeau créé en 1954 cingle depuis à la poupe des ferries et reprend les couleurs suédoises (une croix jaune sur fond azur). Il y superpose une deuxième croix, rouge celle-là, symbolisant la Finlande.

■ UN SUFFIXE BIEN À EUX

Depuis 2006, et une loi votée par le parlement local, Åland possède son propre domaine national sur Internet. Les adresses qui lui sont associées se reconnaissent au suffixe «.ax».

■ LES AMIS DES TIMBRÉS

S'il y a une communauté qui connaît bien Åland, c'est celle des philatélistes. L'Etat émet en ses propres timbres depuis 1984 et les collectionneurs se les arrachent.

CONSEILS PRATIQUES
L'archipel a longtemps été fréquenté par les voyageurs finlandais et suédois, ainsi que par quelques Baltes, Russes et Allemands. L'office du tourisme finlandais, qui nous a aidés à réaliser ce reportage, met à disposition toutes les informations nécessaires, notamment pour les pêcheurs et les kayakistes, via le site visitfinland.com, précieux pour organiser le voyage.

••• Aujourd'hui, pour quitter Fasta Åland et rallier les îles voisines, on emprunte simplement des bacs, qui assurent le ravitaillement du reste de l'archipel. Le paysage s'y déroule lentement, entre-lacs de bras de mer, de récifs et de rochers de granite rose où viennent paresser les phoques. Dans ce dédale, les perspectives sont trompeuses. Au loin, les îlots fondus en une ligne continue font croire à une berge, et donnent la sensation de naviguer sur un lac. De temps à autre, le bac s'amarre contre la jetée d'un village, dont la ressemblance avec le précédent annonce déjà le suivant : sur la place centrale se dresse invariablement le «mid-sommarstang» de la municipalité, une sorte de haut mât en forme de croix que les habitants habillent religieusement à chaque solstice d'été de feuillages et de couronnes de fleurs afin de célébrer la belle saison et les jours sans fin. Tout autour, des maisons avec leurs jardins sans haie, où jouent des enfants blonds. Depuis le bac, accoudé au bastingage, un jeune couple regarde – moqueur ou

jaloux ? – glisser ces images d'Epinal. «En finnois, on parle d'une maison rouge avec son champ de pommes de terre pour caricaturer l'idéal de vie de ces familles parfaites et un peu ringardes, avec deux mômes, un chien et un potager, explique Tuuka Eloranta entre une rasade de mousseux au goulot et un clin d'œil appuyé à sa copine, Sanna. Mais bon, ce n'est peut-être pas si mal comme rêve ?»

Le pays, plat comme une limande, compte 900 kilomètres de pistes cyclables

Venu de Turku, la troisième ville de Finlande, le couple a loué un tandem, une tente et des duvets, avant de partir explorer les environs, cabotant d'île en île. Ça tombe bien. Avec 900 kilomètres de pistes cyclables étirées sur un pays plat comme une limande (le relief le plus haut, l'Orrdalsklin, culmine à 129 mètres, sur l'île principale) l'archipel d'Åland est le Valhalla des cyclistes dilettantes. D'autant que le droit scandinave autorise ceux-ci à rouler où ils le souhaitent (y compris en •••

PMU.FR

SPORT

**VIVEZ VOS
ÉMOTIONS
À 100%**



PMU G.I.E. SIREN 775 671 258 RCS PARIS

JOUER COMPORE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPElez LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ).

••• traversant des propriétés privées) et à camper partout à leur guise, en vertu de l' «allemansrät», l'accès à la nature pour tous. Cette règle originale, héritière d'une coutume médiévale, est une bénédiction pour les amateurs de sports en plein air. Elle a fait d'Åland une destination de kayakistes, qui peuvent, après une randonnée en mer, dresser le bivouac sur l'îlot de leur choix et y passer la nuit sans risque de voir débouler les gardes-côtes.

Partager une mer avec la Russie et l'Allemagne n'est pas toujours chose facile...

A Brändö, on les voit peu. La zone la plus orientale d'Åland, et aussi l'une des moins densément peuplées, compte à elle seule 1 200 îles... soit environ trois par habitants ! «Ici, nous avons gardé une mentalité de chasseurs-cueilleurs : chacun a bien sûr ses coins secrets pour la myrtille ou la truite, mais l'archipel n'appartient à personne, il est notre bien collectif, le garde-manger de tout le monde», résume Kaj Lundberg. La cinquantaine grisonnante, un ciré à bretelles où miroitent encore des écailles de poisson et un visage aussi tanné que le cuir de son Stetson, Kaj est une célébrité locale. Le genre d'homme capable de se repérer en forêt grâce aux lichens, de distinguer les bons champignons des mauvais, de nommer la plupart des étoiles. Il sait aussi bricoler une hélice à partir d'un bout de ferraille, lever des filets de perche en quinze secondes chrono, et transformer une branche de frêne en flèche, bâton de marche ou jouet pour enfant. Kaj Lundberg s'est installé avec sa femme,

Katrin, sur l'île de Jurmo, au nord de Brändö, où ils vivent en quasi-autarcie. Son épouse, quand elle ne donne pas la classe à la poignée de gamins du coin, s'occupe de la basse-cour et d'un troupeau d'une quinzaine de vaches à poils longs originaires des Highlands écossaises. Lui passe l'essentiel de son temps à pêcher ou à chasser le canard, le cygne et le cormoran, embarquant parfois dans ses virées en mer des touristes à qui il sert de guide.

La région a de sérieux atouts pour ce genre d'excursions. Avec leur très faible salinité (environ cinq grammes de sel par litre contre une moyenne de trente-cinq grammes), les eaux du golfe de Botnie mêlent des poissons de mer comme le hareng ou le flétan et des espèces que l'on croise habituellement en rivière : perches, sandres, brèmes ou brochets qui, à l'abri des herbiers, se gavent de menu fretin. Mais cette promesse de pêche miraculeuse est aujourd'hui menacée par la pollution de la Baltique, une mer close, peu ventilée, où s'accumulent les déchets industriels et agricoles de neuf Etats côtiers. En un siècle, les zones sous-oxygénées, considérées comme mortes, ont été multipliées par dix, atteignant 40 000 kilomètres carrés (la taille de la Suisse). Certaines se trouvent juste au sud d'Åland. A cela, il faut ajouter l'extension du tapis d'algues vertes dopées aux rejets azotés qui recouvre, chaque été davantage, la surface de la mer et les plages, dont celles de l'archipel. Celui-ci peine à faire entendre sa voix. Certes, Åland siège au conseil des Etats de la Baltique, où il intervient régulièrement sur les questions •••



A Sviskär, les propriétaires ont construit le sauna avant la maison. Avec vue sur le soleil de minuit.

Chacun a ses coins secrets pour les myrtilles ou la truite. Mais l'archipel appartient à tous

Famille

Des trajets plus sympa quand on est connectés

Airbox Auto
DAS : 0,352⁽¹⁾

Jusqu'à
10 connexions
simultanées
en Wi-Fi

orange™

**Vous rapprocher
de l'essentiel**



Avec Airbox Auto branchée sur votre allume-cigare, vous profitez de 10 connexions Wi-Fi simultanées en voiture. Votre famille peut regarder des films et écouter de la musique tout au long du trajet. En plus, son port USB vous permet de charger votre mobile. Et pour mieux vous accompagner sur la route de vos vacances, Orange renforce son réseau sur les grandes autoroutes de France.
reseaux.orange.fr

Usages en France métropolitaine. Usages Peer to Peer et Newsgroups interdits. Kit mains-libres recommandé.

Équipement utilisable dans un véhicule et avec une offre compatibles, sous réserve de couverture. Conditions en point de vente ou sur orange.fr. Ce produit est à l'usage des occupants du véhicule, à l'exception du chauffeur lorsqu'il conduit. (1) Le DAS (débit d'absorption spécifique) des clés 4G et tablettes quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques; il est transmis par le constructeur. La réglementation française impose que celui-ci soit inférieur à 2 W/kg.



Le rouge de Falu (mine d'où vient ce pigment) habille les bâtiments, stations-service incluses.

... environnementales. Mais de là à s'imposer face à des riverains tels que la Russie ou l'Allemagne...

Penché au-dessus du réchaud à gaz où dore la pêche du jour, Kaj Lundberg n'a pas envie de gâcher le dîner. Ce soir, il parlera d'autre chose. De ses souvenirs de chasse au phoque. Ou de cet hiver exceptionnel de 2013, lorsque la glace a pris dans son état toutes les îles de la commune de Brändö, au point de les relier, deux mois durant, à la Finlande, à une vingtaine de kilomètres, et donc aux loups du continent. Quelques-uns seraient restés sur une île, pris au piège, leur retraite coupée par la fonte des neiges. Sentent-ils l'odeur de la nourriture qui envahit la nappe du dîner tendue à même la roche ? Kaj a préparé de somptueux filets de corégone panés, du gravlax de saumon (fermenté avec des épices) et de l'aquavit. Pain noir de seigle, épais pancakes à la crème fouettée et liqueur de prune maison complètent le menu. Car Kaj, évidemment, sait aussi se servir d'un alambic.

Tradition paysanne : les petits pains sont mis à sécher enfilés sur une poutre

Cette vie de Robinson, on la pratique aux quatre coins de l'archipel. On peut aussi la mener en version grand luxe. A quelques encablures de l'île principale, Silverskär accueille des clients huppés qui veulent goûter la vie d'ermite... sans renoncer à leur standing. On y trouve, disséminés sur une dizaine d'hectares de forêts et de jardins, cinq cottages qui mêlent charme rustique – poêles à bois et pains ronds mis à sécher enfilés sur une poutre, tradition de la paysannerie scandinave – et confort moderne avec écran plat, lit « king size » et sauna privé. Au centre de l'île, une large bâtie à l'archi-

Un hiver, la glace a pris en état un millier d'îles, du coup reliées au continent... et aux loups

tecture calquée sur celle des anciennes fermes ålandaises abrite un restaurant tenu par un chef qui ne jure que par les produits du terroir. Surprise : l'établissement a passé un partenariat avec une grande marque de champagne française. En 2010, des plongeurs, explorant les environs, ont découvert par cinquante mètres de fond une épave du XIX^e siècle avec dans sa cale un stock de 168 bouteilles de vin pétillant. Des œnologues furent appelés à Mariehamn pour goûter les échantillons de cette cargaison, probablement destinée à la cour de Russie. Révélation : après plus de 170 ans passés sous la mer, le champagne avait non seulement gardé ses propriétés organoleptiques, mais il s'était bonifié ! La maison Veuve Clicquot, productrice de plusieurs de ces flacons, eut alors l'idée d'immerger 350 autres bouteilles pour étudier le vieillissement de ses vins au fond de la Baltique. Ce qui fut fait en juin 2014, dans un lieu tenu secret, au large des cottages de luxe de Silverskär. « Pendant un mois, ça a été la folie, se souvient Johan Mörn, colosse qui veille sur l'établissement touristique et sur la cinquantaine d'îlets alentour. Nous avons eu la visite de journalistes, d'attachés de presse, de politiques, et de grands sommeliers. » Les affaires sont les affaires. Mais Johan n'est pas mécontent que le calme soit revenu. Son fils Hugo, même visage poupon et regard bleu pâle, partage son soulagement. A 12 ans, déjà capitaine d'un petit hors-bord, il passe ses étés à traquer l'écrevisse et à construire des cabanes sur les rochers. Les visiteurs repartis, le petit empire de granite rose est à nouveau à lui. Rien qu'à lui. ■

Clément Imbert

DANS UN MONDE QUI CHANGE,
ON VEUT ACCÉDER
AU MEILLEUR PLUS
SIMPLEMENT.



RDV EN 48H AVEC UN CONSEILLER SPÉCIALISÉ

Chez BNP Paribas, nos conseillers spécialisés immobilier, épargne et prévoyance vous répondent en moins de 48 heures par visioconférence, téléphone ou en agence.

www.mabanque.bnpparibas



BNP PARIBAS

La banque
d'un monde
qui change

Rendez-vous en 48h avec un conseiller spécialisé : rendez-vous en face à face, par téléphone ou par visioconférence aux heures et jours d'ouverture habituels de votre agence. BNP Paribas, SA au capital de 2 491 915 350 € - Siège social : 16 boulevard des Italiens, 75009 Paris - Immatriculée sous le n° 662 042 449 RCS Paris - Identifiant CE FR76662042449 - Orias n° 07 022 735.

REGARD

OPEN-BAR CHEZ LES BUVEURS DE NECTAR

Certains soirs, la canopée d'une île lacustre du Panama est le théâtre d'un fascinant ballet : insectes, oiseaux et petits mammifères viennent savourer les délices sucrés des fleurs de balsa.

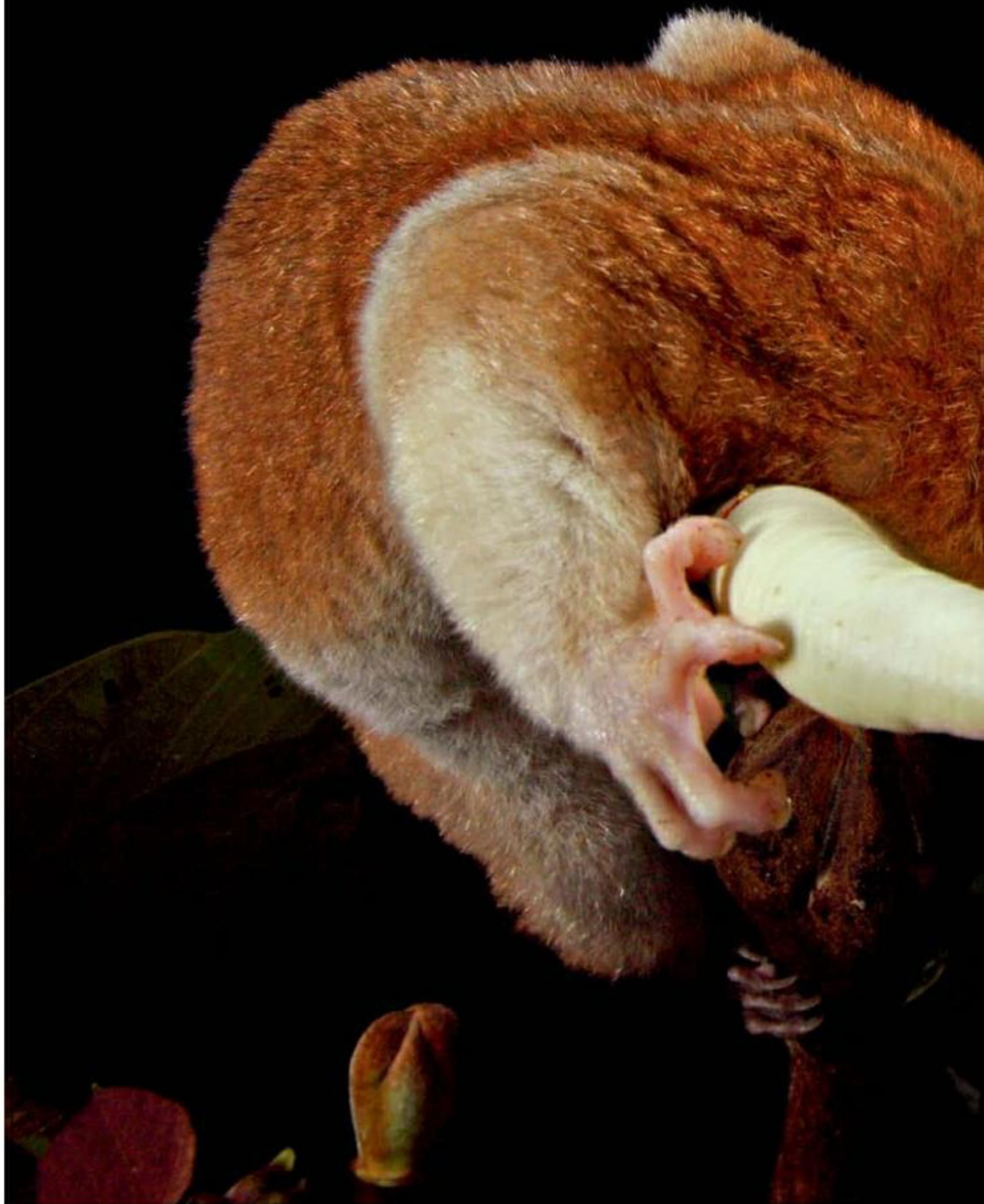
PAR JEAN-CHRISTOPHE SERVANT (TEXTE) ET CHRISTIAN ZIEGLER (PHOTOS)



Des gouttelettes sirupeuses dans son sillage, un phyllostome fer de lance s'éloigne de la fleur dont il a consommé quelques millilitres de nectar. Cette chauve-souris d'Amérique centrale tire 80% de son énergie de ce suc nourricier.



Spécialement actif en soirée, cet opossum laineux se plonge avec avidité dans la piscine riche en acides gras de la corolle charnue d'une fleur de balsa. Avec sa queue qui lui sert de balancier, le petit omnivore de 200 g peut accéder aux plus hautes cimes de ces arbres – jusqu'à trente mètres de hauteur. Les balsas fleurissent pendant la saison sèche, et, sur chaque pied, cinquante à soixante fleurs s'ouvrent en l'espace d'une nuit. Elles sont gorgées de nectar.



GRÂCE À SA QUEUE, L'**OPOSSUM** GRIMPE



SUR LES HAUTES CIMES POUR SE GOINFRER



Toui à menton d'or

TOUS LES BECS NE SONT PAS ÉGAUX
DEVANT CETTE ALLÉCHANTE COUPETTE



Colibri jacobin





Cassique à tête brune

Toui à menton d'or, cassique à tête brune... On a dénombré 351 variétés d'oiseaux sur Barro Colorado, sanctuaire administré depuis 1946 par le Smithsonian Institute au cœur du lac Gatún, étendue artificielle entre Atlantique et Pacifique, sur le tracé du canal de Panama. Ils goûtent au nectar du balsa, mais c'est le colibri jacobin qui est un des clients les plus réguliers du «bar floral». Son long bec est tout indiqué pour plonger jusqu'au fond de la corolle. Il croque aussi les méliponides, des abeilles sans aiguillon (ci-dessous).





LES **INSECTES** CARNIVORES, «ACCOUDÉS



Sur Barro Colorado, les espèces d'insectes se comptent par milliers. Tournant le dos à l'étamine d'une fleur de balsa, cette mante religieuse, posée sur l'un des cinq pétales, guette l'arrivée d'autres insectes venus recueillir le nectar. La prédatrice pourra alors faire son dîner, par exemple, d'une abeille dite «africanisée» (réputée irascible, croisement de deux espèces, latino-américaine et africaine, qui butine le pollen de la canopée). A moins d'être avalée à son tour par plus grand qu'elle.

AU COMPTOIR», ATTENDENT LEURS PROIES



LE KINKAJOU EST FOU DE CE PUISSANT ARÔME DE CHAMPIGNON

Une fragrance de moisissure proche du champignon émane de la corolle. Elle a attiré, irrésistiblement, le kinkajou, un mammifère arboricole apparenté au raton laveur, aussi friand de la pulpe des fruits que du nectar. La joue recouverte de pollen, il vient de faire un festin. On sait aujourd'hui que c'est lui (et non la chauve-souris comme on le croyait auparavant) le principal pollinisateur des fleurs de balsa, transportant l'élément fécondant d'étamines en pistils.





Tim Laman

CHRISTIAN ZIEGLER | PHOTOGRAPHE

Ancien biologiste spécialisé dans la forêt tropicale, cet Allemand de 43 ans qui vit au Panama a mis au point la recette qui fait mouche : une haute technicité et une patience infinie pour une bonne photo animalière. A la clé, des travaux qui lui ont valu de nombreux prix internationaux, dont un World Press en 2014 pour son travail sur les bonobos.

C

'est une île intérieure, émergée dans un grand lac de l'isthme panaméen, entre Pacifique et Atlantique. Là, au cœur de la forêt primaire, les fleurs haut perchées du balsa offrent à toute une faune grimpante et volante de quoi satisfaire ses besoins en protéines. Christian Ziegler, un maître de la photographie animalière, a trouvé comment s'élever au bon niveau et saisir, à la tombée de la nuit, des instants magiques. Il nous dévoile ses secrets.

GEO Pourquoi avoir choisi l'île lacustre de Barro Colorado, au Panama, pour faire ces images ?

Christian Ziegler Cette île est située dans le centre du pays. Elle est née en 1914 avec le canal, suite à la construction d'un barrage ayant transformé la rivière Chagres en lac artificiel, le lac Gatún. Une station biologique a été fondée en 1928, ce qui en fait l'une des plus anciennes – si ce n'est la plus ancienne – de notre planète. Du coup, la jungle locale est la mieux connue à ce jour : il y a eu plus de 6 000 publications scientifiques à son sujet et une grande partie de ce que nous savons aujourd'hui de la forêt tropicale, nous le tirons de ces recherches. Cette zone est très préservée, et son avenir n'inspire pas spécialement d'inquiétude, mais ce n'est pas le cas d'autres endroits du Panama. Par exemple, la déforestation fait rage dans la province du Darién ou par endroits sur la côte caraïbe. Ici, des précautions ont été prises pour que l'élargissement en cours du canal n'affecte pas l'île.

«UNE PERCHE DE HUIT MÈTRES ME PERMETTAIT D'AVOIR UN POINT DE VUE DÉCENTRÉ SUR LES FLEURS»

Comment vous y êtes vous pris pour réaliser ces clichés étonnantes ?

Après deux années d'observation, j'ai choisi trois balsas, dont je savais qu'ils attiraient une grande diversité d'animaux. Ensuite, avec l'aide d'une entreprise du bâtiment, j'ai fait édifier des échafaudages, chacun haut de vingt-six à trente mètres, de façon à pouvoir épier l'intérieur et le dessus du couvert forestier. C'était toute une aventure et, vous vous en doutez, une première pour l'entreprise en question, qui avait plus l'habitude de travailler sur le ciment des villes que sur le sol mou de la jungle ! Je suis resté sur place environ quatre mois. J'avais une équipe qui scrutait les tours et me disait chaque jour sur laquelle il valait mieux que je m'installe. Je me suis servi d'une série de reflex numériques, certains avec une longue focale et beaucoup avec grand-angle et contrôle à distance, afin d'obtenir les images les plus intimes de nos buveurs de nectar. Grâce à l'échafaudage, j'avais un accès direct à la plupart des fleurs, et je pouvais installer des appareils photos déclenchables à distance à l'arrivée d'un animal. Et une perche spéciale de huit mètres me permettait aussi d'avoir un point de vue décentré sur les fleurs, éloigné des tours. En général, j'étais là avant 15 h, de façon à ne pas manquer la première visite des singes dans l'après-midi – généralement autour de 16 h –, puis l'ouverture des fleurs juste avant le coucher du soleil. Il y avait ensuite beaucoup d'activité jusqu'à 21 h ou 22 h, enfin je levais la séance vers 1 h ou 2 heures. Après, tout est beaucoup plus calme.

Votre présence n'a-t-elle pas gêné la vie sauvage ?

J'avais pris soin d'élever les fameuses tours plusieurs semaines avant l'éclosion des premières fleurs afin de ne rien perturber et de donner le temps à la faune de s'y habituer. Cela a très bien fonctionné et, après quelques jours en ma présence, les animaux ont compris que je ne m'aventurerais pas au-delà des tours et ont commencé à se comporter de façon très naturelle. J'aime ***

SIMON EST PROPRIÉTAIRE D'UNE FERME SOLAIRE ET IL CROIT EN DEMAIN.

Parce qu'il sait que demain, avec VOSS, un volant de stockage solaire, l'énergie renouvelable qu'il produit sera disponible de jour comme de nuit.

Grâce à vos votes, VOSS est lauréat du prix EDF Pulse 2015, catégorie #SCIENCE.

Ensemble continuons à préparer l'avenir en soutenant les innovateurs !

Plus d'informations sur pulse.edf.fr

••• bien travailler à découvert, en faisant en sorte que la faune alentour finisse par me faire confiance.

Pourquoi ces fleurs de balsa attirent-elles indifféremment insectes, oiseaux et mammifères ?

Elles éclosent en fin d'après-midi, vers 17 h, et sont totalement ouvertes au crépuscule, aux alentours de 18 h 30. La raison pour laquelle tant d'animaux sont attirés par ces grandes fleurs, c'est qu'elles offrent chacune cinquante millilitres de nectar. Et aussi beaucoup de pollen, qu'aiment les abeilles et d'autres insectes. Chaque fleur ne s'ouvre qu'un soir et se fane ensuite. Le nectar n'enivre donc pas ceux qui le boivent : une seule nuit ne laisse pas le temps à une quelconque fermentation.

Avez-vous dû faire face à des situations inattendues ?

J'espérais photographier plus de chauves-souris, mais elles se sont avérées imprévisibles et timides. Quant aux singes nocturnes, je n'ai réussi à les voir

Histoire d'un photographe perché. C'est une entreprise panaméenne spécialisée dans les échafaudages qui a réalisé les structures ayant permis à Christian Ziegler de prendre une hauteur inédite pour observer la vie sauvage.



«J'AIME MONTRER À LA FOIS L'ANIMAL ET LE RÔLE QU'IL JOUE DANS SON MILIEU»

que trois ou quatre fois. Mais le plus difficile a été d'avoir un cliché grand angle du colibri – il m'a fallu deux bonnes semaines pour parvenir à quelque chose. Il fallait que l'appareil soit très très proche de la fleur, moins de cinq centimètres, ce qui effrayait la plupart des oiseaux-mouches parce qu'ils voyaient leur reflet dans l'objectif. Un soir où le ciel était couvert et où il faisait très sombre, j'y suis arrivé. Il y a eu aussi cette nuit où une sauterelle carnivore a surgi devant une fleur. Elle était venue manger du pollen, bourré de protéines, et a englouti une demi-fleur à elle toute seule !

Quelle est votre photo préférée et pourquoi ?

Je crois que ma préférée est celle du kinkajou près de la fleur, avec le ciel orangé en arrière-plan. Elle montre tout, la fleur, son pollinisateur le plus important et le milieu qui abrite ce petit monde : la canopée la nuit. Si vous regardez attentivement l'image, vous remarquerez que le kinkajou a la joue droite recouverte de pollen ! J'aime bien montrer l'animal en situation, dans son univers naturel, montrer non seulement l'endroit où il vit mais aussi la fonction qu'il occupe.

Quels souvenirs conservez-vous de la canopée ?

Bien entendu, il y avait quelques bestioles indésirables : l'une de mes tours se trouvait à proximité du lac Gatún, et la nuit je devais rester sous une moustiquaire. C'était le seul inconvénient. J'ai observé les abeilles dites «africanisées», réputées féroces. Résultat d'une expérience d'hybridation menée dans les années 1950 au Brésil et dont des spécimens se sont échappés et sont remontés jusqu'au sud des Etats-Unis, elles sont anormalement agressives, surtout aux alentours de leur ruche. Mais là, elles se comportaient comme les autres. La canopée est un endroit charmant. J'avais installé des hamacs sur mes tours, et j'aimais rester à paresser, profiter de la vue et observer ce qui se passait sur les arbres. J'ai adoré les couchers de soleil, les ciels étoilés et l'odeur des fleurs. Je me disais que j'avais le plus beau salon du monde ! ■

Propos recueillis par Jean-Christophe Servant

LE
CHAT
ECO EFFICACITÉ



L'Auto Doseur,
une mesure
parfaite
contre le
gaspillage.

Produit dangereux. Respecter les précautions d'emploi. Henkel France - 161, rue de Silly - 92100 Boulogne-Billancourt
RCS Nanterre 552 117 590 - CAP 115 138 508 €

Faire confiance au nouveau **Le Chat Eco-Efficacité Auto Doseur** c'est verser la dose parfaite de lessive sans gaspiller la moindre goutte. Sa formule exclusive développée dans un souci de réduction de son empreinte sur l'environnement vous garantit une **propreté optimale** pour votre linge. Existe aussi en format recharge pour utiliser encore moins d'emballage ! www.autodoseur.fr

DÉCOUVREZ PLUS DE BONS RÉFLEXES SUR:
WWW.LAVONSMIEUX.COM

Flashez-moi !



2€

Date limite de validité :
31/12/2015



DE RÉDUCTION IMMÉDIATE
sur la gamme **Le Chat Eco-Efficacité Auto Doseur**

Sur remise de ce bon à la caisse, votre magasin vous fera bénéficier de la réduction indiquée. Un seul bon par produit acheté. Offre non cumulable avec d'autres offres et non remboursable. Reproduction interdite. Valable en France métropolitaine uniquement (Corse comprise). L'acceptation de ce bon pour tout autre achat entraînera des poursuites. Produit dangereux. Respecter les précautions d'emploi. Henkel France - 161, rue de Silly - 92100 Boulogne-Billancourt - RCS Nanterre 552 117 590 - CAP 115 138 508 €



EN COUVERTURE



Station balnéaire très prisée de la rive tyrrhénienne, la cité médiévale de Cefalù se blottit au pied de la «Rocca», un promontoire rocheux de 270 m de haut.

DOSSIER COORDONNÉ PAR NADÈGE MONSCHAU



rs

ITALIE

← CÔTE NORD p. 90

DES CHÂTEAUX FORTIFIÉS,
DES ÎLES MYTHIQUES ET
UN PEUPLE QUI SE DRESSE
CONTRE LA MAFIA

← CÔTE EST p. 78

LA VIE À L'OMBRE
DU VOLCAN
LE PLUS ACTIF ET
LE PLUS DANGEREUX
D'EUROPE : L'ETNA

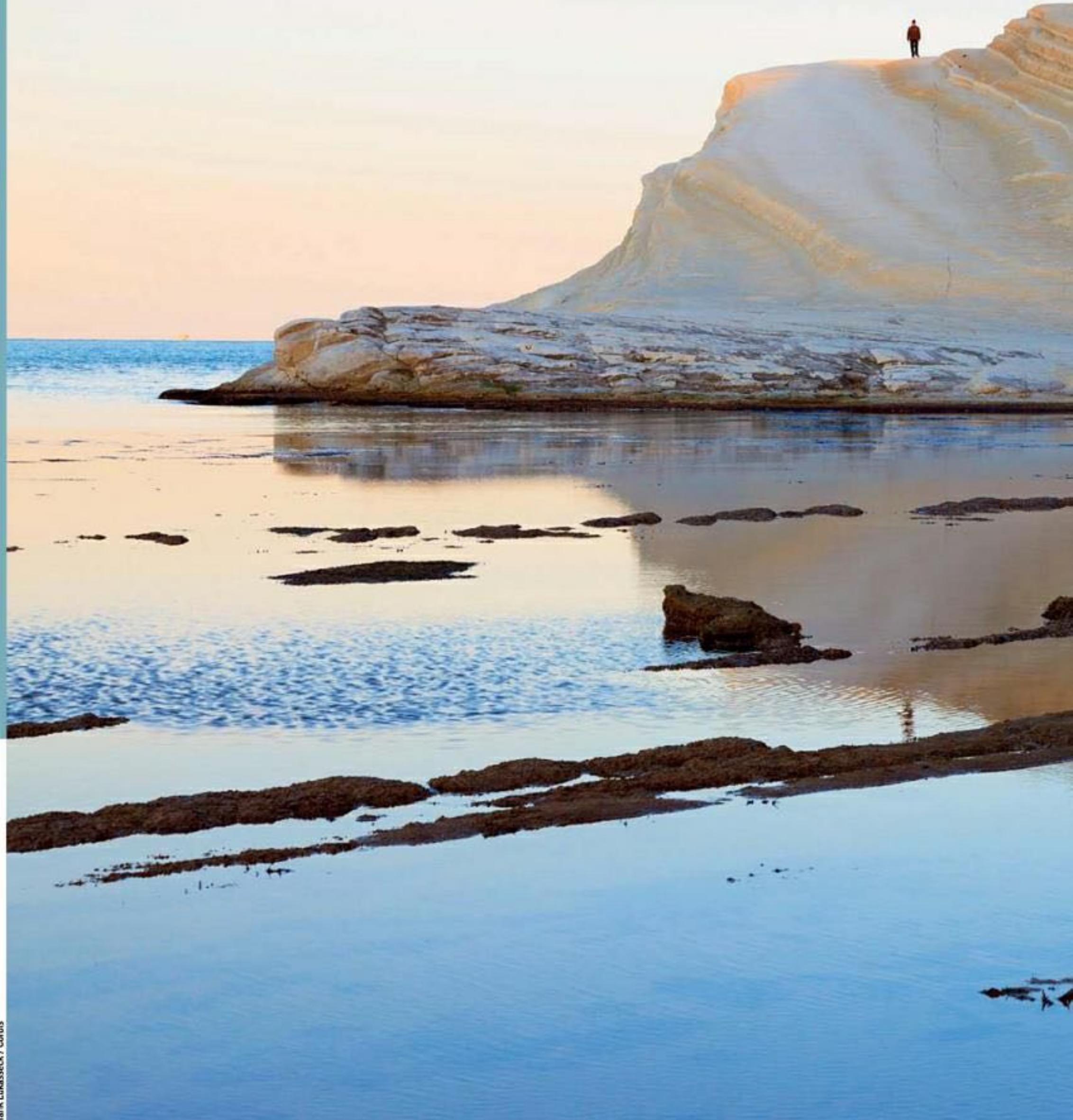
p. 66 CÔTE SUD →

TOUS LES ATTRAITS
DE LA MÉDITERRANÉE :
VESTIGES ANTIQUES,
VILLAGES PERCHÉS ET
CRIQUES IDYLLIQUES

EN COUVERTURE | **Sicile**

MER DE SICILE

CÔTE SUD





SCALA DEI TURCHI

Elle est d'un blanc si pur qu'on croirait un bout de banquise qui aurait dérivé jusqu'en Méditerranée pour échouer là, à l'ouest d'Agrigente. Composée de marne (une roche mêlant calcaire et argile), cette falaise immaculée a été baptisée «escalier des Turcs», en référence en réalité aux pirates sarrasins, qui, au Moyen Age, menèrent ici de multiples raids.



Léa Smith / Agefotostock.com



CALTABELLOTTA

Son nom est hérité de l'arabe «Kalat al-Ballut», qui signifie «la forteresse des chênes». Ce joli hameau de 4 000 habitants, accroché à un éperon rocheux, résume, à lui seul, l'histoire mouvementée de la Sicile, tour à tour conquise par les Grecs, Romains, Byzantins, Arabes, Aragonais...



Antonio Battaglia / Sime / Photononstop

RAGUSE

Depuis sa reconstruction suite à un séisme, en 1693, cette cité offre deux visages : il y a Ragusa Ibla, la ville basse, avec son dédale de ruelles médiévales (photo), et Ragusa Nuova, la ville haute, aux larges avenues au cordeau. Leur point commun ? Une foison de palais et d'églises baroques.







LAMPEDUSA

Plus proche de l'Afrique que de la Sicile, l'île de Lampedusa est la porte de l'Europe pour les migrants – qui souvent périssent lors de la traversée. Mais elle est aussi bordée d'eaux turquoise et de plages d'or. Son joyau : l'Isola dei Conigli, un caillou de 4 ha que l'on rejoint à pied, en traversant un mince bras de mer. Protégé par une réserve naturelle, il est le royaume des oiseaux migrateurs et des tortues caouannes, une espèce menacée.

Le rivage des merveilles

Les temples d'Agrigente, le théâtre d'Heraclea Minoa, l'acropole de Sélinonte... Ici, les Grecs de l'Antiquité bâtièrent un «nouveau monde» qui supplanta Athènes. Des trésors miraculeusement préservés.

PAR VOLKER SAUX (TEXTE)



LA RÈGLE DE TROIS

Ce sont les Grecs qui ont donné à la Sicile son emblème : une tête de Méduse dotée d'ailes, coiffée de serpents, et d'où rayonnent trois jambes. Son nom : la Trinacria, d'après l'expression «très àkrai», trois pointes. La forme singulière de l'île, ce triangle ouvert sur trois mers et délimité par trois caps (Peloro à l'est, Passero au sud et Lilibeo à l'ouest), n'avait en effet pas échappé aux Grecs. Les Romains, eux, y ajoutèrent trois épis de blé pour souligner la fertilité de cette terre.

Debout au milieu du plateau bordé d'oliviers et jonché d'immenses blocs de pierre, Nello Lombardo fait de grands gestes vers les vestiges alentour. «Cinquante-six mètres de large pour 113 de long : la taille d'un terrain de football !» lance le Sicilien, chapeau de paille blanc sur le crâne. Cet enfant du pays, qui guide depuis vingt ans les touristes dans les ruines d'Agrigente, désigne ensuite un énorme bibendum rocheux couché sur le sol. «C'est un "telamon", l'un des trente-huit géants de pierre qui soutenaient le toit de l'édifice.» Grâce aux gesticulations de Nello, on devine peu à peu l'ampleur du temple de Zeus qui s'élevait ici il y a 2 500 ans. Avec ceux d'Ephèse et Didymes, en Asie mineure (dans l'actuelle Turquie), ce fut l'un des plus grands de l'Antiquité grecque. En contemplant la mer de Sicile en contrebas, on imagine l'effet que l'édifice produisait sur les marins approchant du port. «Un peu comme lorsqu'on aperçoit l'Empire State Building de New York», ose Nello Lombardo.

Agrigente, une New York de l'Antiquité ? A l'ombre des caroubiers de la viale della Victoria – la

promenade de cette bourgade où la «passeggiatta» (la flânerie à l'italienne) est érigée en art –, l'image semble absurde. Et pourtant. Vers 450 avant notre ère, s'étendait ici l'une des cités les plus opulentes de la Méditerranée, dont la prospérité se mesurait à l'aune des édifices de pierre colossaux voués aux dieux de l'Olympe. A côté des ruines du temple de Zeus, trois sont encore debout. Leurs lourdes colonnes cannelées ne sont qu'un aperçu de ce qu'était jadis, à en croire le poète Pindare, «la plus belle ville des mortels». La cité d'Akragas (son nom antique), où vivaient environ 200 000 personnes, était le fleuron d'une civilisation oubliée : celle des colons grecs, qui firent de la Sikelia (la Sicile d'alors) un «nouveau monde» si puissant et orgueilleux qu'il supplanta même Athènes.

Dans l'arrière-pays, on cultivait le blé, l'or de l'époque

Pour revivre cette épopée, il faut d'abord faire étape à la pointe sud-est de l'île, à 200 kilomètres d'Agrigente, sur la rive ionienne cette fois. Dans le cœur de la ville de Syracuse, au beau milieu des façades baroques, s'élèvent les vestiges du temple d'Apollon, le plus ancien de Sicile. Vers 735 avant J.-C.,

soit trois siècles avant la construction des merveilles d'Agrigente, débarquèrent ici les premiers Grecs. «A l'époque, un mouvement général porta les habitants de plusieurs cités de Grèce vers l'Italie du Sud et ses îles, raconte l'archéologue Michel Gras, l'un des spécialistes français du sujet. La cause majeure de cette émigration était le manque de terres, sans doute doublé d'un certain essor démographique. Or, en Sicile, il existait des surfaces cultivables disponibles.» La côte est, plus proche de la Grèce et dotée de grandes plaines, fut la première touchée. Une demi-douzaine de colonies y virent le jour en vingt ans. Puis, les colons s'aventurèrent sur le littoral sud. Des exilés de Rhodes fondèrent Gela en 689 avant J.-C. Camarina, Agrigente ou Sélinonte



Francck Guibou / hemis.fr



SÉLINONTE

Datation : De - 630 à - 241

Caractéristiques : Site immense (270 ha, sans compter les nécropoles).

Intérêt archéologique :

Considérable, pour l'architecture et la

décoration des édifices sacrés, les fortifications, l'urbanisme, l'artisanat (usine de céramiques)...

furent créées au cours des décennies suivantes...

Un pur joyau, perché sur un plateau ouvert à 180 degrés sur le bleu cobalt de la mer : devant l'acropole de Sélinonte, on comprend que les Grecs ne choisissaient jamais leurs implantations au hasard, mais pour répondre à trois besoins précis : le commerce, la défense et l'agriculture. Ici, la situation est idéale : la cité antique se dresse sur une butte encadrée par deux vallons et irriguée par des cours d'eau – facile à protéger des invasions. Autour, se déploient des plaines fertiles, aujourd'hui encore émaillées d'oliveraies et de vignobles... De même à Agrigente : «Les fondateurs ont trouvé là un oppidum

naturel cerné par deux rivières, dont l'embouchure commune pouvait abriter le port, explique

Nello Lombardo en pointant au loin un mince cours d'eau. Dans l'arrière-pays, ils ont pu cultiver le blé dur, l'or de l'époque, qu'ils exportaient ensuite en Grèce et qui assurait leur richesse.»

La guerre, elle aussi, pourvoyait au luxueux train de vie des habitants d'Agrigente. Près du temple de Zeus, un jardin luxuriant s'étend aujourd'hui au fond d'une cuvette. A l'époque, elle était remplie d'eau, et servait de réservoir à poissons. Ce trou immense avait été creusé par des milliers d'esclaves, obtenus comme butin après la victoire d'Agrigente sur Carthage, en 480 avant notre ère.

En effet, à partir du VI^e siècle avant J.-C., les «tyrans» qui avaient pris la tête des cités de Sicile menèrent une longue série de batailles avec leurs voisins. Les Carthaginois de l'actuelle Tunisie étaient leurs adversaires numéro un. Mais les villes siciliennes guerroyaient aussi entre elles, et même des bastions de la «vieille» Grèce, comme Athènes, prirent part à ces conflits sans fin. Les «Siciliotes» (les colons grecs) se défendirent bien. A commencer par ceux de Syracuse, qui devint sous le règne de Denys l'Ancien (de - 405 à - 367) la force dominante de la Méditerranée. Elle contrôlait presque toute l'île et le sud de l'Italie.

Même loin de chez eux, sur cette terre «barbare» – les Grecs nommaient ainsi les peuples qui ne partageaient ni leur langue, •••



CAVE DI CUSA

Datation : de - 600 à - 409

Caractéristiques : Carrière de tuf longue de 1,8 km, qui servit à bâtir Sélinonte.

Intérêt archéologique : Site qui permit de mieux cerner les techniques des carriers grecs, grâce à 62 fûts de colonne à différents stades de l'extraction, destinés au «temple G», inachevé.

••• ni leurs dieux –, les colons restaient fidèles à leurs racines. Ils s'assuraient leur prestige par des offrandes envoyées au sanctuaire de Delphes et par les exploits de leurs athlètes aux jeux d'Olympie. A l'inverse, le philosophe Platon, le dramaturge Eschyle et d'autres grands esprits hellènes visitèrent Sikelia, l'«île du Soleil» chantée par Homère.

Mais les «Grecs de l'ouest» s'affirmèrent aussi comme un peuple neuf, capable d'ériger ici un monde plus avancé que celui de leurs ancêtres. Par exemple, dans l'urbanisme. Au nord de Syracuse – la patrie du physicien et mathématicien Archimède –, dans la

baie d'Augusta, il faut sillonnner un no man's land de raffineries pour dénicher les vestiges de Megara Hyblaea, où fouillent depuis soixante ans des cohortes d'archéologues français. Henri Tréziny, l'un des plus éminents, a l'œil expert pour repérer, parmi les ruines rases, des poteaux de couleur qui marquent les angles des rues antiques. Des angles... droits ! «Sur ce site, nous avons découvert que les cités de Sicile étaient conçues selon une organisation régulière, en damier, avec une vraie planification et des mesures précises réalisées par des géomètres, explique le spécialiste. Ces principes d'urbanisme venaient d'Orient, où existaient déjà des villes évoluées. Mais ils n'avaient

Les cités étaient tracées au cordeau, tels de petits Manhattan

pas cours en Grèce. En débarquant sur cette terre vierge, les colons ont appliqué ces innovations, un peu comme on le ferait dans les villes nouvelles d'aujourd'hui.»

Le même plan au cordeau, avec des artères principales (les «plateiai») et des rues perpendiculaires (les «stenopoi») se retrouve partout, de Syracuse à Sélinonte. Des cités qui prennent alors, avec un peu d'imagination, l'allure de petits Manhattan-sur-Méditerranée, plus carrés, plus hauts et plus clinquants qu'Athènes ou Corinthe à la même époque. L'archéologue allemand Martin Bentz résume cela d'une formule : «Les Grecs de Sicile étaient des sortes de frères «nouveaux riches» de la Grèce, comme les Américains pour la vieille Europe.»

Et le fabuleux héritage de cette «Amérique hellène» ne se limite pas à Agrigente et à Sélinonte : il est présent sur toute la rive sud de l'île. Pour le voir, il faut prendre le temps de monter au petit théâtre d'Akrai, où la silhouette de l'Etna se profile derrière les pins, aussi inquiétante qu'il y a 2 500 ans. De s'attarder dans les musées, comme l'antiquarium de Camarina, qui abrite des dizaines d'amphores, reliques du commerce de l'huile et de pratiques funéraires surprenantes (elles servaient de cercueils pour les enfants). Ou alors d'observer de près les murs de la cathédrale de Syracuse, où •••



Les vestiges d'un âge d'or

Les Grecs ont d'abord colonisé la côte est, vers 735 avant J.-C., et y ont établi plusieurs villes, dont Syracuse. Mais c'est sur la rive sud que cette civilisation a atteint son apogée, au V^e siècle avant J.-C. Agrigente fut même, à l'époque, considérée comme la «plus belle cité des mortels».



SOYEZ INCOLLABLE SUR VOTRE POISSON

Pour que vous puissiez vérifier vous-même l'origine de votre thon, Petit Navire a mis en place un outil simple et efficace pour savoir où et par quel bateau votre thon a été pêché.

Rendez-vous sur petitnavire.fr
ou scannez le code ci-dessous.



Que c'est bon la simplicité





Alain Guillo / Divergence

AGRIGENTE

Datation : de - 582 à - 211

Caractéristiques : Vestiges de la cité d'Akragas, dont trois sanctuaires encore debout. Ici, un fragment du temple des Dioscures.

Intérêt archéologique : Le temple de la Concorde est l'un des mieux préservés du monde grec. Celui de Zeus était l'un des plus grands.

... affleurent les colonnes d'un ancien sanctuaire d'Athéna, «avalé» plus tard par l'édifice chrétien. «La Sicile est comme un gâteau, il y a plusieurs couches superposées!» conclut dans un sourire le guide et archéologue Italo Giordano.

La «couche grecque», elle, s'est figée au III^e siècle avant J.-C., avec la conquête romaine. Ses vestiges furent redécouverts au XVIII^e siècle par les artistes européens, tel Goethe, venus s'inspirer ici de la beauté antique. Puis fouillés dès le XIX^e par les archéologues, avant d'être aménagés pour le tourisme... dans la mesure du possible. Sur le plateau où se dressait Camarina, face à une mer azur, Giovanni Di Stefano, le directeur des lieux, écrase d'un pied rageur les chardons qui barrent le chemin menant à l'ancienne agora. «Il n'y a pas d'argent, la région ne nous en donne plus», peste-t-il. Comme le sien, plusieurs sites sont en souffrance. Végétation envahissante, barrières affaissées, infrastructures vétustes, comme ce toit disgracieux censé protéger le théâtre d'Heraclea Minoa... la conservation de ces aires archéologiques, vastes et nombreuses, demande d'importants moyens, qui font défaut à l'administration régionale. Et aucun mécène du privé ne vient pallier ce manque. «Les seuls

fonds disponibles sont ceux de l'Europe, et ils ne couvrent que les grands projets», précise Francesca Spatafora, directrice du Musée archéologique de Palerme, qui en bénéficie. Seul Agrigente, site le plus visité, fait exception : «Ici, nous bénéficions d'un statut spécial, qui nous permet de gérer nous-mêmes l'argent des entrées, indique l'archéologue Maria Serena Rizzo. Nos 600 000 visiteurs annuels nous apportent assez de revenus pour financer le fonctionnement et la conservation.»

Les blocs gisent là, comme si les ouvriers étaient partis déjeuner

A Sélinonte, l'archéologue Martin Bentz relativise. «Il n'y a pas plus de problèmes ici qu'ailleurs, dit-il. Bien sûr, on aimerait avoir plus d'argent, de personnel... Mais ce n'est pas si dramatique.» Car au fond, rappelle-t-il, la Sicile a de la chance. Plusieurs de ses sites antiques sont restés intacts parce qu'aucune ville ne fut édifiée par-dessus après leur abandon, et que des gens se sont battus, au cours du XX^e siècle, pour les préserver. «C'est pour ça qu'on a construit la ville moderne au bord de la zone archéologique, et à la verticale!» s'exclame le guide Nello Lombardo en désignant les vilaines immeubles de l'actuelle Agrigente.

Cet état de conservation quasi miraculeux a permis de réaliser des découvertes majeures sur la

Ces fabuleux temples de pierre étaient jadis peints de couleurs vives

civilisation grecque. Au XIX^e siècle, par exemple, l'architecte franco-allemand Jacques-Ignace Hittorff prouva que les monuments de Sélinonte, dont on admire aujourd'hui la pierre brute, étaient jadis peints de couleurs vives. Une découverte qui fit sensation : on a compris alors que toutes les merveilles de l'Antiquité grecque étaient polychromes ! Les carrières de Cave di Cusa, près de Sélinonte, furent également précieuses pour expliquer comment était extraite la roche qui servait à bâtir les cités. Dans cette balafré de 2 000 mètres taillée dans le calcaire, des cylindres titaniques demeurent à moitié dégagés du sol, et d'autres attendent toujours d'être livrés sur le chantier d'un temple, comme si les ouvriers venaient juste de partir déjeuner...

Depuis 2010, à Sélinonte, l'équipe de Martin Bentz met au jour une immense «usine» de céramiques. «Dans une bande d'un kilomètre de long, nous avons découvert soixante-dix fours, et révélé l'existence d'une organisation du travail très élaborée, se réjouit l'archéologue. Ce quartier artisanal est unique : c'est le seul dont la présence ait été attestée dans une cité grecque.» Un trésor. Et dans ces fabuleux champs de ruines, la liste des trouvailles risque encore de s'allonger. ■

Volker Saux

POUR EN SAVOIR PLUS

RETRouvez
LES COUPS DE CŒUR
DE NOTRE
REPORTER EN SICILE
SUR **GEO**.fr



NW M&D, SAS au capital de 26 740 940 €, 92130 Issy les Moulineaux, RCS Nanterre 479 463 044

CULTIVEZ L'AMOUR *de la* TABLE
à TOUT MOMENT.

Vivre à l' Italienne



Suivez toute l'actualité S.Pellegrino sur www.facebook.com/SanPellegrinoFR



EN COUVERTURE | **Sicile**

MER IONIENNE

CÔTE EST



Sous le volcan exactement

Près d'un million de Siciliens vivent au pied du cracheur de feu le plus haut et le plus actif d'Europe : l'Etna. Mais pour eux, l'irascible colosse est une bénédiction. Reportage.

PAR CAROLE SATURNO (TEXTE) ET MASSIMO SIRAGUSA (PHOTOS)



Même si son altitude fluctue au gré des éruptions, autour de 3 330 m, «a Muntagna», comme on l'appelle en Sicile, domine la rive ionienne, et sa cime est souvent enneigée jusqu'à la fin du printemps. Une kyrielle de villages (ici, Bronte, au nord-ouest) bâtis en pierre de lave prospèrent sur ses flancs.



Le versant sud et ses paysages lunaires aimantent les randonneurs. La principale voie d'accès part du refuge de Sapienza, souvent menacé et parfois même détruit. Là, un téléphérique grimpe jusqu'à 2 504 m. Idéal pour s'approcher des cratères fumants.





Sainte-Marie de la Providence. Cette église à Zafferana Etnea porte bien son nom.

En 1993, ce bourg de 9 000 habitants, niché la pente sud-est de l'Etna, a réchappé de la plus importante coulée de ces trois derniers siècles. Comme par miracle... ou presque : des barrages avaient été bâties pour dévier la boue incandescente.



Gare de Bronte, un peu avant 13 heures. A 700 mètres d'altitude en ce début de printemps, la chaleur est déjà torride. Un vieil homme élégant va et vient sur le quai. Quelques lycéennes aux sacs à dos customisés patientent en laissant éclater des fous rires. Des mômes jouent sur les voies. La locomotive diesel pointe enfin le bout de son nez, aussi débonnaire que le chef de station qui demande aux enfants de déguerpir. Front vert bouteille, bandeau blanc crème et ceinture rouge brique, le tortillard serpente autour du plus haut volcan d'Europe, un colosse qui, au gré des éruptions, culmine à plus ou moins 3 330 mètres : l'Etna. Inaugurée en 1898 et baptisée Ferrovia Circumetnea, cette ligne de chemin de fer relie trente-cinq bourgades perchées sur les flancs de l'irascible géant. En 111 kilomètres, de Catane à Riposto, elle trace un drôle de circuit au milieu des champs de lave, avec des échappées jusqu'au bord des cratères, là où l'on ressent le grand frisson de la montagne.

A chaque éruption, les touristes font les fous sur les cratères

Le grand frisson : l'expression n'est pas trop forte quand on côtoie l'Etna. Ce cône majestueux, qui domine la côte orientale de la Sicile, est l'un des volcans les plus actifs au monde, après le Kilauea, à Hawaii. Ses sautes d'humeur se succèdent depuis l'Antiquité, presque sans discontinuer. Aujourd'hui, 900 000 personnes – près d'un Sicilien sur cinq – vivent sous son ombre. Mais ils affirment qu'ils ne le craignent pas. Au contraire, ils le vénèrent. Témoins, les multiples surnoms •••

«Je vis près d'une bombe à retardement, n'empêche, c'est l'Etna qui me fait manger !»

••• dont ils l'ont affublé, comme autant de marques de respect : «Mamma Etna» en italien, «a Muntagna», la montagne en patois sicilien, ou encore «Mongibello», un mélange de latin (mons) et d'arabe (djebel) qui signifie «le mont des monts»... Car ici, de génération en génération, on a appris à vivre avec le volcan. Ou plutôt, grâce à lui.

Explosions, fontaines de lave, panaches de vapeur, nuages de cendres et même lahars, ces coulées boueuses nées de la rencontre de la neige et du magma... Quand l'Etna se fâche, il offre toute la panoplie des phénomènes volcanologiques. Et ses colères sont une manne pour l'économie locale. Immédiatement débarque une foule de curieux, attirés par le feu comme une nuée d'insectes. Les seuls à s'agacer de cette ruée vers le cratère fumant sont les experts de l'Etna, volcanologues ou guides. Orazio di Stefano, la cinquantaine, fait partie de ces derniers. Lui le dit sans détour : «Quand une éruption importante a lieu, on a droit à une avalanche de comportements hystériques, les étrangers font les fous sur le volcan, sans aucune précaution... Alors que nous, les gens d'ici, on a une relation se-reine avec lui.» C'est souvent lors de tels épisodes qu'Orazio doit, en tant que membre de l'équipe du parc naturel de l'Etna, aller secourir des touristes qui se sont aventurés de nuit sur les hauteurs pour voir cracher «a Muntagna», mais qui se sont avérés incapables de retrouver leur chemin...

Les habitants, eux, sont conscients du danger, mais préfèrent ne pas en faire une obsession. Car c'est avant tout de la gratitude

qu'ils éprouvent pour l'Etna. «C'est vrai qu'on a parfois l'impression de vivre sous une bombe à retardement, n'empêche, c'est le volcan qui me fait manger !» affirme Pietro Bonaccorso. Ce grand gai-lard est le patron d'Evergreen, à Bronte. Il y produit de délicieuses pistaches à la chair émeraude, auréolées d'une AOP (appellation d'origine protégée) en 2010. Ses arbustes aux branches tortueuses poussent presque tout seuls sur la terre basaltique gorgée de minéraux. «Quand une pluie de cendres se répand sur nos maisons, elle les abîme, mais c'est de l'engrais naturel qui tombe du ciel, insiste Pietro. Et moi, je bénis tous les jours Mamma Etna !»

Soudain, la matière en fusion s'est figée à l'entrée du bourg

A perte de vue sur les versants nord et ouest de la montagne, les coteaux noirs sont constellés de plantations d'agrumes et de genêts, de vignobles et de vergers de pêchers, poiriers ou pommiers en fleurs. Cette débauche de végétation tranche avec le blanc de la neige qui, la moitié de l'année, coiffe la montagne. En train sur la Circumetnea ou en voiture le long des Statale 284 et 120 (l'équivalent de nos routes nationales), on contemple un paysage qui est comme un livre ouvert sur les entrailles de la terre : les coulées de lave sont là, telles des cicatrices sur la peau. Certaines, qui remontent au XVII^e siècle, sont plissées comme de la guimauve. D'autres, hérissees de piquants, sont bien plus récentes, et les gens du coin savent les dater avec précision. A Randazzo par exemple, le souvenir est encore vif. En 1981,



la matière en fusion s'est brusquement figée juste à l'entrée de cette bourgade de 11 000 habitants, alors même qu'elle venait de dévaler les pentes, brûlant les vignobles et scindant la voie ferrée... Depuis, la petite cité a gagné un nouveau surnom : Randazzo la miraculée. Avant, elle était déjà Randazzo la noire, comme la couleur de ses édifices. Campaniles, ruelles pavées avec arcades, façades ouvragées... la pierre de lave est partout. La moindre maison semble taillée à même le volcan.

Inaugurée en 1898, la Ferrovia Circumetnea fait le tour du massif en 111 km, traversant hameaux, champs et murailles basaltiques. La vieille locomotive, qui a son départ et son terminus en bord de mer, à Catane et à Riposto, avale près de 1 000 m de dénivelé à chaque trajet.



Et dans la campagne alentour, des vignes se dressent, fières, un piquet en bois de châtaignier contre chaque cep. Au domaine

Romeo del Castello, en 1981, la matière ardente avait enseveli vingt hectares de cultures et en avait épargné trente. Une parcelle rescapée, «la fruttiera», est désormais cultivée à l'abri d'un mur basaltique de six mètres de haut ! Charles Frankel, géologue et œno-



logue français, auteur de «Vins de feu» (Glénat, 2014), considère que les crus qui en sont issus sont exceptionnels justement grâce à la catastrophe de 1981 : les vignes sont désormais protégées du vent par une barrière naturelle, et emmagasinent la chaleur du jour «comme un radiateur géant».

De Randazzo jusqu'à Linguaglossa, une petite mais majestueuse route des vins embrasse

le flanc nord de la montagne. Ici, se déploie l'un des plus hauts vignobles d'Europe, avec des cultures se hissant jusqu'à 1 200 mètres d'altitude. Les crus de l'Etna forgent leur réputation depuis l'Antiquité, et, pendant des siècles, la côte ionienne a bénéficié de leur commerce : les fûts étaient embarqués à Riposto vers la péninsule italienne ou la moitié nord de l'Europe. Au XIX^e siècle, la vigne occupait encore 75 % des aires cultivées sur les hauts versants (soit 30 000 hectares). ■■■

••• Mais il y a une centaine d'années, l'épidémie de phylloxéra partie de France en 1863 porta un coup d'arrêt à cette économie florissante. Et le sulfureux vignoble faillit disparaître. Aujourd'hui, il ne reste plus que 4 000 hectares de coteaux, bichonnés par 3 000 petits producteurs. Mais les millésimes du volcan, dont certains labellisés AOC, sont toujours aussi prisés des connaisseurs.

C'est ce terroir unique qui a séduit Frank Cornelissen, un expatrié belge de 53 ans. «Je n'ai pas choisi la Sicile, affirme-t-il. J'ai choisi l'Etna.» Alpiniste à ses heures, courtier en vins de profession, il s'est établi à Soricchiata en 2001 pour y planter sa vigne. Dans ses lopins en terrasses, il a notamment fait fructifier un cépage autochtone, le nerello mascalese, dont le bouquet rappelle le pinot

Du sommet, on admire toute la Sicile. En contrebas, le bleu insolent de la mer

noir de Bourgogne. Pas besoin de pesticides, de levures ou de sulfites : tout ce qu'il faut à un vigneron est déjà là, enfoui dans la terre noire. Alors Frank accepte volontiers la part de risque qu'il y a à vivre au pied du volcan. Et ce n'est pas par hasard, mais par reconnaissance, qu'il a baptisé ses crus MunJubel (d'après le surnom arabo-latin de l'Etna) et Magma.

Le magma. Le cœur du volcan. Pour avoir une chance de l'aper-

cevoir, il faut s'approcher au plus près des cônes de scories qui percent ses flancs par dizaines. Ou, mieux encore, tutoyer les quatre grands cratères qui se sont formés au sommet au cours du siècle dernier. De nombreux touristes viennent toute l'année faire du trekking ou du ski hors piste au bord de ces gouffres. De préférence, sous bonne escorte. Biagio Ragonese, 50 ans, est né à Linguaglossa et arpente l'Etna depuis qu'il est enfant : chez les Ragonese, on est guide de montagne de père en fils. Avec un ami, Biagio a investi dans une dameuse équipée d'une cabine, pour conduire randonneurs et skieurs le plus haut possible, mais sans laisser de séquelle à la fonte des neiges. Départ de l'équipée : la petite station de Piano Provenzana, à 1 800 mètres d'altitude. En 2002, une éruption avait ravagé les infrastructures, les téléskis, l'hôtel, le bar... Tout a été reconstruit depuis, mais ailleurs, au milieu des pinèdes rescapées, la coulée de lave luit encore d'un noir brillant.

Une légion de chercheurs scrute le moindre de ses spasmes

Cahin-caha, la dameuse avale les derniers raidillons et dépose les promeneurs à 3 200 mètres d'altitude, à quelques encablures du cratère nord-est, l'actuel point culminant. De là-haut, la Sicile se déplie à 180° : à gauche, les monts Nebrodi ; droit devant, la silhouette imposante des îles Eoliennes ; à droite, les contours de la péninsule italienne, soulignés par le massif de l'Aspromonte et la ville de Reggio de Calabre, et, en contrebas, la mer Ionienne, d'un bleu insolent. Soudain, des nuages de soufre s'échappent du trou béant, puis tourbillonnent dans le vent. Du coup, les touristes renoncent à rester contempler le panorama. Faut-il vraiment s'alarmer au moindre rejet gazeux ?

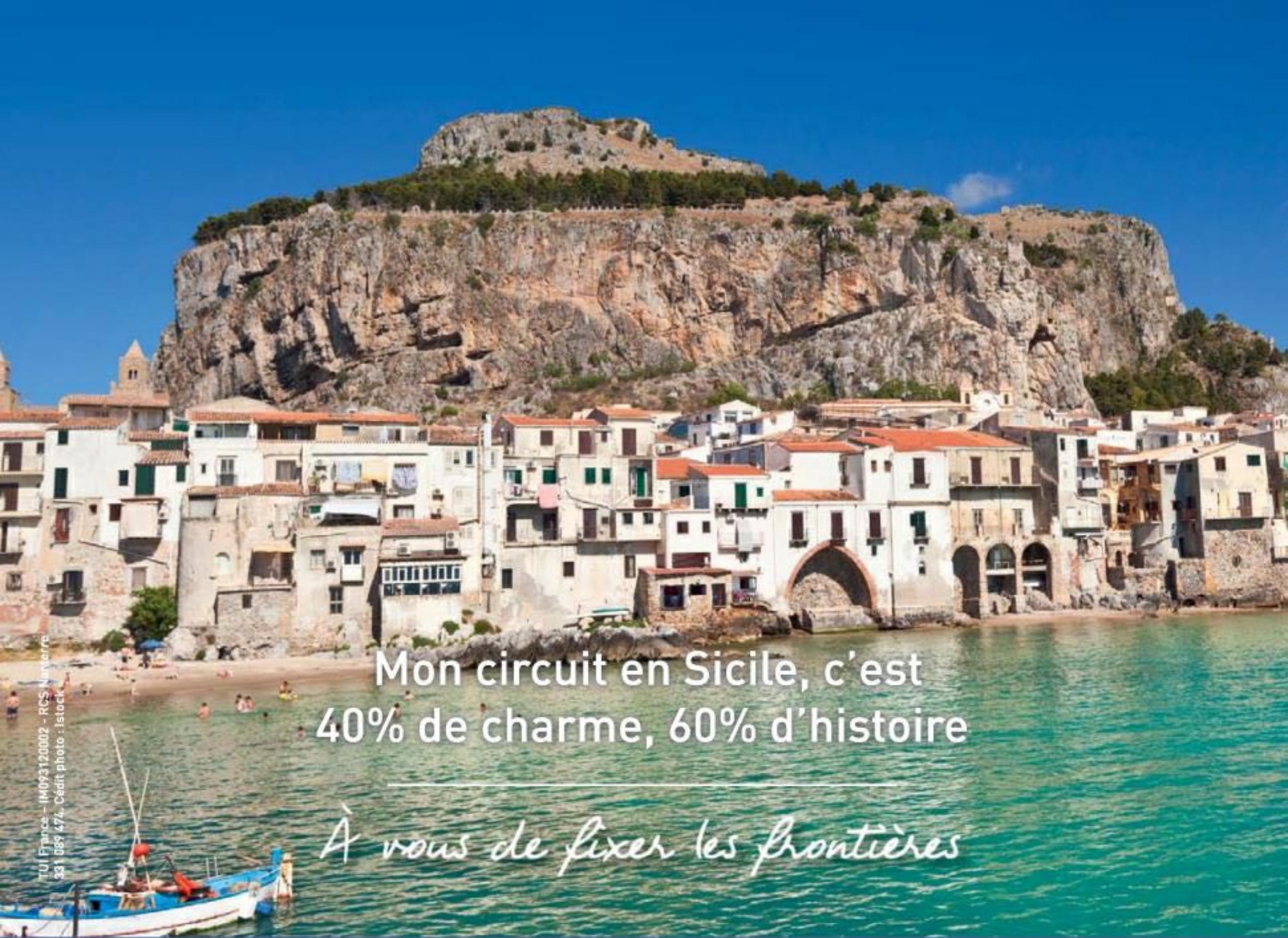
«En réalité, c'est quand il n'y a pas de fumerolles que nous nous inquiétons, explique le volcanologue Salvatore Caffo. Ces explosions agissent comme des soupapes de sécurité, elles •••

REPÈRES

UN GÉANT DESTRUCTEUR, MAIS RAREMENT MORTEL



Agé de 500 000 ans et en activité quasi permanente, l'Etna est de type effusif : les coulées de lave, lentes, sont dévastatrices, mais laissent aux riverains le temps de s'abriter. Plus dangereuses, les explosions (avec projections de scories...) restent rares.



Mon circuit en Sicile, c'est
40% de charme, 60% d'histoire

À vous de fixer les frontières

"De l'Etna aux îles Éoliennes"

Au large de la Sicile, les îles Éoliennes fascinèrent dès l'antiquité Virgile et Homère.

Elles ont apprivoisé le feu pour enchanter les paysages marins...

Les petits ports de pêche, les criques aux eaux turquoise et les villages blancs
composent un décor enchanteur.

Le paysage qui vous attend est riche en couleurs !

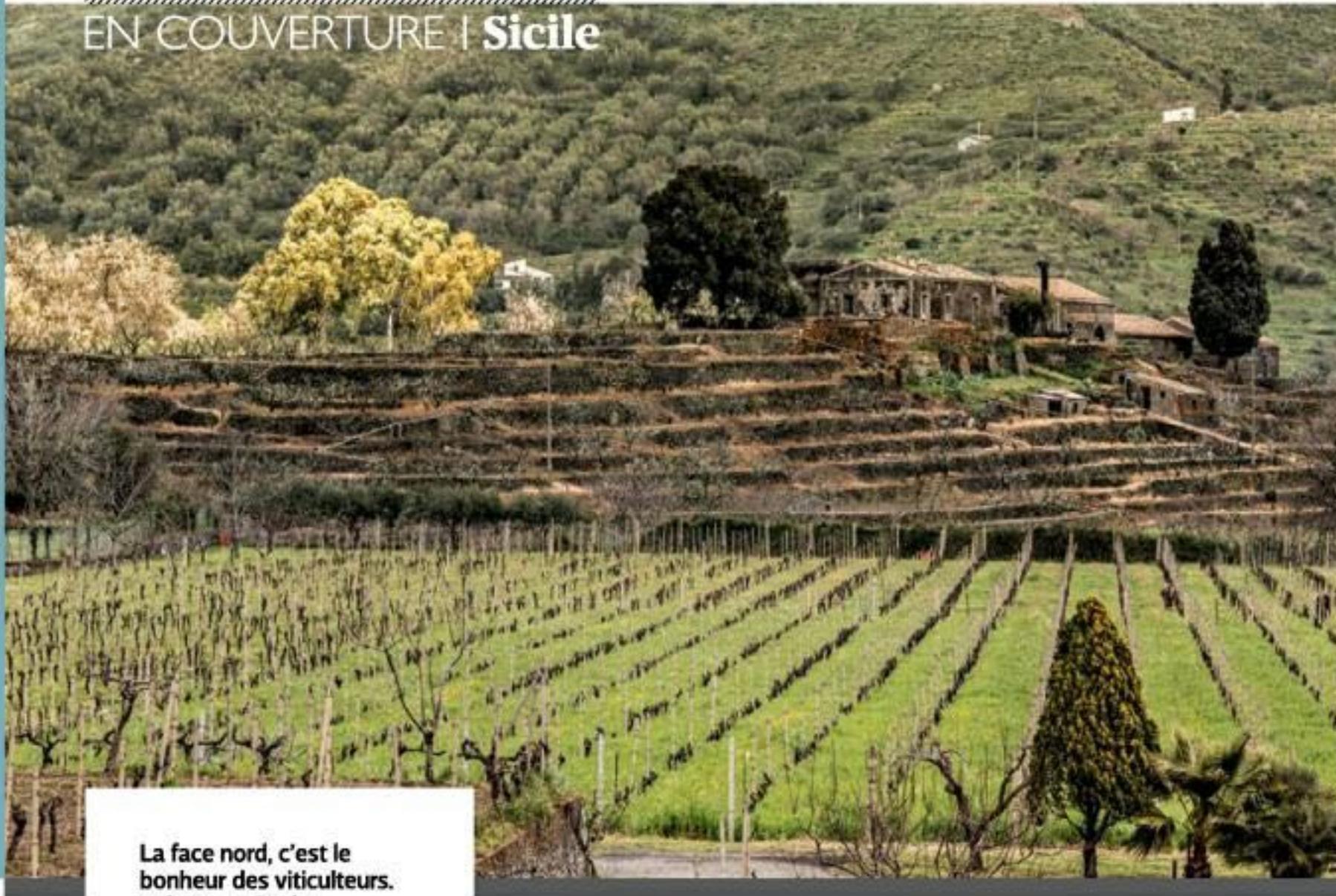
CIRCUIT "DÉCOUVRIR"

8 jours / 7 nuits, en pension complète
à partir de 1 299 €^{TTC*} par personne, vols inclus.

* Prix par personne, 1 299 € TTC au départ de Paris le 11/09/2015 incluant les vols Paris/Palerm AR sur Air Méditerranée sous réserve de disponibilité • les taxes aériennes et la surcharge carburant de 54 € soumises à modification • les transferts aéroport AR et les transports intérieurs selon descriptif du circuit • l'hébergement en hôtels 3 et 4* en chambre double • la pension complète du dîner du 1er jour au petit déjeuner du jour 8 • les visites mentionnées • l'assistance d'un guide • les visites mentionnées au programme. Hors frais de service, offre soumise à conditions.

**Nouvelles
Frontières**

Retrouvez-nous en agence de voyages, au 0 825 000 825 (0,15 €/min), sur nouvelles-frontieres.fr ou sur FACEBOOK



La face nord, c'est le bonheur des viticulteurs. Grâce aux dépôts volcaniques, le sol est très fertile (ici, près de Linguaglossa). Les Grecs ont été les premiers à planter de la vigne en Sicile, dans l'Antiquité. Aujourd'hui, les céps se dressent sur 4 000 ha.

... laissent la pression s'échapper.» L'Etna est le volcan le plus surveillé au monde. Déjà sous l'Antiquité, son activité fut

décrise et consignée par des historiens et des géographes, comme le Grec Strabon (64 avant J.-C.-24). Aujourd'hui, un bataillon de chercheurs et de techniciens basé à Catane, à l'Institut national de géophysique et de volcanologie, ausculte le moindre de ses tremblements. Leur arme ? Un vaste réseau de sismomètres, de capteurs thermiques et de caméras positionnés un peu partout sur le volcan, doublé d'analyses de données satellite. «Grâce à ce système, l'un des plus sophistiqués de la planète, nous pouvons prévoir une éruption à quelques jours près, précise Salvatore Caffo. Et quand il s'agit d'épanchements latéraux, déceler avec précision l'endroit où la fissure va se créer...»

Lorsqu'elle s'énerve, Mamma Etna peut tout engloutir, champs, routes, maisons... Sauf quand les Siciliens parviennent, à grands renforts de digues ou de chenaux, à détourner ses vomissures. Ainsi le hameau de Zafferana Etnea a-t-il échappé à la «coulée du siècle»,

Lorsqu'elle s'énerve, Mamma Etna peut tout engloutir, champs, routes, maisons

quand, durant quinze mois, de 1991 à 1993, un torrent de lave s'est déversé sur la pente sud-est. Avant de mourir aux portes du bourg, le 30 mars 1993. La marine américaine avait aidé les Italiens à lâcher des blocs de béton par hélicoptère pour dévier le cours du magma, qui, au même moment, avaient commencé à se tarir. Qui, des hommes ou du volcan, a véritablement sauvé le village ?

Le dicton dit : «Lorsque le volcan éternue, Catane tremble»

Catane, elle, n'a pas été épargnée. La deuxième ville de Sicile – 300 000 habitants –, ouverte comme un éventail sur la mer, à quelques kilomètres du cœur de l'Etna, a été ravagée à plusieurs reprises. Mais elle renaît toujours de ses cendres. Après l'éruption la plus dévastatrice, en 1669 – suivie du terrible séisme de 1693 –, la cité se réinventa dans un style baroque inspiré de la Renaissance.

Surgit alors de terre une profusion de monastères, de «palazzi» et d'arcs de triomphe, alternant le blanc et le noir, marbres et pierre de lave. C'est aussi à cette époque que fut tracée la Via Etnea, comme un défi lancé à la montagne. Cette artère longue de trois kilomètres coupe Catane du nord au sud, avec, tout au bout, le volcan à l'horizon. Sept églises jalonnent l'avenue, un chiffre choisi comme un talisman. Car Catane n'est pas à l'abri d'un nouveau cataclysme. Régulièrement, une poussière grise tombe du ciel et recouvre les rues, tel un mauvais présage. Un dicton local affirme ainsi que «lorsque le volcan éternue, Catane tremble». Mais en fin d'après midi, à l'heure de la «passeggiata», la promenade rituelle, quand les Catanais se pressent Via Etnea, on dirait que le peuple défile, reconnaissant, au pied de sa Muntagna. ■

Carole Saturno

POUR EN SAVOIR PLUS

RETRouvez
LES COUPS DE CŒUR
DE NOTRE
REPORTER EN SICILE
SUR **GEO**.fr

Nikon

*At the heart of the image**

JE SUIS HYPNOTISANT



D4s

Df

D810

D750

D610

Du 15 mai au 15 juillet 2015, jusqu'à

300€ REMBOURSÉS
pour tout achat simultané d'un reflex et
d'un produit complémentaire éligibles à l'offre⁽¹⁾

(1) Offre valable pour tout achat des produits concernés par l'offre auprès des enseignes en France Métropolitaine, à Monaco, dans les DOM ou sur www.store.nikon.fr dans la limite des stocks disponibles. Modalités de l'opération sur www.jesuislapromotionnikon.fr ou sur simple demande écrite à Nikon France SAS, 191 rue du Marché Rollay, 94504 Champigny-Sur-Marne Cedex.

*Au cœur de l'image - RCS Créteil 337 554 968 - Nikon France SAS au capital de 3 820 000 Euros.

EN COUVERTURE | **Sicile**

MER TYRRHÉNIENNE

CÔTE NORD



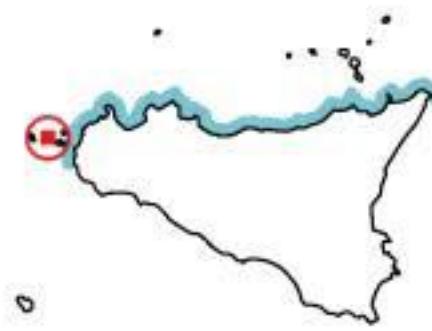


ERICE

C'est un incroyable nid d'aigle, juché à 751 m d'altitude et bâti sur les ruines d'un sanctuaire dédié à Vénus. Imposantes murailles, tours crénelées... les vestiges du château d'Erice portent l'empreinte des Normands, qui firent de la Sicile leur royaume, au XII^e siècle. La ville en contrebas, elle aussi, n'a rien perdu de son cachet médiéval, avec son labyrinthe de venelles et sa soixantaine d'églises.



Giorgio Filippini / Sime / Photovonstop



LEVANZO

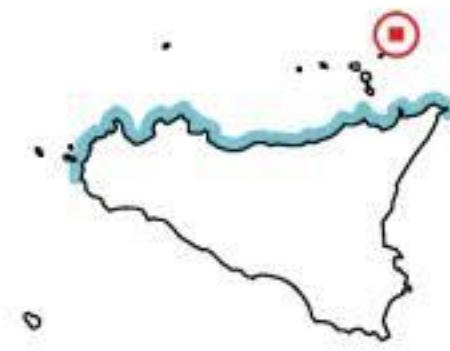
Pas une voiture. Seulement ce village de 200 âmes, blotti dans la baie de Cala Dogana. Levanzo, la plus petite (5 km²) des trois îles Egades, est tout en garrigue odorante, grottes calcaires et criques limpides. Pour la découvrir, on arpente ses sentiers sauvages, à pied, à vélo ou à dos de mulet.



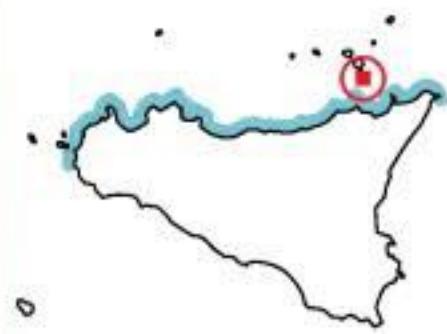
Alessandro Saito / Sime / Photostock

STROMBOLI

L'été, les touristes se pressent à l'assaut de son volcan, que les Siciliens appellent avec déférence Iddù (lui). Mais Stromboli, l'une des dix-sept îles Eoliennes, a d'autres atouts que ce cône de 926 m de haut : ses plages noir d'encre, léchées par des flots azur, sont une invitation à l'indolence.







VULCANO

Cette île sulfureuse (au premier plan, le Gran Cratere, généreux en fumerolles) et quasi déserte (700 habitants à l'année) est une exception parmi les Eoliennes (dont on aperçoit, au fond, Lipari, Salina et Panarea) : c'est la seule où l'on peut barboter dans des mares de boue volcanique. Les sources thermales, dont la température varie entre 35 et 50°C, ont de multiples vertus médicinales, contre les rhumatismes, l'eczéma, le psoriasis...

Basta à la mafia !

A Palerme, 80 % des commerçants sont rackettés par Cosa Nostra. Mais une poignée de citoyens bravent la loi du silence et organisent la résistance. Enquête sur le cran des Siciliens.

PAR CAROLE SATURNO (TEXTE)

I'aéroport annonce la couleur. Il a été baptisé Falcone e Borsellino, en hommage aux deux juges assassinés par Cosa Nostra en 1992. Ces magistrats menaient la vie dure à la pègre, alors dirigée par Toto Riina – dit «le Fauve» –, aujourd’hui sous les verrous. De là, pour rejoindre Palerme, à trente kilomètres, on passe justement par Capaci, où Falcone a été tué, avec sa femme et son escorte. Le regard est happé par une baraque posée au pied du mont Raffo Rosso : alors que le crépuscule fait rougir la montagne, le graffiti géant «No mafia» peint en lettres azur sur fond blanc scintille comme un mirage. Des jeunes ont tagué ce slogan après les attentats de 1992, et d’autres viennent régulièrement le repeindre. En deux mots, ce tag dit tout : Palerme ne veut plus être la capitale de la mafia sicilienne. Elle se rêve même en capitale de l’antimafia.

Avec une telle entrée en matière, le visiteur aurait tendance à voir le mafioso partout. Ce moustachu portant «coppola» (la casquette traditionnelle) ? Ou peut-être ce tenancier de bar à lunettes dorées ? Pourtant, «la mafia est in-

visible», disent les Palermitains. Celle qu'on surnomme «la Piovra», la Pieuvre, déploie ses tentacules dans l'ombre. Mais, en moins de vingt ans, dans son fief de la côte nord, elle a perdu des bras. Bernardo Provenzano, Antonino Rotolo, Salvatore Lo Piccolo... De coups de filet en procès retentissants, des parrains sont tombés. Le mur du silence aussi, avec l'espoir d'en finir avec le «pizzo», l'imposte mafieux, gangrène pour l'économie et la société siciliennes. D'après les autorités, 80 % des entrepreneurs, artisans et commerçants, des vendeurs ambulants aux patrons du BTP, seraient victimes de ce racket. Les fonds ainsi détournés chaque année en Sicile seraient – au minimum – d'un milliard d'euros, dont 220 millions pour la seule région de Palerme.

«Un peuple qui paie le pizzo est un peuple sans dignité»

Mais en fondant l'association Addiopizzo («adieu pizzo»), une poignée de citoyens a fait bouger les lignes. Tout a commencé en 2004. Un groupe d'amis fraîchement diplômés en droit, médecine ou philosophie souhaitait ouvrir un pub. Un soir, alors que Vittorio Greco, Ugo Forello et leurs copains se réunissaient pour éla-



Bob Masters / hemis.fr

borer leur business plan, la question du pizzo vint sur le tapis. Fallait-il prévoir un «budget racket» ? La réponse a fusé : «Non !» Pas question d'engraisser le crime organisé. Ce refus spontané prit d'abord la forme d'une provocation. Dans la nuit du 28 au 29 juin, la petite bande placarda partout dans la ville des centaines d'autocollants liserés de noir, dans le style des faire-part mortuaires. Avec cette phrase couperet : «Un peuple entier qui paie le pizzo est un peuple sans dignité.» Ce fut l'électrochoc. Les jours suivants, les réactions plurent, souvent solidaires. Le bar ne vit jamais le jour, mais Addiopizzo était né. Palerme entrait en résistance.

Gérants de librairie, de trattoria, d'hôtel ou de supérette... ils sont 960 Palermitains à avoir adhéré à l'association cette dernière décennie et à avoir apposé sur leur devanture les stickers «Addiopizzo» barrés d'une croix orange. Ils se sont engagés à ne jamais payer la



Le nom de onze magistrats assassinés entre 1971 et 1992 a été gravé juste à côté du tribunal de Palerme. Comme pour symboliser la fin de l'impunité pour le crime organisé. La piazza della Memoria a été inaugurée en 2006.

taxe mafieuse et à dénoncer les extorqueurs. En échange, la quarantaine de bénévoles d'Addiopizzo a promis de ne jamais les laisser seuls – ce qui ferait d'eux des cibles faciles pour Cosa Nostra – et de les soutenir juridiquement : en dix ans, les victimes du racket, épaulées par l'association, ont témoigné dans soixante-dix procès, avec plus de 90 % de condamnations à la clé. Et aucun n'a subi de représailles. Autre volet de l'engagement : dans un carnet d'adresses, l'organisation fait la promotion des entreprises attachées à la légalité. Ces petits guides «pizzo-free» à destination du consommateur responsable se trouvent désormais partout dans Palerme, des troquets aux offices de tourisme. Qu'on cherche un endroit où dîner ou un garagiste, on déniche là les coordonnées de ceux qui disent «basta» à la mafia. Et les Palermitains, qui ne veulent pas

alimenter la pègre chaque fois qu'ils font une course, n'ont plus peur de le clamer. Ils sont déjà 12 500 citoyens à avoir apposé leur nom et leur signature sur une charte intitulée «Pago chi non paga», «je paye qui ne paye pas». Pour une ville de 657 000 habitants, forte de dizaines de milliers d'activités commerciales, cela peut sembler dérisoire. Mais depuis dix ans, le nombre de commerçants adhérents et de clients pétitionnaires est en constante progression.

Pour l'universitaire Antonio La Spina, spécialiste du racket mafieux, c'est le signe qu'un «changement des mentalités est enfin en train de s'opérer» : dans l'omerta, une telle visibilité est une nouveauté. Daniele Maranno, président d'Addiopizzo, résume cela simplement : «Notre autocollant sur les vitrines a plus d'effet dissuasif que les pancartes "Attention, chien méchant" ...



ZOOM SUR

Amazonie française

EN BONNE COMPAGNIE,
SUIVEZ LE GUIDE DANS SA FORÊT

Tortues luths, ibis rouges, singes saïmiris... En Guyane française, la faune est omniprésente, la nature reine. Un demi-hectare de forêt équatoriale concentre à lui seul plus d'espèces que l'Europe tout entière. Sous l'ombre bienveillante de ses grands arbres, les fleurs d'héliconias s'épanouissent, les lianes s'étirent, gracieuses. Il fait bon respirer à pleins poumons son atmosphère si particulière, jouer aux explorateurs sur l'une des plages sauvages qui bordent l'Atlantique, embarquer sur une pirogue du fleuve Maroni ou observer les caïmans du marais de Kaw. La Guyane concentre toute la beauté du monde et elle n'est qu'à 8h30 de vol de Paris. Il n'y a plus qu'à suivre le guide!

Préparez votre voyage sur le site guyane-amazonie.fr

PRESMA PLUS

Guyane
Amazonie.fr
Naturellement généreuse



A l'été 2014, la plage de Sconzajuoco, à Isola delle Femmine, dans les faubourgs de Palerme, a été décrétée «libera» (libre) par Addiopizzo : cette association garantit qu'ici, aucun centime ne part dans les caisses des mafiosi. Les clients, siciliens et touristes, apprécieront.

••• devant une maison. D'ailleurs, les mafieux repentis qui collaborent avec la justice l'avouent volontiers : «Quand on voyait le logo d'Addiopizzo, on se disait qu'on n'allait pas prendre le risque d'être dénoncés en réclamant le pizzo ! On laissait tomber.» Comme les autres activistes d'Addiopizzo, Daniele Marannano a grandi dans les années 1980 et 1990, quand Cosa Nostra semblait invincible et qu'elle assassinait en toute impunité des magistrats, des policiers, des politiques, des journalistes, ainsi que, bien sûr, les rares entrepreneurs à lui tenir tête. Comme Libero Grassi, tué en 1991 après avoir proclamé à la une du «Giornale di Sicilia» : «Chers extorqueurs, je ne vous paierai plus.»

Le logo d'Addiopizzo signale les bars, restos ou boutiques qui osent défier la pègre

Un courage source d'inspiration. Edoardo Zaffuto, lui, a même fait de son engagement son métier, en cofondant en 2009 une agence de voyages responsable, Addiopizzo Travel. Pour des vacanciers italiens ou étrangers, il organise des week-ends sur mesure, des virées à vélo dans l'arrière-pays ou des excursions jusqu'au fameux village de Corleone, berceau de plusieurs chefs de clan. Pas un centime déboursé ne finira dans les caisses de la pègre. Garanti par le voyagiste. Qui prend aussi plaisir à guider lui-même les touristes lors du tour «Palermo pizzo-free» qu'il a mis sur pied pour sensibiliser au crime organisé. La balade commentée de trois heures démarre sur les marches du magnifique théâtre Massimo, décor de la scène finale du «Parrain III» (1990), lorsque la fille de Michael Corleone (Al Pacino) s'écroule, touchée par une balle. Mais dans l'entrelacs de venelles aux façades décrépites se cache surtout quantité d'histoires bien réelles. Il y a la place de la Mairie, surnommée «piazza della Vergogna» («de la honte») à cause de la quantité d'édiles corrompus par Cosa Nostra, et la piazza della Memoria, à

côté du tribunal, où sont gravés les noms des juges assassinés. Ou encore le tombeau de Don Pino Puglisi, un curé insoumis abattu en pleine rue en 1993...

La styliste militante recrute... des femmes de repents

Edoardo connaît sur le bout des doigts les anecdotes frappantes et les bonnes adresses «pizzo-free», des derniers bars à la mode aux grandes institutions, comme l'Antica Focacceria San Francesco, où l'on se repaît d'«arancini» (boulettes de riz farcies de viande) et de «panelle» (beignets de pois chiches). Ouvert en 1834 dans la Kalsa, le quartier arabo-normand, l'établissement n'est pas seulement réputé comme le temple de la «street food» sicilienne : les propriétaires, les frères Conticello, ont été parmi les premiers, en 2005, à avoir refusé de verser leur écot et à envoyer leurs extorqueurs à la barre des accusés. Autre étape obligée pour les touristes avertis : la Coppola Storta, à deux pas du théâtre. La styliste Tindara Agnello, 31 ans, voulait débarrasser la traditionnelle casquette sicilienne de toute connotation mafieuse : dans sa boutique, on vend des modèles pour hommes, femmes, •••



Longueur focale : 16mm · Ouverture : F/9 · Exposition : 1/160 sec · ISO 400

L'objectif de vos voyages

16-300mm F/3.5-6.3 Di II VC PZD MACRO

- Une polyvalence unique : passez du grand angle (16 mm) au téléobjectif (300 mm)
- Un objectif compact (10 cm) et léger (540 g)
- Un système autofocus PZD rapide et silencieux
- Un stabilisateur d'image VC
- Une mise au point minimale de 39 cm pour la Macro
- Une construction tropicalisée qui protège de la pluie



Pour Canon, Nikon, Sony*

* La monture Sony ne possède pas le système de stabilisation VC (16-300mm F/3.5-6.3 Di II PZD MACRO)



GARANTIE DE
5 ANS

www.tamron.fr

TAMRON
New eyes for industry



Alessandro Fucarini / AP / SPA

Menacé de représailles, Vincenzo Conticello est toujours escorté de «carabinieri». En 2005, ce restaurateur fut l'un des premiers Palermitains à avoir dénoncé ses extorqueurs, et à avoir témoigné contre eux à la barre. Verdict : prison ferme pour quatre mafieux.

••• enfants et chiens ! Et pour coudre ces chapeaux de la résistance, exportés dans le monde entier, la fabrique a décidé de recruter des épouses de repents.

Mais est-ce suffisant ? Les jeunes idéalistes d'Addiopizzo ont-ils une chance de terrasser la Pieuvre ? L'impact de leur action est difficile à mesurer. Mais à en croire le substitut du procureur Maurizio De Lucia, de la Division nationale antimafia, l'association a «contribué à changer le visage de Palerme». «Nous, les petits, nous n'avons peut-être pas encore gagné, mais la mafia a commencé à perdre», renchérit Nino Vassallo. Avec son cousin, cet homme d'une cinquantaine d'années tient le Bar del golfo, à Sferracavallo, un quartier en bord de mer. A l'étage, côté salon de thé, il évoque le souvenir de sa tante, la zia Maddalena, qui avait ouvert l'affaire dans les années 1970 : «En 2007, la crise frappant aussi bien les citoyens honnêtes que les mafiosi, elle a été contactée pour la première fois de sa vie pour "se mettre en règle", comme ils disent. Les menaces ont vite été pressantes, on a même eu droit à

Pour la jeune génération, l'honneur n'est pas de se taire, mais de dire

la fameuse "Attak", une intimidation typique qui consiste à mettre de la colle forte de cette marque dans les serrures pour signifier qu'ils ont les moyens de vous faire fermer boutique. Pendant deux ans, il a fallu payer : 2 000 euros à Noël et 2 000 euros à Pâques.» Une somme considérable pour une petite entreprise – et pourtant en dessous du «pizzo moyen», estimé à 880 euros par mois.

Repousser la Pieuvre, c'est accepter une «vie blindée»

En 2009, avec le soutien d'Addiopizzo, et avant de céder son bar à ses descendants, la zia a dénoncé ses racketteurs. «Elle n'avait rien à perdre, elle était veuve, elle était vieille, et elle voulait nous libérer de cette dette», raconte le neveu reconnaissant.

Le procureur De Lucia comme le chercheur La Spina misent sur la nouvelle génération, tôt éveillée à la lutte antimafia, et qui

pense que l'honneur n'est pas de se taire, mais de dire. Cosa Nostra a toujours pu compter sur la peur. Plus maintenant. Mais à quel prix pour ceux qui disent non ? Depuis six ans, Giuliano Antonino mène une «*vita blindata*», une vie blindée, sous escorte policière. Propriétaire du bar Aurora, situé au seuil d'un bastion mafieux, il n'a jamais accepté de payer le pizzo. Quand les chantages se sont répétés, qu'on lui a fait le coup de l'Attak, qu'on a menacé sa femme, volé sa caisse et fait mine de lui faire la peau, il a adhéré à Addiopizzo. Pour être soutenu. «J'ai la frousse, mais je ne regrette rien, dit-il. Je ne me sens plus seul. Voir ces jeunes arpenter le quartier avec leurs tee-shirts antimafia relévait de l'utopie il y a dix ans. Maintenant, je suis plein d'espoir.» De l'espoir pour Palerme, et peut-être, pour la mafia, le blues. ■

Carole Saturno

POUR EN SAVOIR PLUS

RETRouvez
LES COUPS DE CŒUR
DE NOTRE
REPORTER EN SICILE
SUR **GEO**.fr

PRADEL

CÔTES DE PROVENCE

L'or rose de Provence*

*Depuis plus de 60 ans, Pradel élaborer
et signe les vins qui font référence
en Côtes de Provence.*



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. A CONSOMMER AVEC MODERATION.

ENQUÊTE DANS LE PLUS GRAND PAYS MUSULMAN DU MONDE

Ici, la tolérance religieuse est inscrite dans la loi. Avec plus de 250 millions d'un «islam souriant», en accord avec la démocratie. Une exception qui résiste

PAR GUILLAUME PITRON (TEXTE) ET JOAN BARDELETTI (PHOTOS)



Les élèves musulmans, chrétiens et bouddhistes étudient côte à côté dans les écoles publiques, comme ici à Pondok Petir. La population est à 87 % musulmane, mais la Constitution garantit l'égalité entre six religions : islam, protestantisme, catholicisme, bouddhisme, hindouisme et confucianisme.

L'INDONÉSIE

d'habitants, majoritairement sunnites, l'archipel encourage la pratique encore aux groupes fondamentalistes. Jusqu'à quand ?





LA COLOSSALE MOSQUÉE D'ISTIQLAL, À JAKARTA, EST OUVERTE À TOUS

Douze colonnes massives supportent le grand dôme de la mosquée d'Istiqlal, un édifice à l'architecture moderne qui domine la capitale indonésienne, depuis 1978. Les jours de grande affluence, comme lors du prêche du vendredi, la plus grande mosquée d'Asie du Sud-Est accueille jusqu'à 120 000 fidèles.





Condition sine qua non pour habiter une des demeures cossues de Vila Rizki Ilhami, près de Jakarta : être musulman. Plus de 5 000 personnes vivent dans ce village «halal», où la loi coranique prime.



DES SHOWS TÉLÉ AUX INSTITUTS DE BEAUTÉ, ON EST HALAL JUSQU'AU BOUT DES ONGLES

En Indonésie, dixième puissance économique mondiale, les classes moyennes en plein essor cherchent à concilier société de consommation et bonne pratique de l'islam. La marque Wardah a ainsi lancé avec succès une chaîne de produits de beauté halal, tandis que McDonald's propose des menus préparés selon le rite musulman.





En 2014, TransTV, une des grandes chaînes du pays, a lancé la quotidienne «Actualités islamiques». Ses présentateurs (à d.) aident les gens à vivre selon la charia.



LA DEVISE DU PAYS ? «BHINNEKA TUNGGAL IKA», «UNITÉ DANS LA DIVERSITÉ»

Dans la cour de l'école publique de Pondok Petir, au sud de Jakarta, la capitale indonésienne, le rituel matinal a commencé. A l'ombre d'un manguier séculaire, 628 garçons et filles en uniforme, tête nue ou voilée, toutes religions confondues, déclament en chœur les cinq préceptes du Pancasila (du sanskrit «panca», cinq, «sila», principes) : la croyance en un Dieu unique, une humanité juste et civilisée, l'unité de l'Indonésie, une démocratie guidée par la sagesse et la justice sociale pour tous.

Un tableau qui tranche avec les stéréotypes associés au monde islamique, dans le plus grand pays musulman de la planète, où 87 % des 253 millions d'habitants se réclament de l'islam sunnite. Le Pancasila fut proclamé philosophie d'Etat en 1945 par le premier président postcolonial, Sukarno, et intégré à la Constitution. «Le Pancasila constitue notre règle de vie, explique Marwanih, le proviseur. Les élèves se respectent, la tolérance religieuse est une valeur fondamentale de la nation.» Ce credo démocratique place depuis sept décennies les six religions officielles (islam, protestantisme, catholicisme, hindouisme, bouddhisme et confucianisme) sur un pied d'égalité. A l'heure où la charia, la loi islamique, occupe une place prépondérante dans la législation des pays à majorité musulmane, c'est une exception.

Les magasins de spiritueux ont pignon sur rue et la séparation entre les sexes est peu appliquée

Dixième puissance économique et troisième démocratie mondiale après l'Inde et les Etats-Unis, «l'Indonésie nourrit l'ambition de se définir comme la nation d'un islam modéré», souligne Corinne Breuzé, ambassadrice de France dans l'archipel. Certes, cette ambition a ses limites : il est interdit d'être athée, le mariage civil n'existe pas et les unions interreligieuses sont proscrites... Mais ●●●



Dans une riche demeure de la banlieue de Jakarta, ces femmes sont



venues écouter le prédicateur soufi Habib Hussein Mulachela, qui lit et commente pour elles les versets du Coran, dans une atmosphère bon enfant.



Carrefour culturel et commercial à l'époque coloniale, l'archipel a adopté l'islam mais aussi le thé, dont il est devenu le sixième producteur mondial.

CHINOIS, HINDOUS, BOUDDHISTES... TOUS ONT DROIT À LEURS JOURS FÉRIÉS

••• le pays est parvenu à façonner une société où l'islam embrasse les valeurs de respect et d'ouverture et où la religion est considérée comme une question personnelle et non un enjeu politique. Un exemple à suivre, selon le point de vue occidental ; un dangereux précédent, selon les tenants d'un islam fondamentaliste. Surfant sur la renaissance de l'islam politique dans le monde musulman depuis la révolution iranienne de 1979, ces derniers jouissent d'une influence croissante dans l'archipel. Face aux champions du Pancasila, le durcissement religieux du pays pourrait-il fragiliser le modèle indonésien ?

A Jakarta comme à Sumatra, Bornéo, Riau ou Java, les Indonésiens aiment parler du «wajah islam», l'«islam coloré». En guettant la procession de femmes en «syar'i» (foulards) qui se pressent devant une demeure cossue, dans un quartier

huppé de la capitale, on comprend le sens de cette expression. Tissus fuchsia et fleuris lacés autour des jolis minois, mains prolongées par des ongles vernis... Comme la majorité des Indonésiennes, les atours de ces dizaines de fidèles venues écouter un prédicateur soufi expriment le rejet des teintes sombres caractéristiques d'un islam austère. De nombreux autres exemples attestent que cette religion sait être présente sans être opprimeante : les magasins de spiritueux ont pignon sur rue et la séparation entre les sexes n'est guère appliquée. Les chrétiens notamment, première minorité du pays (environ 10 % de la population), se sentent bien intégrés dans la société.

Devant le palais présidentiel, les étudiants manifestent contre la corruption

«Vous connaissez beaucoup d'Etats musulmans où Noël est officiellement jour férié ?» interroge le protestant Benny Susetyo, qui milite dans une organisation des droits de l'homme. Noël, mais aussi la naissance de Bouddha, celle de Mahomet, le Nouvel An chinois, musulman et hindou, donnent ainsi lieu à des jours chômés.

La devise nationale elle-même reflète cette richesse culturelle : «Bhinneka tunggal ika», «Unité dans la diversité». Avec 18 108 îles, 350 tribus, 400 langues et trois fuseaux horaires, l'Indonésie constitue une incroyable mosaïque que seul un

L'INDONÉSIE EN CHIFFRES

253 MILLIONS D'HABITANTS

font de l'Indonésie le quatrième Etat de la planète par sa démographie. Un pays jeune, où 30 % de la population est âgée de moins de 15 ans.



18 108 ÎLES, DONT ENVIRON

6 000 SONT HABITÉES, composent l'immense archipel indonésien. A cheval sur l'équateur, il s'étend sur plus de 5 000 kilomètres d'ouest en est.

1 110 GROUPES ETHNIQUES

sont recensés en Indonésie et environ 700 langues et dialectes. Javanais, Malais et Sundanais (habitants des îles de la Sonde) sont les principales communautés.

100 MILLIONS DE CITOYENS

VIVENT SOUS LE SEUIL DE PAUVRETÉ, ne profitant pas de l'essor du pays (5 % de croissance économique par an en moyenne depuis dix ans).

75 000 NAVIRES PASSENT

chaque année par le détroit de Malacca, entre Malaisie et Sumatra. Dont 60 % du trafic maritime mondial de pétrole et de gaz.

idéal institutionnalisé de tolérance pouvait faire coexister au sein d'un même Etat. Les échanges commerciaux avec l'Inde, la Chine et le monde arabe, via le détroit de Malacca, ont permis ce brassage à partir du XIV^e siècle puis pendant la période coloniale des Indes néerlandaises (1800-1945). «L'Indonésie a toujours constitué une région incontournable pour le commerce maritime», explique Andar Nubowo, directeur de l'institut d'études politiques IndoStrategi. C'est avec les marchands venus du Moyen-Orient que l'islam a voyagé et s'est diffusé ici. Notamment la tradition soufie, mystique et modérée, dont se réclament un peu moins du quart des Indonésiens. Un tiers appartient aussi à l'une des deux grandes organisations religieuses sunnites fondées au début du XX^e siècle : la Nahdlatul Ulama («renaissance des oulémas») et la Muhammadiyah («ensemble des partisans de Mahomet»), qui agissent à travers un réseau de mosquées, d'universités, d'hôpitaux et de services culturels. Elles prêchent elles aussi la tolérance et appellent ouvertement à respecter le Pancasila.

En ce jour de février, aux abords du palais présidentiel, le Merdeka Palace, des dizaines d'étudiants

se sont rassemblés pour protester contre la corruption. «C'est le lieu favori de la jeunesse pour manifester», explique Vinda Annisa, 19 ans, une des participantes. Sous l'œil blasé d'une escouade de policiers, quelques meneurs se hissent sur le toit d'une camionnette, se saisissent d'un haut-parleur et entonnent l'hymne national sous les acclamations. «On attend maintenant que Joko Widodo apparaisse sur le perron pour nous montrer qu'il nous a entendus!» poursuit Vinda Annisa. L'élection du président Joko Widodo, ancien gouverneur de Jakarta, en juillet 2014, a été saluée par la plupart des observateurs internationaux comme une leçon de démocratie. Dans un pays encore gangrené par la corruption et la pauvreté (100 millions de personnes

vivent avec moins de deux euros par jour), il se présente comme un «réformateur prudent». Depuis la chute du dictateur Suharto, en 1998, l'Etat de droit s'est consolidé : le multipartisme a été autorisé ; la province du Timor oriental a accédé à l'indépendance en 1999 à la suite d'un référendum dont les résultats ont été acceptés par Jakarta ; quant à l'armée – toute-puissante sous la dictature –, elle a perdu en 2004 les derniers sièges •••



À ACEH, LA MINORITÉ CHRÉTIENNE FAIT FACE À LA PRESSION DES ISLAMISTES

Une sœur prépare la chasuble du prêtre avant la messe du dimanche, dans l'église catholique de Banda, la capitale d'Aceh. Dans cette province semi-autonome du nord de Sumatra, où la charia s'applique depuis 2001, les radicaux islamistes font pression pour empêcher les chrétiens d'obtenir des permis de construire pour leurs lieux de culte.



LA JEUNESSE ADOpte LE VOILE ET SE PASSIONNE POUR L'ÉLECTION DE MISS MUSULMANE

••• parlementaires qui lui étaient réservés d'office par la Constitution. En mai dernier, Widodo accordait même la grâce présidentielle à des prisonniers politiques en Papouasie, une première. Des progrès tangibles : l'Indonésie pointait à la 49^e place dans l'indice de démocratie publié en 2014 par l'hebdomadaire britannique «The Economist», en progression de seize places depuis 2007, quoiqu'encore classée «démocratie imparfaite».

La religion accapare cependant un espace culturel croissant dans le pays. Dans les studios de l'émis-

sion quotidienne «Actualités islamiques», diffusée sur la chaîne TransTV, ce glissement s'affiche sans autre fard que celui recouvrant le gracieux visage de Zaskia Adya Mecca, sa présentatrice. Comment porter le hijab, être une bonne épouse et se fiancer conformément à la charia, font partie des sujets couramment traités. Comme le quart des programmes télévisés en Indonésie, le show, lancé en avril 2014, prospère sur la demande accrue, selon Zaskia, des classes moyennes et supérieures d'épouser un mode de vie plus religieux. «Nous abordons des questions touchant au quotidien et apportons des réponses concrètes à la lumière du Coran», observe-t-elle. Et cela marche : selon l'institut de mesure d'audience Nielsen, l'émission est suivie par 700 000 téléspectateurs rien que dans les onze principales agglomérations du pays. Un chiffre qui fait écho aux bons scores enregistrés par l'ensemble des programmes religieux : leur Audimat a connu ces dernières années une croissance annuelle de 5 %, en particulier parmi les 25-35 ans. Une jeunesse qui porte volontiers le voile et se passionne pour l'élection de Miss Musulmane, un concours mondial créé en Indonésie en 2011 pour élire celle qui saura le mieux mémoriser le Coran et porter le hijab...

«Notre prophète Mahomet ne commerçait-il pas des textiles, de l'or et des dromadaires ?»

Chaque année, les sondages confortent cette religiosité accrue. En 2009, une enquête du think-tank américain Pew Research Center montrait que 95 % des Indonésiens considèrent la religion comme importante dans leur vie – un record mondial. A tel point que pendant la campagne électorale de 2014, Joko Widodo lui-même, visé par une rumeur prétendant qu'il était chrétien, s'est senti obligé de faire un pèlerinage éclair à La Mecque et de rendre public son certificat de mariage religieux pour lever les doutes.

A une trentaine de kilomètres au sud-ouest de Jakarta, 2 000 pavillons coquets, seize mosquées, un hôpital, un complexe sportif et un supermarché forment le village de Vila Rizki Ilhami, bâti dans les années 1970. Particularité : il est «100 % halal». Ici, les propriétaires ont dû débourser jusqu'à 1,8 million d'euros et prouver leur confession musulmane. Une simple formalité puisque la loi impose la mention, sur les documents d'identité, de la religion de leur détenteur... A Vila Rizki Ilhami, le respect de la loi coranique •••



Dans la province d'Aceh, ces étudiants en religion de la madrasa Yipi Mahyal se préparent pour la prière du matin, qui a lieu à 4 h 30.



Les aspirants policiers d'Aceh doivent passer un mois dans une madrasa pour parfaire leur connaissance de la charia et valider leurs diplômes.

“LA RETRAITE D'ACCORD. MAIS POURQUOI PETITE?”



Parce que vous aurez plusieurs vies à la retraite, AXA lance DESIDEO, le programme qui vous propose des solutions d'épargne et de retraite pour vous offrir la possibilité d'un complément de ressources dans un cadre fiscal favorable⁽¹⁾.

DESIDEO by AXA : le nouveau programme d'accompagnement pour vivre pleinement toutes vos vies à la retraite avec des avantages, des services exclusifs et des garanties sur mesure en épargne, santé et dépendance.

axa.fr/desideo

Posez vos questions sur [@axavotreservice](https://twitter.com/axavotreservice)



(1) Selon clauses et conditions des contrats d'assurances-vie d'AXA, PERP, contrats d'assurance retraite Madelin. Communication à caractère publicitaire.



Assurance
Banque

réinventons / notre métier



Chaque vendredi, ces agentes de la police de la charia d'Aceh veillent à ce que les fidèles accomplissent leur devoir et se rendent à la mosquée.

LES FACTIONS EXTRÉMISTES FLEURISSENT DANS LES CAMPUS ET SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

••• (alcool prohibé, port du voile obligatoire) garantit, parmi les 5 000 résidents, un entre-soi réconfortant. «Les habitants prient ensemble à la mosquée et sont heureux de partager les mêmes valeurs», explique Sri Suherami, la directrice marketing de l'entreprise de promotion immobilière. A l'origine de quatre complexes similaires sur les îles de Java et de Sumatra, le groupe Vila Ilhami Village détient le quasi-monopole de ce marché et réalise des profits «bien sûr importants», confie Sri Suherami, sans plus de précisions. Une activité parfaitement légitime selon la directrice marketing : «Notre prophète Mahomet ne commerçait-il pas des textiles, de l'or et des dromadaires ? Lui aussi faisait des affaires !» rappelle-t-elle. Alimentation, cosmétiques, tourisme, finance... Le marché mondial du halal atteint 1 750 milliards d'euros – 550 milliards pour la seule alimentation – et croît de 7 % par an. Avec 13 % de la population musulmane de la planète, l'Indonésie représente la plus grosse part de ce secteur en plein essor, au point d'occuper à elle seule, avec 180 milliards d'euros annuels, le tiers du marché mondial de l'alimentation halal.

Sur Twitter et Facebook, dans les mosquées et sur les campus fleurissent des factions extrémistes

se réclamant de l'islam politique ou du salafisme, telles que le Conseil des moudjahids indonésiens ou le Front des défenseurs de l'islam. Leurs partisans vandalisent les magasins qui vendent de l'alcool et s'en prennent aux membres de la secte musulmane Ahmadiyah, dont ils jugent les croyances contraires à la tradition. En 2011, trois membres d'Ahmadiyah ont été lynchés dans l'ouest de Java. Cette radicalisation se vérifie dans la vie politique, où les partis islamistes PKS (Parti de la justice et de la prospérité) et PPP (Parti du développement unifié) militent pour l'application de la loi coranique. Des formations certes minoritaires (elles ont totalisé 13 % des voix aux législatives d'avril 2014), mais capables de faire pression sur l'agenda politique. En témoignent une série de réglementations récentes qui compliquent les procédures administratives nécessaires à l'édification des lieux de culte – et qui, dans la pratique, s'appliquent en particulier aux églises – ou empêchent les fidèles d'Ahmadiyah d'exprimer publiquement leurs croyances... sous peine d'une condamnation à cinq ans de prison pour prosélytisme.

«Les institutions ont tendance à reculer face à la terreur intellectuelle imposée par les organisations radicales», regrette Endy Bayuni, journaliste •••

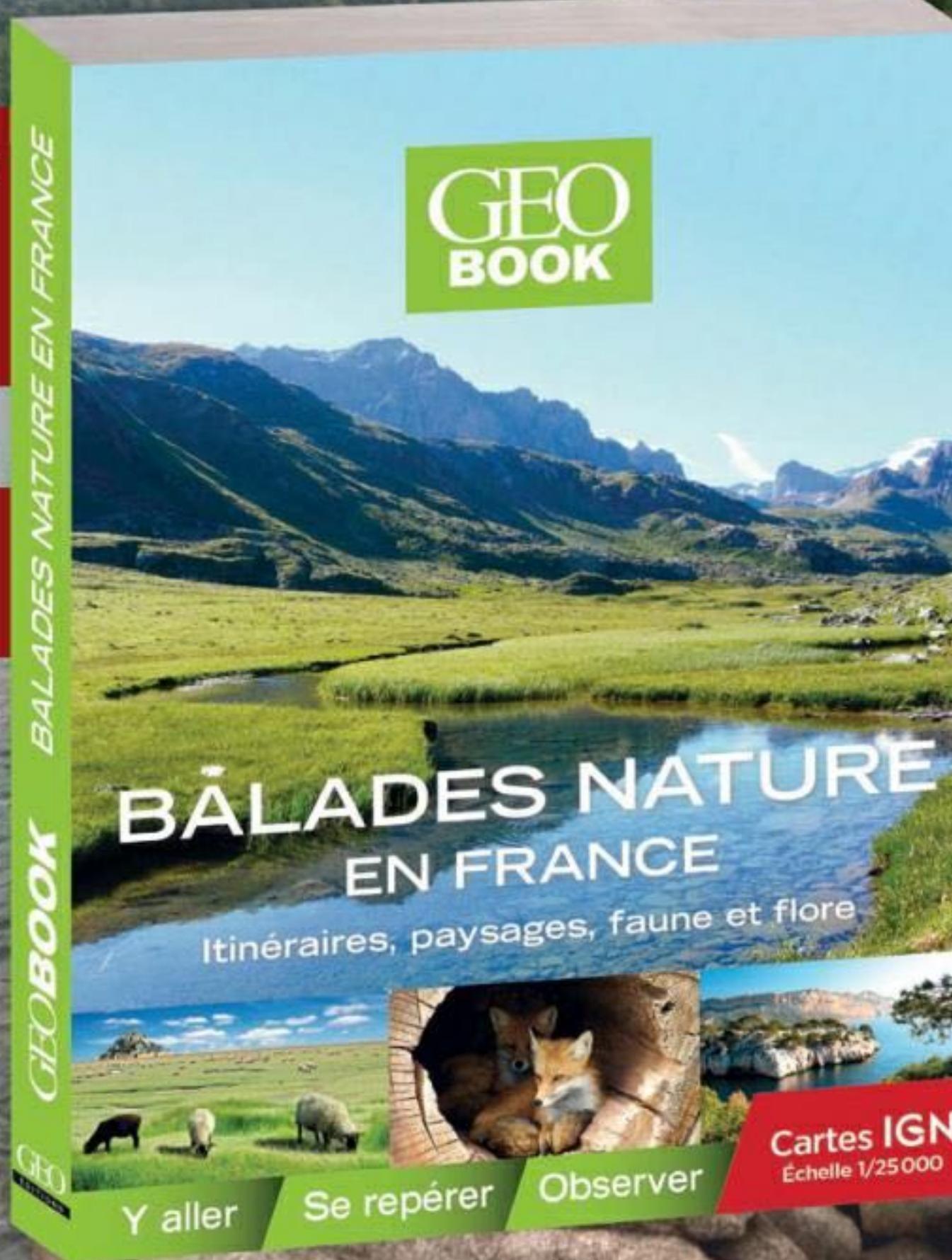
Nouveau

En France, il y a toujours un chemin pour découvrir les plus beaux paysages



Des illustrations idéales pour l'observation de la faune et de la flore

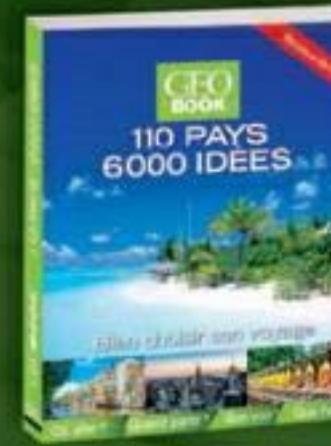
Des balades accessibles à tous



En montagne, en bord de mer, en forêt, autour des lacs.... laissez-vous guider par GEO.

Dans la même collection avec GEObook :
Monde : *1000 idées de voyages sur l'eau; Escapades autour du monde; 1000 idées hors des sentiers battus*
France : *Routes de France*

En librairies et rayons livres à partir de 22,90 €



www.editions-prisma.com



GEO

Voir le Monde autrement

LE TSUNAMI, UN CATACLYSME QUI MIT



Le 26 décembre 2004, des vagues de plus de vingt mètres de haut s'abattaient sur le littoral de l'Asie du Sud-Est, balayant les côtes de quatorze pays. Le tsunami, provoqué par un tremblement de terre de magnitude 9,1 sur l'échelle de Richter, fit 230 000 morts. Au nord de Sumatra, la province d'Aceh, située tout près de l'épicentre du séisme, subit le cataclysme de plein fouet sur ses 800 kilomètres de côtes. Dans le musée du Tsunami, à Banda, la capitale, ont été inscrits les noms des quelque 170 000 victimes (ci-contre au milieu) de la catastrophe, qui fit aussi 500 000 sans-abri et 35 000 orphelins. A 85 ans, Suganda Wati (en bas à gauche) fait partie des survivants. Elle pose, chez elle, face à la fenêtre par où déferla la mer en 2004. La vague l'a miraculièrement sauvée en l'emportant et en la déposant, indemne, sur un toit. Suganda est aujourd'hui prise en charge par Baitul Maal, une association de charité musulmane qui lui accorde une aide de 250 000 roupies indonésiennes (environ dix-sept euros) par mois. Dix ans après, les habitants ne souhaitent plus regarder vers le passé, comme en témoigne ce monument (en haut à gauche) abandonné aux herbes folles. Dans cette région où la charia est appliquée depuis 2001, beaucoup se sont réfugiés dans la foi, voyant dans le tsunami une punition divine. D'autres y ont vu une «chance» : la vague meurtrière mit en effet fin à une guerre civile de trente ans, qui opposait les séparatistes locaux à l'armée gouvernementale. Un conflit qui fit 15 000 morts et coupa la province du reste du monde.



FIN À TRENTE ANS DE GUERRE CIVILE





Illiza Sa'aduddin Djama, la maire de Banda, est une adepte de la charia. Elle reçoit un imam saoudien (à gauche), lors d'une cérémonie à la mémoire du Prophète.

LA LONGUE HISTOIRE DE LA CHARIA À ACEH

En Indonésie, on l'appelle «l'antichambre de la Mecque». La province d'Aceh, située à l'extrême nord de l'île de Sumatra, fut l'une des premières régions du pays à être islamisée, au XIII^e siècle. La charia s'appliqua à partir de 1520 dans cet ancien sultanat indépendant, qui fut intégré aux Indes néerlandaises en 1904. La loi islamique sera officiellement interdite en 1974 par le président Suharto, avant d'être progressivement réintroduite à partir de 2001, au sortir d'un conflit avec les rebelles sécessionnistes du GAM (Mouvement pour un Aceh libre) qui durait depuis 1976. Bénéficiant dès lors d'un statut d'autonomie, Aceh peut organiser son propre système judiciaire et éducatif, administrer sa police, choisir son drapeau et enrichir le droit local de règles puisées dans le Coran. La charia ne s'applique qu'aux musulmans de la province (98 % des habitants), également peuplée de minorités chrétienne et bouddhiste. Depuis leur création en 2003, les tribunaux chariatiques n'ont prononcé aucune condamnation à mort.

••• au quotidien «*Jakarta Post*». Et le renforcement de l'islam radical exacerbe les tensions. Selon un rapport publié en 2013 par l'ONG Human Rights Watch, le nombre d'agressions interconfessionnelles a augmenté en Indonésie de 20 % entre 2010 et 2012, faisant de la religion la seconde source de violence après le vol de terres. «L'Indonésie a toujours dû combattre le radicalisme, la nouveauté est que ces mouvements se sont mondialisés et agissent dorénavant de l'extérieur», analyse Ansyaaad Mbai, ancien chef du bureau de l'antiterrorisme, un organe créé au lendemain des attentats de Bali (202 morts), revendiqués en 2002 par la Jamaa Islamiyah, une franchise d'al-Qaida en Asie du Sud-Est décapitée en 2008. Deux terroristes isolés ont aussi perpétré des attentats à Jakarta en 2009, avec l'aide financière d'un citoyen saoudien. Quant à la Jamaa Islamiyah, «ses anciens membres, toujours actifs, sont partis faire le djihad en Syrie et ont déjà embrigadé une centaine de

combattants indonésiens», ajoute Ansyaaad Mbai. L'Indonésie est soumise aux influences croissantes du djihadisme international, comme en témoigne la multiplication des transferts d'argent d'origine étrangère à destination des groupes radicaux, l'activisme de prédicateurs saoudiens dans l'archipel et la multiplication de messages de propagande sur les réseaux sociaux indonésiens.. Inversement, le pays ne tente pas d'exporter son propre modèle. «Ce n'est pas dans la culture de nos leaders puisque notre islam n'est pas prosélyte», explique le politologue Andar Nubowo, qui pointe le manque de légitimité du modèle indonésien aux yeux du monde musulman. «Nous nous trouvons à la frange du monde arabe, et notre réflexe est de rester en retrait du débat mondial sur l'islam», analyse-t-il.

**«Fermez vos magasins, c'est l'heure de prier !»
clament les membres de la brigade**

A la pointe septentrionale de Sumatra, le cas d'Aceh, province vaste comme deux fois la Bretagne, inquiète les modérés. Depuis 2001, la charia s'applique ici, comme à Banda (223 000 habitants), la capitale, qui s'étire à l'embouchure du détroit de Malacca. Un «cadeau» du président indonésien de l'époque, Abdurrahman Wahid, destiné à apaiser les velléités irrédentistes de cet ancien sultanat particulièrement pieux. A l'approche de la prière du vendredi, sanglées dans leur uniforme et la tête couverte du hijab, onze agentes de la Wilayathul Hisbah, police de la charia créée en 2004, sillonnent les rues en camionnette autour de la grande mosquée Baiturrahman. «Fermez vos magasins, c'est l'heure de prier !» répète l'une d'elles dans un haut-parleur alors que les rabatteuses font irruption dans les bazars et cafés. «Les hommes ont l'obligation d'aller prier, c'est inscrit dans le Coran ! explique Yusra, l'une des auxiliaires. C'est donc à une police féminine qu'il revient de faire respecter la loi.» Le trafic se calme. Les rues se vident. En trois quarts d'heure, Banda est une cité fantôme.

A Aceh, l'application du droit coranique (voir encadré) reste bien moins stricte qu'en Arabie saoudite. Même si les tribunaux islamiques sont saisis de délits d'adultère, de consommation d'alcool, de relations sexuelles hors mariage, de jeux d'argent ou encore de non-port du voile, et condamnent parfois au fouet, dans la pratique, les sanctions sont peu appliquées. Il n'empêche : l'ordinaire des quatre millions d'habitants que compte cette province s'en est trouvé métamorphosé. «L'enseignement de la religion s'est généralisé, les •••

NUMÉRO EXCEPTIONNEL

Chambord, Brissac, Blois, Chenonceau...

Une approche aérienne spectaculaire des plus beaux châteaux de la Loire

GEO
HORS-SÉRIE

COLLECTION

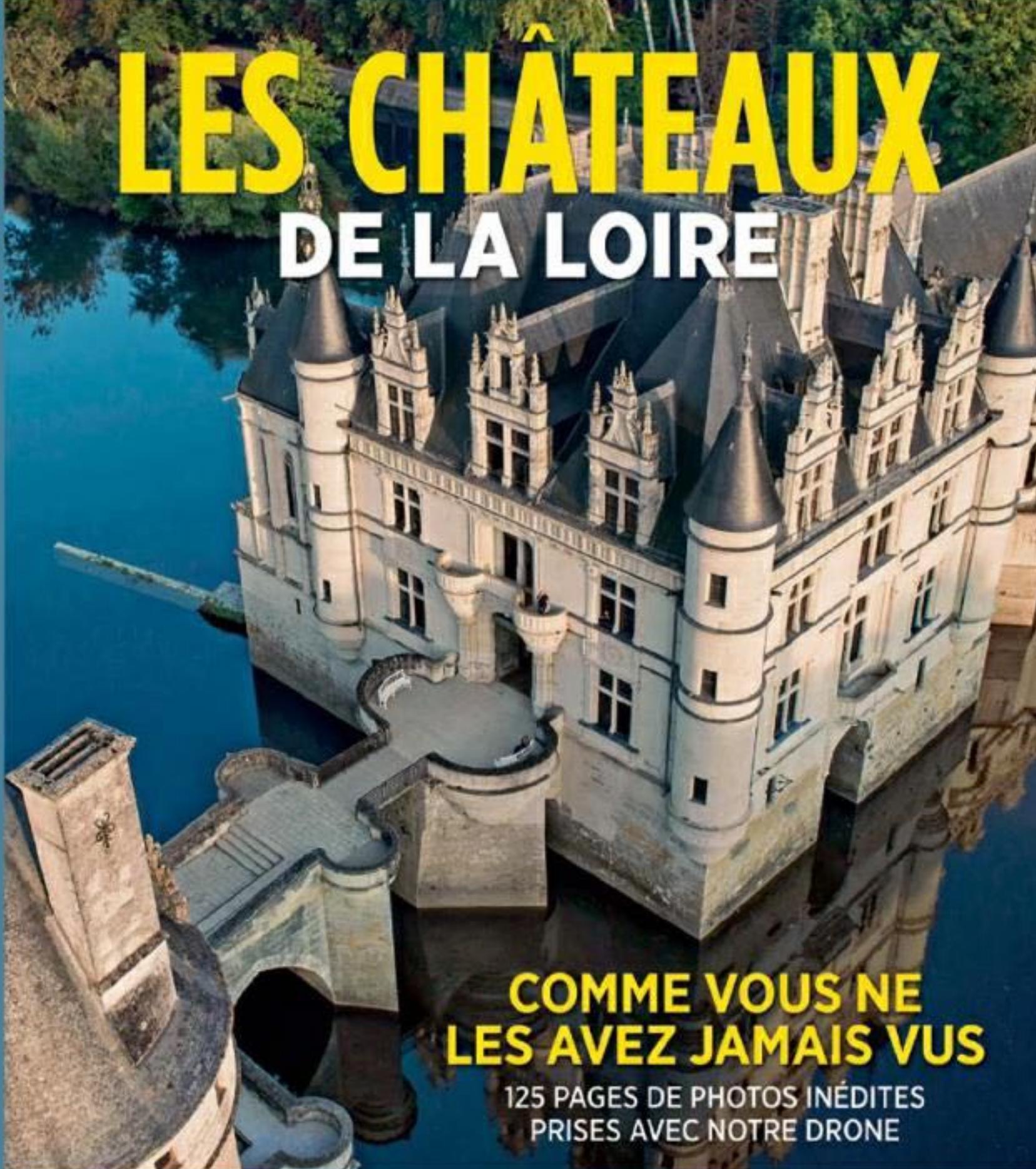
JUIN - JUILLET 2015 / N°2

**LES CHÂTEAUX
DE LA LOIRE**

**COMME VOUS NE
LES AVEZ JAMAIS VUS**

125 PAGES DE PHOTOS INÉDITES
PRISES AVEC NOTRE DRONE

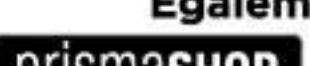
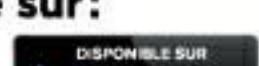
DÉPLIANT : CHAMBORD, VISITE PRIVÉE - GUIDE PRATIQUE : NOS MEILLEURES ADRESSES



En vente chez votre marchand de journaux.
Pour trouver le plus proche, téléchargez:

Z
GEO

Également disponible sur:

prismaSHOP   

En vente chez votre marchand de journaux.
Pour trouver le plus proche, téléchargez:



Également disponible sur:

prismaSHOP

Télécharger dans
l'App Store

DISPONIBLE SUR
Google play



Des étudiants manifestent contre la corruption devant le palais présidentiel à Jakarta. Le président Joko Widodo a promis de lutter contre ce fléau.

••• cinémas ont baissé le rideau, on s'est mis à surveiller la virginité des femmes non mariées, tout le monde a commencé à s'épier», déplore Andri Gapi. Né et vivant à Banda, cet artiste peintre fan de rock regrette la disparition de la plupart des disquaires de Banda et confie devoir dissimuler ses liaisons amoureuses.

L'aide internationale à la reconstruction a multiplié le nombre de mosquées

De l'avis de nombreux habitants, le gigantesque tsunami de 2004 a renforcé la charia à Aceh. A Banda, tout citoyen de plus de 10 ans est un survivant de «la vague» qui a fait 170 000 morts dans la province. Les stigmates sont encore visibles, à l'image de ce chalutier échoué sur le toit d'un immeuble... «La catastrophe a été perçue comme un châtiment pour expier nos fautes», observe Yusny Saby, directeur du Centre d'étude de la culture islamique de Banda. Conséquence, les prédateurs ont exhorté leurs ouailles à plus de ferveur religieuse. L'aide internationale à la reconstruction a accru la présence des édifices religieux, dont le nombre est passé de 3 000 avant le raz-de-marée à 4 500 aujourd'hui. Selon Ashkalani, coordinateur de l'association anticorruption Gerakan, plus de cent millions d'euros sur les 3,5 milliards de dons destinés à la reconstruction de Banda auraient servi à la restauration mais aussi à l'édification de nouvelles écoles coraniques et de mosquées. «Le Koweït, l'Arabie saoudite et des organisations telles que Muslim Aid, Qatar Charity et l'Organisation de la conférence islamique ont

FONDAMENTALISME, CORRUPTION, ATTEINTES AUX LIBERTÉS : LES DÉFIS SONT NOMBREUX

même conditionné leur aide à la construction de lieux de culte», précise Ashkalani.

Aceh reste toutefois une exception en Indonésie. «La province n'a pas d'influence sur le reste du pays», précise l'ambassadeur Corinne Breuzé. Mais les tenants de la mouvance rigoriste, eux, verront bien Aceh en cheval de Troie de l'islam politique dans l'archipel. Telle Illiza Sa'aduddin Djama, la nouvelle maire de Banda. Connue pour orchestrer des rafles anti-alcool dans les hôtels chics, elle harangue la foule devant l'hôtel de ville, enjoignant son auditoire, entre deux sanglots, à plus de dévotion. «Ce n'est pas à la charia de se conformer au Pancasila, mais au Pancasila de se conformer à la charia», affirme-t-elle.

Mais les coups de boutoir portés au Pancasila n'entament pas le vœu de tolérance commun à la grande majorité des Indonésiens. «Les digues sont solides», assure Ansyaaad Mbai, l'ex-chef de l'anti-terrorisme. Comment les fortifier ? Pérenniser «l'islam souriant» implique de bâtir une société plus harmonieuse. Les chantiers sont nombreux, à commencer par celui de l'application des lois qui protègent la liberté d'expression : «Nous bénéficions de la réglementation pour la liberté de la presse la plus libérale d'Asie du Sud-Est, mais la police est incapable de nous protéger», déplore le journaliste du «Jakarta Post» Endy Bayuni. Il raconte qu'il y a quelques années, il a reçu des menaces de mort après avoir publié un article sur un groupe islamiste. Résultat, pour la liberté de la presse, l'Indonésie figure au 132^e rang sur 180 dans le classement 2014 de Reporters sans frontières.

Certains misent tout sur une poursuite de la croissance économique, supérieure à 5 %, comme Ulil Abshar Abdalla, chercheur au Freedom Institute, qui redoute qu'un ralentissement ne jette des hordes d'Indonésiens désœuvrés dans les bras des islamistes. Simple outil politique au service du pouvoir, le Pancasila suffira-t-il à éviter ce scénario ? Le plus dur reste à faire : donner au plus grand peuple musulman du monde les moyens de résister aux sirènes de la radicalisation. Et préserver la voie indonésienne, entre piété et tolérance. ■

Guillaume Pitron

Le réflexe info.





LE TRANSPORT AÉRIEN AU 7^e CIEL

PAR LAURE DUBESSET-CHATELAIN (TEXTE) ET LÉONIE SCHLOSSER (ILLUSTRATION)

Pour l'aviation aussi, le soleil se lève à l'est. Les liaisons entre Amérique latine et Moyen-Orient, mais aussi entre Afrique et Asie, devraient quintupler dans les vingt prochaines années. Certains aéroports, tels Moscou, Delhi ou Guangzhou, deviendront des hubs mondiaux, accueillant plus de 50 000 passagers longs-courriers chacun par jour. La zone Asie-Pacifique concentrera 36 % du trafic mondial, autant que l'Amérique du Nord et l'Europe réunies, prévoient les spécialistes. Avec 1,3 milliard de passagers au total, la Chine ravira le premier rang aux Etats-Unis (1,2 milliard). Comme le reste du continent, le pays est porté par le développement de

sa classe moyenne. Il a lancé la construction de 80 aéroports et l'extension de 120 autres. Un dynamisme qui vient accroître le trafic aérien dans le monde, qui a augmenté de 73 % ces dix dernières années pour atteindre 3,12 milliards de passagers en 2013 et le nombre de vols civils devrait doubler d'ici à 2034... Ni les crises, ni les accidents ou les menaces d'attentats n'entraînent cet essor et les constructeurs s'emploient à réduire les besoins en carburant et à augmenter la capacité de leurs appareils. Seule limite : le ciel, qui n'est pas extensible. Les retards dûs à la saturation de l'espace aérien coûtent déjà chaque année plusieurs milliards d'euros aux compagnies.

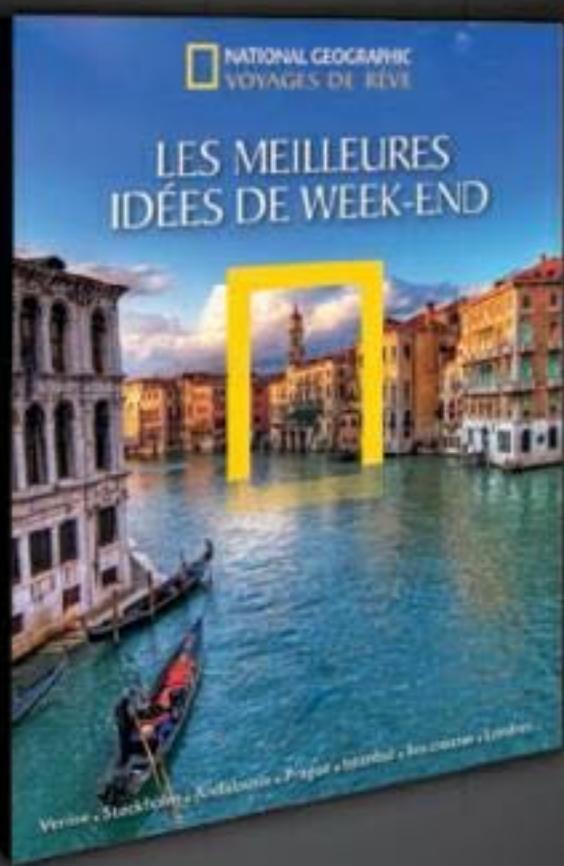


Prix abonnés

25€*

Prix non abonnés

26,90



52 WEEK-ENDS DE RÊVE

Découvrez des lieux aussi riches que variés

Entre beau livre et guide pratique : un ouvrage incontournable pour rêver et préparer un week-end inédit, dans les plus belles destinations d'Europe et du pourtour de la Méditerranée. De la douceur de la Côte amalfitaine aux îles et archipels de la Méditerranée, des châteaux de la Loire aux grandes villes d'Europe et du Moyen-Orient, cet ouvrage aux photographies somptueuses vous propose 52 destinations d'exception.

Collection National Geographic Voyages de rêve • Format : 20,6 x 27 cm • 352 pages • Réf. : 13189

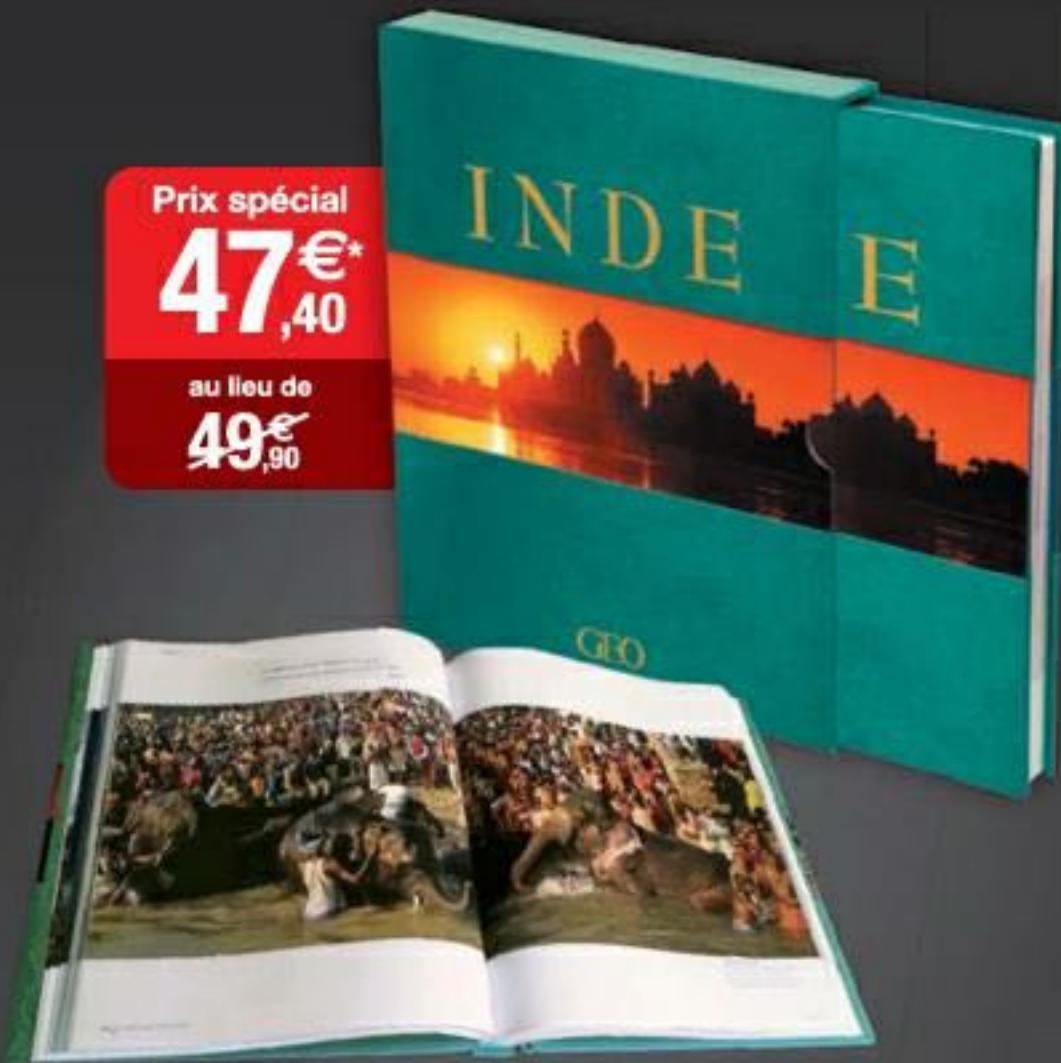
INDE

Un milliard d'habitants,
un million de trésors, mille facettes...

Des sommets de l'Himalaya aux côtes tropicales, des vallées fertiles du Gange aux déserts de l'Ouest, l'Inde s'étire sur plus de 3 millions de kilomètres carrés. Au deuxième rang de la population mondiale, l'Inde, mosaïque d'ethnies, de religions et de castes, offre une large diversité sociale. Un panorama à découvrir dans ce très bel ouvrage à travers les habitants, les paysages, et l'histoire, entre tradition et modernité.

Editions GEO • Couverture cartonnée avec jaquette
Format : 25,2 x 30,1 cm • 370 pages • Réf. : 11467

Prix spécial
47€*
au lieu de
49,90



WHISKIES DU MONDE

Un livre à consommer sans modération !

Prenez la route du whisky : de l'Écosse aux États-Unis, en passant par le Japon, aucun terroir n'est oublié ! Comment se fabrique le whisky ? Quels sont les différents types ? Comment bien le déguster ? Toutes les questions trouvent leur réponse dans ce livre très complet avec :

- des cartes pour parcourir les routes du whisky
- les plus grandes distilleries et leurs secrets de dégustation
- les visuels de plus de 700 références
- de nombreux et instructifs commentaires de dégustation

Partez pour un voyage inédit parmi les meilleurs whiskies du monde !

Prix abonnés

26€*

Prix non abonnés

27,50



Editions Prisma • Format : 19,5 x 23,5 cm • 352 pages • Réf. : 11912

SÉLECTION DU MOIS ! pour nos abonnés !

LE COFFRET DE 6 DVD

Première & seconde guerres mondiales

Ce coffret de 6 DVD exceptionnels vous permet de revivre deux moments clés de l'Histoire en images, peu après les commémorations du centenaire de la première guerre mondiale.

- Des films d'archives exceptionnelles
- La caution de GEO HISTOIRE, un magazine de référence
- Plus de 7 heures d'images rares
- Des thèmes fondamentaux pour mieux comprendre notre monde

Indispensable pour tous, amateurs d'histoire ou passionnés !

Editions GEO Histoire • Réf. : 12517



Prix abonnés
34,95

Prix non abonnés
44,95

LA FABULEUSE HISTOIRE DE LA TOUR EIFFEL

Un livre d'histoire qui raconte une belle histoire

En 2014 nous avons célébré les 125 ans de la Tour Eiffel ; ce superbe livre nous permet de revivre le tourbillon qu'a représenté pour Paris l'Exposition universelle et la construction de cette tour, qui a changé durablement le visage de la capitale.

- Des iconographies d'époque
- Plus de 150 gravures exceptionnelles
- De nombreuses anecdotes sur la Dame de fer
- Un dépliant présentant la vue panoramique de l'Exposition universelle
- Un auteur historien, spécialiste de Paris

Auteur : Pascal Varejka • Couverture cartonnée rouge et or
Format : 24 x 34 cm • 160 pages + 1 dépliant grand format (4 volets) • Réf. : 13082



COMMANDÉZ DÈS AUJOURD'HUI !

À découper ou à photocopier et à retourner à :
Les Éditions GEO - 62069 Arras Cedex 9

Mes coordonnées : Monsieur Madame Mademoiselle

GEO437V

Nom

Prénom

N° et rue

Code postal _____ Ville _____

E-mail _____ @ _____

Je règle par chèque ci-joint à l'ordre de GEO.

Je règle par carte bancaire Visa Mastercard

_____ Date de validité _____

Code de sécurité _____

Signature : _____

(les 3 derniers chiffres au verso de votre carte afin de sécuriser votre paiement)

Comment profiter des tarifs privilégiés ?

- Je suis déjà abonné(e) au magazine GEO et je profite automatiquement des tarifs privilégiés.
- Je m'abonne et je profite immédiatement des réductions réservées aux abonnés.
J'ajoute au montant de ma commande **49,90 €** (1 an / 12 numéros).
- Je ne suis pas abonné(e) et je règle donc mes achats au prix non-abonné.

Nom de l'ouvrage	Réf.	Qté.	Prix unitaire en €	Total en €
La fabuleuse histoire de la Tour Eiffel	13082	_____	_____	_____
Le coffret Inde	11467	_____	_____	_____
Whiskies du monde	11912	_____	_____	_____
52 week-ends de rêve	13189	_____	_____	_____
Coffret 6 DVD 2 guerres mondiales	12517	_____	_____	_____

Participation aux frais d'envoi**

- Je m'abonne à GEO aujourd'hui (1 an - 12 numéros)

+ 5,95 €

+ 49,90 €

** Au-delà de 5 articles ou pour toute demande spéciale, nous consulter au 0 811 23 22 21 (prix d'un appel local) afin d'assurer une livraison optimale et garantie de votre commande.

Total général en € :

Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 30/06/2015, dans la limite des stocks disponibles. Photos non contractuelles. Délai de livraison sous 10 jours, sinon maximum de 6 semaines. Si, par étonnante, votre produit vous arrive endommagé ou ne vous apporte pas entière satisfaction, vous disposez d'un délai de 15 jours à compter de la réception de votre commande afin de nous retourner le produit qui ne vous convient pas, dans son emballage d'origine. Selon votre souhait, il vous sera remplacé ou remboursé sans discussion. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre commande. À défaut, votre commande ne pourra être mise en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre commande. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour mettre légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

* La loi ne nous autorise pas à accorder une remise supérieure à 5 % sur ces produits

GRANDE
SÉRIE 2015

LA FRANCE NATURE LA BRETAGNE

Elle est battue par les flots, sauvage et grandiose, mais abîmée par les pollutions aux nitrates et les algues vertes... Heureusement, cette terre du bout du monde, où la campagne côtoie la mer, est défendue contre vents et marées. A la recherche des anges gardiens du cru, nos reporters ont découvert ces Bretons qui sauvent les œufs des oiseaux, pré-servent les falaises ou réhabilitent la transhumance.

PAR SÉBASTIEN DESURMONT (TEXTE) ET OLIVIER TOURON (PHOTOS)



Le Sillon de Talbert à Pleubian, dans les Côtes-d'Armor, ici vu d'ULM, est un refuge idéal pour les oiseaux rares.

L'HUÎTRE SORT DE SA COQUE

UN OSTRÉICULTEUR EMMÈNE LES VISITEURS SUR CETTE MER INTÉRIEURE QU'EST LE GOLFE DU MORBIHAN. OBJECTIF : LEUR EXPLIQUER LE FRAGILE ÉCOSYSTÈME DU MOLLUSQUE.

Le bateau à propulsion électrique glisse sans bruit sur l'eau émeraude. L'air est saturé d'iode. Au ras des flots, les poches d'huîtres se découvrent. Entre la pointe de Toulvern, la rivière d'Auray et Locmariaquer, l'entrée du golfe est le paradis d'un ostréiculteur qui aime raconter son métier. Yvan Selo, 46 ans, représente la cinquième génération d'une longue lignée, puisque sa famille cultive ici le divin mollusque depuis 1869. Mais en 2008, une surmortalité frappa durement les parcs. Yvan a décidé alors d'équiper un bateau pour faire découvrir le fragile écosystème local. «Comme l'huître filtre dix litres d'eau par heure, elle est la première sentinelle des pollutions, explique Yvan. Notre boulot d'ostréiculteur, c'est d'abord de protéger la mer.» La balade (2 h 30) est un moment rare. Départ quand la marée recule (infos sur aurythmedesmareses.fr) pour une immersion dans un milieu où l'homme fait des miracles en partenariat avec la nature : il faut moins de trois ans pour qu'une larve de la taille d'un ongle se change en une coquille grande comme la main. ■





GRANDE SÉRIE 2015

LA FRANCE
NATURE
LA BRETAGNE





À PRIMEL, DES TONDEUSES À LA POINTE

ELLES TAILLENT, GRIGNOTENT, RECYCLENT.
UN NETTOYAGE CIBLÉ ET RESPECTUEUX. LA TECHNIQUE
A BEAU DATER DU MOYEN ÂGE, CES CHÈVRES
SONT PLUS EFFICACES QUE LES ENGINS MÉCANIQUES.

Le troupeau passe le mois de septembre à élaguer la pointe de Primel (Finistère). Idéal pour régénérer la lande maritime.



Le troupeau de Laurent Bonnaïs, un berger pas comme les autres, est constitué de bêtes qui étaient destinées à l'abattoir.

**RIEN, MÊME LES À-PICS
LES PLUS VERTIGINEUX,
N'ÉCHAPPE À LA
VORACITÉ DES «FILLES»**

Orties, ronce, lierre... Un festin. Les chèvres de Laurent Bonnaïs sont en mission sur la pointe de Primel (Finistère), pour trois semaines de défrichage gourmand en continu. De quoi renouveler cette lande de littoral étouffée par les fougères. Le débroussaillage est essentiel pour le maintien de la biodiversité, en évitant les altérations du sol causées par le passage d'un engin motorisé, et en allant chercher la petite feuille dans l'endroit le plus inaccessible. Car «les filles», comme les appelle affectueusement leur propriétaire, font bombance y compris sur les à-pics vertigineux. Lancée il y a trois ans, l'activité de Laurent séduit les collectivités mais aussi des entreprises comme la SNCF, pour

l'entretien des friches industrielles. «Sur le terrain, mes «tondeuses» n'ont pas de fuite de carburant, elles possèdent une redoutable barre de coupe à l'avant et un distributeur d'engrais naturel à l'arrière !» explique-t-il avec humour. Cette pratique écoresponsable, dont on usait déjà il y a mille ans, ne coûte pas cher. Les chèvres jardiniers ont un don pour sélectionner les pires espèces invasives, comme la renouée du Japon. Quant à leur léger piétinement, il permet de casser comme il faut les tiges et les rhizomes des fougères, histoire de limiter la repousse. Le tout, en silence : pendant que les ravisantes tondeuses à cornes sont à l'œuvre, on peut encore écouter le doux bruit des vagues.



Installation du campement et distribution de friandises. Le secret ? Donner aux chèvres le temps de s'acclimater.



En trois semaines, les lieux sont nettoyés. Les fougères disparues, s'épanouiront la scille, la petite centaurée et la bruyère.

BÉGANNE VOLE DE SES PROPRES AILES

CE VILLAGE MORBIHANNAIS VIENT DE PASSER À L'ÉOLIEN. PARTICULARITÉ : CETTE TRANSITION ÉCOLOGIQUE A ÉTÉ FINANCIÉE EN PARTIE PAR LES HABITANTS.

Et dire qu'il suffit d'un vent de onze kilomètres par heure pour que ça tourne ! Inaugurées l'été dernier, les quatre éoliennes de Béganne fournissent en électricité l'équivalent de la consommation annuelle de 8000 foyers (hors chauffage). Leur implantation a coûté douze millions d'euros mais elles sont là pour au moins vingt ans. Preuve qu'un autre modèle est possible, celui d'une coopérative rentable, partiellement financée par l'investissement citoyen. «Pour en arriver là, ce fut un parcours du combattant de plus de dix ans», reconnaît Michel Leclercq, un sculpteur de 61 ans. Lui qui, avec une poignée de copains, fut en 2002 le premier à imaginer cette révolution, a dû affronter bien des oppositions : pusillanimité des banques, refus de permis de construire, campagne de presse du lobby du nucléaire. Deux autres parcs, eux aussi financés par les habitants, sont lancés en Loire-Atlantique, quatre éoliennes seront livrées en octobre. «Le mouvement est en marche», se réjouit Michel. Preuve que son combat n'était pas du vent. ■



A photograph of a forest scene. In the foreground, the dark trunks and branches of tall pine trees are silhouetted against a bright, hazy sky. In the middle ground, a large white wind turbine is visible, its blades partially obscured by the tree canopy. The overall atmosphere is misty and atmospheric.

GRANDE SÉRIE 2015

LA FRANCE
NATURE
LA BRETAGNE

Derrière les bois, au-dessus de la vallée de la Vilaine, les quatre éoliennes de Béganne s'élèvent fièrement à 100 m du sol.

L'IROISE, UN PILIER DE BARS

OUTRE LA PRÉSÉRATION, LE PARC NATUREL MARIN D'IROISE A POUR MISSION D'ÉTUDIER DE PRÈS LE MILIEU QU'IL PROTÈGE. ILLUSTRATION À CROZON.

C'est une «senne» du passé pourraient-on plaisanter. Car ainsi nomme-t-on l'immense filet flottant que des pêcheurs à pied déployaient jadis ici à la surface des vagues. Un spectacle extraordinaire, tant il est devenu rare de voir pratiquer cette pêche ancestrale. Mais cette fois, sur les plages de Crozon, l'objectif est scientifique : le parc naturel marin d'Iroise mène une étude sur la population des jeunes bars afin de favoriser un maintien durable de l'espèce dans la région. «Les observations permettront de comprendre l'évolution des populations, le fonctionnement des nourriceries et les déplacements des juvéniles, explique Virginie Gervois, de l'agence des Aires marines protégées. A chaque pêche, des écailles sont prélevées pour connaître l'âge de ces jeunes, ce qui permet de comprendre les rythmes reproductifs.» Au large, dans les secteurs d'Ouessant et du raz de Sein, d'autres opérations de marquage des bars, adultes cette fois, sont aussi réalisées pour mieux analyser les migrations. Et voir si l'Iroise partage ses bars avec l'Atlantique et la mer du Nord. ■





Sur la plage de l'Aber à Crozon, le parc naturel marin de l'Iroise organise une pêche à la senne pour étudier la population de bars.

À SAUTE-MOUTON SUR LA LANDE

EN ÉTÉ, DANS LE FINISTÈRE, LES MONTS D'ARRÉE PRENNENT DES ALLURES ALPINES : DES BERGERS Y ONT INTRODUIT LA TRANSHUMANCE. ET CHACUN Y TROUVE SON COMPTE.

Un bâton à la main, Michel Paul prend la route, chaque mois de mai, avec, derrière lui, 150 moutons en rangs serrés et une foule de marcheurs. Départ des prairies des bords de l'Elorn, près de Sizun (Finistère), pour une transhumance de trois heures aux allures de folklore – la balade se terminera par l'incontournable fest-noz –, mais qui a son importance économique et écologique. Direction la lande du domaine de Menez Meur, à Hanvec, sur les contreforts des monts d'Arrée. Cette «montagne» à la mode de Bretagne, qui culmine à... 384 mètres, devient soudain un territoire d'alpages. Récent en Finistère, le pâturage extensif permet l'entretien de zones peu habitées, désormais gérées par le parc naturel régional d'Armorique. Elle fournit aussi un complément de foncier aux bergers. «Les moutons fertilisent et renouvellent le tissu végétal, dit Michel Paul. Sans nous, ce serait la jungle ici !» C'est l'occasion aussi pour les éleveurs de «fabriquer» un agneau exceptionnel, à la chair tendre et parfumée, estampillé «produit du parc d'Armorique». ■





Transhumance à l'armoricaine,
attraction pour les promeneurs :
ces moutons sont en estive
sur les landes du Menez Meur.



DANS LES PAS DES PÈLERINS DU TRO-BREIZ

Yvon Autret (photo), de l'association Les chemins du Tro-Breiz, vérifie le balisage et peaufine sa nouvelle application de géolocalisation. Objectif : permettre la randonnée individuelle, à tout moment de l'année, sur l'un des plus beaux sentiers nature de la région. Entre forêts et bocages, ce «tour de Bretagne» relie les anciens évêchés en honorant dans chaque commune les grands saints bretons, de Pol Aurélien (à Saint-Pol-de-Léon) à Corentin (à Quimper). Pèlerinage pratiqué du XIII^e au XV^e siècle, le Tro-Breiz a été réhabilité il y a vingt ans par une poignée de passionnés. Avec quarante-sept étapes sur 1 000 kilomètres (quarante-cinq jours de marche), la boucle offre un fascinant circuit spirituel et culturel, mais aussi une plongée dans une Bretagne méconnue : pays du Léon, Trégor, landes du Méné, landes de Lanvaux, monts d'Arrée... ■

QUI VOIT SEIN REVOIT LA LANGOUSTE

Victime de surpêche depuis le XIX^e siècle, la langouste rouge subit un déclin inquiétant en Iroise. Ces quinze dernières années, sa production a ainsi été divisée par quatre (de 120 tonnes en 1990 à 30 tonnes en 2005). Heureusement, au large de l'île de Sein, le crustacé se refait une santé. Une zone de cantonnement, où toute capture est interdite, a été instaurée depuis 2007. Les scientifiques du parc naturel marin d'Iroise en profitent pour étudier le mécanisme de ce repeuplement dans l'espoir, demain, de mieux gérer des stocks. «L'espèce est mal connue, explique Virginie Gervois, de l'agence des Aires marines protégées. Or, pour une pêche plus respectueuse, il est indispensable d'en savoir plus sur son habitat, ses besoins alimentaires, son mode de reproduction.» Au large de Sein, des prélèvements de langoustes visent à définir le bon maillage des filets ou des casiers pour favoriser une pêche durable. Des plongées ont aussi permis de réaliser des marquages et des prélèvements d'hémolymphé (l'équivalent du sang pour les crustacés) afin d'étudier la place de la langouste dans la chaîne alimentaire. D'autres zones, comme les abords d'Ouessant, feront eux aussi bientôt l'objet de suivis scientifiques.

TOUT EST BON DANS LE PLANCTON DU FINISTÈRE

Menée quatre fois par an à Brest, Lorient et Roscoff, l'opération Objectif plancton initiée en 2013 par Océanopolis, centre culturel et scientifique sur la mer situé à Brest, vise à mobiliser les plaisanciers. L'idée ? Leur demander d'effectuer eux-mêmes des prélèvements simultanés en différents points afin, plus tard, d'étudier les planctons qu'ils auront récoltés. Ces micro-organismes, premiers maillons de la chaîne alimentaire marine, fournissent au moins la moitié de notre oxygène, grâce aux échanges gazeux à la surface des océans. Sur plusieurs années, les chercheurs espèrent obtenir de longues séries de données, essentielles pour mieux comprendre le fonctionnement et l'évolution des écosystèmes de la côte. Les premiers relevés

ont mis au jour 13 000 espèces de planctons, dont seulement 158 sont communes à tous les échantillons, de Brest à Lorient, et forment donc le socle de la biodiversité planctonique du littoral breton. Une étude essentielle, à l'heure où la pollution (les rejets de pesticides par exemple) et le changement climatique modifient radicalement la composition des planctons, avec un impact établi sur les stratégies alimentaires des poissons.

DES GALETS FRAGILES COMME DES ŒUFS

Depuis le ciel, le Sillon de Talbert, à Pleubian (Côtes-d'Armor) fait penser à une piste d'atterrissement (trois kilomètres de long sur cent mètres de large) construite sur la mer. Mais ici, point d'avions, ce sont les oiseaux, comme le grand gravelot, la sterne pierregarin ou la sterne naine, dont c'est l'un des rares sites de reproduction dans la région, qui se posent pour nidifier. En hiver, d'autres espèces comme la bernache cravant ou le bruant des neiges font de cette digue naturelle leur garde-manger et



une aire de repos. «Tous ont en commun une existence très précaire, car le site se résume à un ruban de sable, de limons et de galets, à la merci des assauts des vagues et du vent», remarque Julien Houron, en charge de la conservation de cette curiosité géologique et ornithologique. L'érosion et la montée des eaux n'arrangent pas les choses. De plus en plus, une grande marée ou une tempête suffisent à redessiner les lieux. Ou à rafler les pontes des oiseaux. La surfréquentation (30 000 visiteurs en été) constitue une autre menace : les œufs étant souvent invisibles

au milieu des galets, les piétinements ne sont pas rares. Pour protéger les zones de nidification, des enclos sont installés chaque année.

UNE MER INTÉRIEURE MIEUX PROTÉGÉE

Enfin ! Après quinze ans de lutte, le golfe du Morbihan est devenu, à la fin 2014, un parc naturel régional, le cinquantième en France. Son emblème : l'hippocampe. Rare aujourd'hui, le cheval de mer était jadis courant dans ces eaux. Pas étonnant donc qu'il symbolise la nécessité de préserver cette petite mer intérieure. Avec 166 000 habitants, les pressions immobilières s'y font de plus en plus fortes, fragilisant les réserves halieutiques. Signée par trente communes, dont Vannes, la charte couvre 64 200 hectares terrestres et un domaine maritime de 17 000 hectares. Parsemée d'îles et reliée par un goulet à l'Atlantique, cette étendue d'eau présente une biodiversité exceptionnelle. Au nouveau parc de poursuivre les programmes en cours, comme celui protégeant la sterne pierregarin, l'autre espèce emblématique des lieux.

LES FALAISES DE CROZON À LIVRE OUVERT

Non, ce n'est pas pour la superbe plage de l'île Vierge que la presqu'île de Crozon (Finistère) vient d'entrer dans le club des «réserves régionales naturelles». Ce label est d'abord dû à la géologie de l'endroit, résultat de 550 millions d'années d'histoire : avec leurs stries verticales, les falaises d'ici ressemblent aux pages d'un livre ouvert. Peu de lieux en France possèdent une telle concentration de sédiments, de témoignages des variations climatiques ou tectoniques. L'érosion permet d'admirer ce qui d'ordinaire reste invisible, sous nos pieds. Un spectacle qui attire les foules et poussait parfois les visiteurs à repartir avec un petit caillou ! Le classement en réserve protège ce trésor, vingt-sept sites répartis sur sept communes qui se distinguent par leur intérêt géologique mais aussi par la biodiversité et les espèces rares qu'ils abritent, grand rhinolophe (chauve-souris), escargot dit «de Quimper», loutre d'Europe... ■

TOUT
GEO
S'OFFRE
À VOUS !

1, 2 ou 3 ABONNEMENTS !



1 abonnement
30 %
DE REDUCTION*

OFFRE ESSENTIELLE

GEO

12 n°s par an

**Tous les mois,
découvrez un nouveau
monde : la terre !**

Rêves ou projets d'évasion, compréhension du monde et de ses enjeux, ... découvrez avec GEO, un magazine qui satisfait votre envie de découverte et d'ailleurs.

Reportages, photographies d'exception, sujets approfondis, recul...

GEO vous offre un nouveau regard sur le monde.

2 abonnements
40 %
DE REDUCTION*

OFFRE DUO **GEO Hors-Séries**

6 n°s par an

**6 fois par an,
un hors-série
pour aller plus loin !**

Parce que votre curiosité est insatiable, GEO vous propose 6 hors-séries par an qui permettent d'approfondir un sujet spécifique.

GEO pose son regard sur les thèmes qui vous passionnent et vous offre un panorama complet de la question traitée.



Bénéficiez d'une **réduction importante** par rapport au prix de vente au numéro.

VOS AVANTAGES ABONNÉS



Recevez votre **magazine chaque mois à domicile** pour ne rater aucun numéro.



Bénéficiez d'**offres privilégiées** pour compléter votre collection GEO.

CUMULEZ LES AVANTAGES !



3 abonnements

45%
DE REDUCTION*

OFFRE TRIO GEO Histoire 6 n°s par an

Tous les deux mois,
revivez les grands
événements de l'histoire !

Connaître le passé pour mieux comprendre le présent, GEO Histoire vous invite à revisiter l'Histoire avec l'excellence journalistique de GEO. Moments forts en images, documents inédits, entretien avec un grand historien, magnifiques visuels en 3D... retrouvez dans chaque numéro une fresque complète d'un grand moment de notre histoire !



Vous pouvez **gérer**
votre abonnement
sur www.prismashop.fr

BON D'ABONNEMENT

À compléter et à retourner sous enveloppe non affranchie à :
GEO - Libre réponse 10005 ■ Services abonnements - 62069 ARRAS CEDEX 9

1 JE CHOISIS MA FORMULE D'ABONNEMENT

Je m'abonne à **L'OFFRE TRIO**

GEO (1an/12n°) + **GEO HISTOIRE** (1an/6n°)
+ **GEO HORS-SÉRIES** (1an/6n°) soit 1 an/24 n°s pour **81€***

45%
DE REDUCTION

Je m'abonne à **L'OFFRE DUO**

GEO + **GEO HISTOIRE** (1an/18n°) pour **66€***
 GEO + **GEO HORS-SÉRIES** (1an/18n°) pour **66€***

40%
DE REDUCTION

Je m'abonne à **L'OFFRE ESSENTIELLE**

GEO (1an/12n°) pour **45€***

30%
DE REDUCTION

2 JE REMPLIS LES COORDONNÉES

Je souhaite m'offrir cet abonnement, j'indique mes coordonnées :

Mme M (Civilité obligatoire)

Offrez vous !

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

e-mail :

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media et celles de ses partenaires.

Je souhaite offrir cet abonnement, j'indique les coordonnées du bénéficiaire de l'abonnement : Mme M (Civilité obligatoire)

Offrez !

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

e-mail :

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media et celles de ses partenaires.

3 JE RÈGLE MON ABONNEMENT

Chèque bancaire à l'ordre de GEO

Carte bancaire Visa Mastercard

N° :

--	--	--

--	--	--

--	--	--

--	--	--

--	--	--

Indiquez les 3 derniers chiffres du numéro qui figure au verso de votre carte bancaire :

--	--	--

Sa date d'expiration :

--	--	--

Signature :

--	--	--

GEO437D

L'abonnement c'est aussi sur :

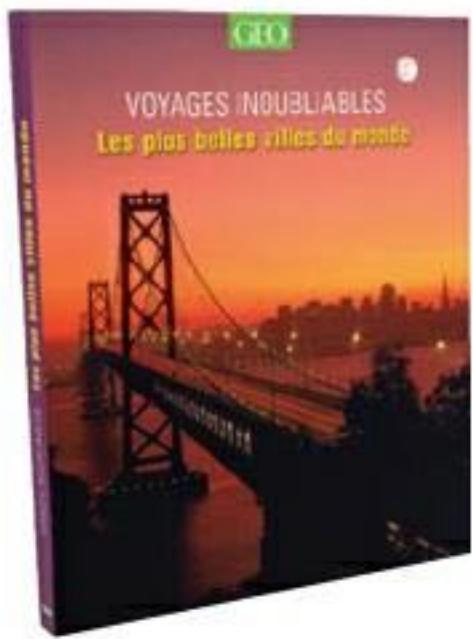
www.prismashop.geo.fr

ou au **0 826 963 964**

*Prix de vente au numéro. Offre réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par Prisma Media de votre abonnement. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe Prisma Media. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition aux informations vous concernant auprès du groupe Prisma Media. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de France. Les tarifs indiqués sont garantis pendant 6 mois à compter de la date d'abonnement. Au-delà des 6 mois d'abonnement, les tarifs pourront être modifiés en fonction de l'évolution des conditions économiques.

EN LIBRAIRIE

UN PÉRIPLE CULTUREL DANS LES PLUS BELLES VILLES DU MONDE



Prêts à embarquer pour un voyage inoubliable dans les plus belles villes de la planète, Prague, Dubrovnik, Shanghai, Tokyo, Jérusalem, Fès, Buenos Aires, Saint-Pétersbourg ? Mégalopoles tentaculaires ou à taille humaine, capitales exubérantes ou au contraire discrètes : cinquante cités sont passées en revue dans cet ouvrage, richement illustré. Il offre au lecteur une multitude d'informations culturelles sur ces villes remarquables, riches d'histoires et de secrets enfouis. Apprenez, grâce à ce beau livre, comment ces agglomérations se sont formées et transformées au gré des évolutions de la société et du génie humain.

Les siècles et les civilisations successives ont façonné ces endroits extraordinaires, qui livrent au voyageur, le temps d'une visite, quelques-unes de leurs énigmes. Ainsi, à Florence, on revivra la révolution artistique et architecturale de la Renaissance. A Bangkok, on découvrira avec ravissement les merveilles du Grand Palais et les 400 «wat» (temples bouddhiques), oasis de sérénité fréquentées par les moines à la robe orange. Accompagnant les photos, des textes racontent ces lieux exceptionnels. On trouve aussi pour chaque destination des informations pratiques : la période idéale pour visiter l'endroit choisi, les promenades et les lieux les plus intéressants, des anecdotes de voyage, des conseils pour adopter la bonne attitude envers les habitants en fonction des usages locaux, ainsi qu'un aide-mémoire des affaires indispensables à emporter dans sa valise. Un beau livre pour s'évader et découvrir les richesses des cités prestigieuses à travers le monde.

«Voyages inoubliables, les plus belles villes du monde». éd. Prisma/GEO, 192 pp., 19,95 €. Disponible en librairies et rayons livres.



BOL D'AIR À LA CARTE

GEO et DAKOTABOX vous offrent la possibilité de faire plaisir à vos proches avec une large palette de coffrets-cadeaux. Que votre choix se porte sur un «séjour gourmand», un «séjour authentique et gourmand» ou un week-end de charme en France, ce sont mille occasions de faire profiter votre entourage de moments privilégiés dans des lieux d'exception, aux cadres et aux caractères uniques. Pour que le plaisir soit complet, chaque coffret réserve des avantages tels que des activités ludiques en saison creuse, des réductions sur les nuits supplémentaires, mais aussi un calendrier d'affluence facilitant vos réservations. A découvrir.

Coffret-cadeau GEO/Dakota, à partir de 69,90 €, dakotabox.fr

LES BEAUTÉS DU PIED DE LA BOTTE

Dans le sud de l'Italie, vous attendent les cathédrales romanes de Bari, Tarni et Otrante, ainsi que des «trulli», étonnantes constructions au toit conique. Les falaises de calcaire blanc sculptées par la mer, les eaux transparentes et les plages paradisiaques de Torre dell'Orso constituent, quant à elles, un spectacle à ne pas manquer. Les auteurs voyageurs de ce GEO Guide sur les Pouilles et la Basilicate vous emmènent aussi admirer l'aube et le crépuscule sur les façades blanches de la petite ville d'Ostuni. Vous goûterez ainsi à l'atmosphère si particulière de cette magnifique région. Avec, toujours, des photos pour rêver et des cartes pour se préparer.



GEO Guide, 9,90 €, GEO/Gallimard, disponible en librairies et rayons livres.

EN KIOSQUE

CHÂTEAUX DE LA LOIRE EN MAJESTÉ

Azay-le-Rideau, Chenonceau, Amboise... On croit tout savoir de ces illustres bâtisses. Et pourtant, une foule de détails nous échappent. Le photoreporter Joan Bardeletti a utilisé un drone pour réaliser des clichés de quatorze châteaux comme vous ne les avez jamais vus. A découvrir dans ce bel hors-série grand format, agrémenté d'un dépliant sur le château de Chambord.

GEO COLLECTION, «Les Châteaux de la Loire», 9,90 €, actuellement en kiosques.



GEO EXTRA SCRUTE NOS ASSIETTES

Nourrir neuf milliards d'hommes en 2050 ? Tel est l'enjeu à relever. Déjà, des solutions se sont fait jour : fermes dans des tours géantes ou élevage d'insectes qui garniront demain nos assiettes. Mais la tradition n'est pas oubliée à en juger ces chefs vikings ou ces Bretons qui ont su faire revivre leur terroir. Un numéro tout en saveurs... et en espoir. A dévorer sans modération.

GEO EXTRA, «L'Alimentation», 6,90 €, actuellement en kiosques.



À LA TÉLÉ

«GEO 360°», votre rendez-vous avec le reportage

Du lundi au vendredi à 12h30. Rediffusion. (43')

1^{er} juillet : Le dernier radeau du Monténégro ; **2 juillet** : Lune de miel en Chine ; **3 juillet** : Le mezcal, eau-de-vie mexicaine ; **6 juillet** : Sur les ailes des condors des Andes ; **7 juillet** : L'authentique Panama ; **8 juillet** : Les pur-sang de Jordanie ; **9 juillet** : Les filles aussi font du kung-fu ; **10 juillet** : Les moines bouddhistes de Kalmoukie ; **13 juillet** : Mon bout de Loire ; **14 juillet** : Jenny, docteur chauve-souris ; **15 juillet** : Maroc, la face cachée du paradis ; **16 juillet** : Les soldats du toit du monde ; **17 juillet** : Taipan, le serpent le plus venimeux du monde ; **20 juillet** : Irlande, les sauveurs de l'extrême ; **21 juillet** : Australie, les cow-girls tiennent les rênes ; **22 juillet** : Sauvetage dans les Rocheuses ; **23 juillet** : Bangladesh, l'hôpital flottant ; **24 juillet** : Le Rwanda aux femmes ; **27 juillet** : Galice, pêcheurs en danger ; **28 juillet** : Bavière, la guerre aux castors ; **29 juillet** : Népal, les soldats du toit du monde ; **30 juillet** : Cambodge, le petit train de bambous ; **31 juillet** : La brousse en vélo taxi.

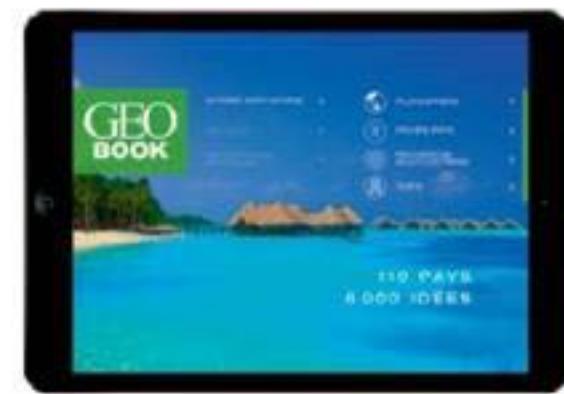
arte

SUR TABLETTE

LE COACH DE VOS ÉCHAPPÉES BELLES

L'appli GEOBOOK inclut 110 destinations et 6 000 idées de voyage. Elle permet de choisir sa future destination en fonction de ses goûts, de ses activités, du climat, en combinant des critères de distance, de coût, de décalage horaire ou de durée du séjour. Au total, 110 fiches pays avec les sites à ne pas manquer, et les conseils de voyage de GEO. Sélectionnez vos critères et l'application vous propose des lieux adaptés. Grâce au planisphere et au mur d'images, situez les pays et faites défiler les photos. Et en bonus, un GEO Quiz pour tester vos connaissances !

Appli GEOBOOK, 6,99 €, disponible sur iPhone et iPad.



SUR INTERNET

GEO SOUTIENT L'ACTION DE L'UNICEF ET DE TREEZ POUR AIDER LE NÉPAL



Le 25 avril dernier, un terrible séisme a touché le Népal et a causé des pertes humaines et matérielles considérables. Les enfants, qui représentent la moitié de la population du pays, n'ont pas été épargnés par ce drame. Sur place, l'Unicef a déjà pu évaluer les besoins et mettre à disposition du matériel de secours. En achetant les lacets Team Unicef (15 € TTC la paire), vous faites

don de 11 € pour soutenir des actions de terrain en faveur des jeunes Népalais. Nous comptons sur votre mobilisation et votre soutien ! Pour acheter les lacets : treez.org/produit/unicef-urgence-nepal/

- 15 € TTC par paire dont 11 € reversés à l'Unicef. Lacets bleus en coton fabriqués et imprimés dans l'Orne. Ecoconçus, 100 % fabriqués en France. Bâtonnets supports en hêtre massif issu de forêts égagées, fabriqués dans le Jura. Assemblage réalisé en Paca, par des ouvriers en situation de handicap.
- Treez est une start-up sociale française qui distribue des accessoires de mode contribuant à la reforestation et d'autres causes sociétales. Plus d'info sur treez.fr

À LA RADIO



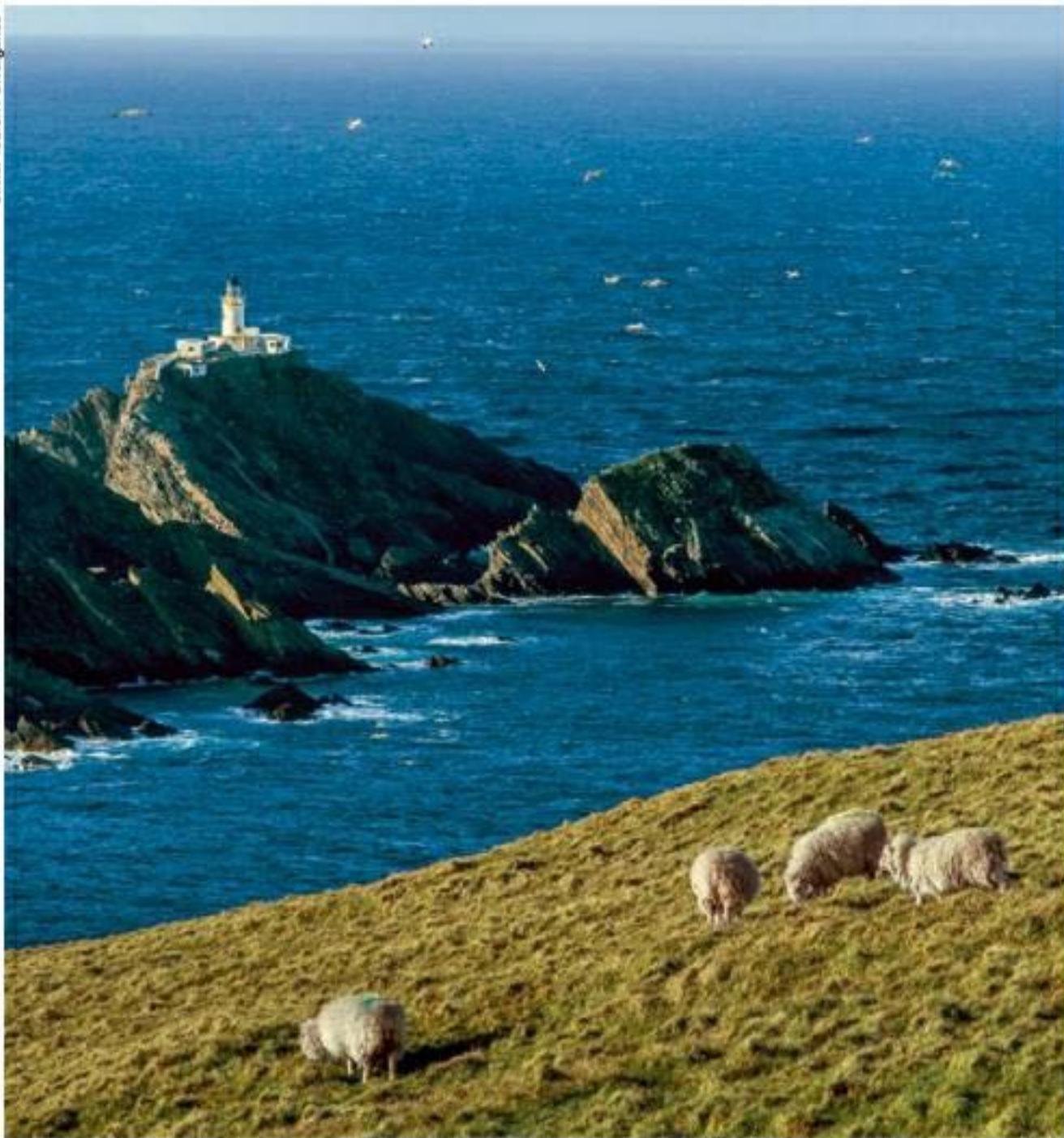
Retrouvez la chronique «Planète GEO» sur France Info, chaque dimanche : en quatre minutes, un reportage raconté par un journaliste de GEO.

Ce mois-ci : ■ Sicile, l'île aux trois mers ■ Open-bar chez les buveurs de nectar ■ Les Robinsons de la Baltique ■ Les anges gardiens de la Bretagne.

Le dimanche à 5h15, 8h25, 14h25, 20h50, 0h40.

LE MOIS PROCHAIN

Olivier Tournon / Divergence



ÉCOSSE UN AIR DE LIBERTÉ

Evasion dans l'archipel subarctique des Shetland et le sanctuaire marin d'Arran caressé par le Gulf Stream, traversée des Highlands à bord d'un train mythique... Nos reporters vous embarquent dans une région qui affirme sa différence. Fierté, pur malt, histoire et nature sauvage au programme.

Et aussi...

- **Découverte.** Dans l'ouest des Etats-Unis, une école forme à la survie en milieu hostile.
- **Grand reportage.** Rencontre avec les Sherpas dans le Népal d'avant le séisme.
- **Regard.** Richard Seymour revient d'Ywu (Chine), grand marché des babioles en plastique.
- **Grande série 2015.** Notre tour de la France sauvage. En août : la Corse.

En vente le 29 juillet 2015

GEO

L'ABONNEMENT À GEO

Pour vous abonner ou pour tout renseignement sur votre abonnement

France et Dom Tom : Service abonnement GEO, 62 066 Arras Cedex 9.
Tél. 0 811 23 22 21 (prix d'une communication locale)

Site Internet : www.prismashop.geo.fr

Abonnement pour un an / 12 numéros : 49,90 €

Belgique : Prisma/Edigroup-Bastion Tower Etage 20 - Place du Champ de Mars 5-1050 Bruxelles. Tél. : (0032) 70 233 304 - Fax : (0032) 70 233 414 - e-mail : prisma-belgique@edigroup.be

Abonnement pour un an / 12 numéros : 59 €

Suisse : Prisma/Edigroup - 39, rue Peillonnex - CH-1225 Chêne-Bourg. Tél. (0041)22 860 84 00 - Fax : (0041)22 348 44 82 - e-mail : prisma-suisse@edigroup.ch

Abonnement pour un an / 14 numéros : 102 CHF

Canada : Express Magazine, 8155, rue Larrey, Anjou (Québec) H1J 2L5. Tél. (800) 363 1310 - e-mail : expmag@expressmag.com

abonnement pour un an / 12 numéros : 103,37 CAN \$ avec taxes

Etats-Unis : USACAN Media Corp 123A Distribution Way Building H-1, Suite 104 Plattsburgh, NY 12901. Express Magazine, PO Box 2769 Plattsburgh New York 12901 - 0239. Tél. (877) 363 1310 - e-mail : expmag@expressmag.com

abonnement pour un an / 12 numéros : 79 US \$

Editions étrangères :

Allemagne : Tél. 00 49 40 3703 3950 - e-mail : abo.service@guj.de

Espagne : Tél. 00 34 91 436 98 98 - e-mail : suscripciones@gy.es

Russie : Tél. 00 7 095 937 60 90 - e-mail : gruner_jahr@co.ru

RÉDACTION GEO

13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex

Standard : 01 73 05 45 45 Fax : 01 47 92 66 75

(Pour joindre directement votre correspondant, composez le 01 73 05 + les 4 chiffres suivant son nom)

Rédacteur en chef : Eric Meyer

Secrétaire : Claire Brossillon (6076)

Rédactrice en chef adjointe : Catherine Segal

Directrice artistique : Delphine Denis (4873)

Directrice photo : Magdalena Herrera (6108)

Chief de service : Aline Maume-Petrović (6070)

Nadège Monschau (4713), Jean-Christophe Servant (4991)

Chief de rubrique : Nicolas Ancellin (6065)

Secrétaire : Corinne Barouger (6061)

Service photo : Christine Laviolette, chef de rubrique (6075),

Nataly Bideau (6062), Fay Torres-Yap / Bloedot (E-U)

Maquette : Dominique Salfini, chef de studio (6084), Béatrice Gaulier (5943),

Christelle Martin (6059), premières maquettistes

Cartographe-géographe : Emmanuel Vire (6110)

Premier secrétaire de rédaction : Vincent de Lapomarnde (6083)

Comptabilité : Carole Clément (4531)

Fabrication : Stéphane Roussies (6340), Anne-Kathrin Fischer (6286)

Ont collaboré à ce numéro : Anne Catin, Alice Checaglini, Stéphane Damant, Hugues Piolet, Léonie Schlosser et Alice Sanglier.

Magazine mensuel édité par  PRISMA MEDIA

13 rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex

Société en nom collectif, au capital de 3 000 000 € d'une durée de 99 ans,

ayant pour gérant Gruner + Jahr Communication GmbH.

Ses principaux associés sont Média Communication S.A.S.

et G+J Communication GmbH

Directeur de la publication : Rolf Heinz

Éditeur : Martin Trautmann

Directrice marketing adjointe : Julie Le Floch

Chief de groupe : Hélène Coin

(Pour joindre directement votre correspondant,

composez le 01 73 05 + les 4 chiffres suivant son nom)

PUBLICITÉ

Directeur exécutif Prisma Pub : Philipp Schmidt (5188)

Directrice commerciale : Virginie Lubot (6450)

Directrice commerciale (Opérations spéciales) : Géraldine Pangrazzi (4749)

Directeur de publicité : Arnaud Mailly (4981)

Directrices de clientèle : Evelyne Allain Tholy (6424),

Karine Azoulay (69 80), Sabine Zimmermann (64 69)

Directrice de publicité (Secteur automobile et luxe) : Dominique Bellanger (4528)

Responsable back office : Céline Baude (6467)

Responsable exécution : Rachel Eyango (4639)

Assistante commerciale : Corinne Prod'homme (6450)

MARKETING DIFFUSION

Directrice des études éditoriales : Isabelle Demaily Engelsen (5338)

Directeur marketing client : Laurent Grolée (6025)

Directeur commercialisation réseau : Serge Hayek (6471)

Direction des ventes : Bruno Recut (5676). Secrétariat : (5674)

Directrice marketing opérationnel et études diffusion : Béatrice Vannière (5342)

PHOTOGRAPHIE ET IMPRESSION

MOHN Media Mohndruck GmbH, Carl-Bertelsmann-Straße 161 M,

33311 Gütersloh, Allemagne

© Prisma Média 2015. Dépôt légal juillet 2015,

Diffusion Présstalis - ISSN 0220-8245

Création : mars 1979.

Commission paritaire :

n° 0918 K 83550

OJD
PRESSE
PAYANTE
Diffusion
Certifiée

2014
www.ojd.com



Note publication adhère à APP
et s'engage à suivre
ses recommandations en
faveur d'une publicité loyale et respectueuse
du public. Contacter : contact@hyp.org ou
ARPP, 11, rue Saint-Florentin - 75008 Paris



MIXTE

Papier issu
de sources
responsables

FSC® C021803

ACTUALITÉS COMMERCIALES



LITE-SHOCK DE SAMSONITE

Avec LITE-SHOCK, sa nouvelle valise rigide ultralégère, Samsonite repousse encore les limites de la légèreté ! Fabriquée en matériau Curv, exclusivité Samsonite dans le domaine du bagage, la valise cabine LITE-SHOCK ne pèse que 1,7 kg ! LITE-SHOCK puise son inspiration dans la nature, la coque du bagage rappelant l'effet d'onde d'une pierre jetée dans l'eau. Ce design confère encore plus de solidité à la valise avec une coque qui absorbera les chocs naturellement. Idéale pour les voyageurs à la fois exigeants sur la qualité et le style, la LITE-SHOCK offre une gamme de bagages solides et fiables avec un design recherché. La collection est disponible en quatre tailles de 55 à 81cm.

www.samsonite.fr

BRASSERIE LA LICORNE

Licorne Black est une bière chaleureuse, douce et mystérieuse, comme son animal emblématique. Elégante, savoureuse et désaltérante, elle associe merveilleusement douceur et amertume. En plus de ses formats traditionnels et de son coffret, Licorne Black est désormais disponible en bouteille CHR. Licorne Black réinvente la nuit et propose aujourd'hui une bouteille spécifique CHR. Avec ce nouveau design, très tendance, le mot «black» prend alors tout son sens grâce à la texture noire mate de sa bouteille. Grâce à son encre phosphorescente, qui révèle son décor à la lumière noire, cette bouteille viendra illuminer les comptoirs.

www.brasserielicorne.com

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.
À consommer avec modération.



HAAGEN-DAZS

Dans le monde entier, les amateurs de crème glacée reconnaissent le logo original de la marque Häagen-Dazs comme étant l'icône de la crème glacée de luxe par excellence. **Dark Chocolate & Almonds** : Intense gourmandise ! Un chocolat noir intense à 70% de cacao, magnifié par des éclats d'amandes caramélisées et des morceaux de chocolat, comment ne pas succomber au nouveau parfum collector de crème glacée Häagen-Dazs ? Un futur best-seller gourmand.

Yuzu Citrus & Cream – Édition Limitée : Plaisir exotique ! L'exotisme du Yuzu, la fraîcheur des agrumes, le délice d'une crème glacée, voici le nouveau parfum d'été irrésistible de Häagen-Dazs. Une crème glacée onctueuse associée au raffinement d'un coulis fruité au Yuzu et à l'orange qui séduira tous les gourmets !

www.haagen-dazs.fr

MAMIE NOVA

Marque agitatrice de saveur, Mamie Nova devient la complice des pauses gourmandes des affamés de séries... Suits, Game of Thrones, True Detective... des saisons qui passionnent et animent de plus en plus de fans. En attendant avec impatience les nouvelles saisons, les « séries addict » aiment s'offrir des moments de gourmandise blottis sous leur plaid pour ne pas en perdre une miette ! Aussi pour régaler tous les gourmands lors de leurs soirées télé, Mamie Nova présente en édition limitée sa dernière nouveauté : POP CORN.

www.mamie-nova.com



ORANGINA

Plus belle, plus fine, plus élégante, la Nouvelle Slim Can d'Orangina. En avril 2015, le soft drink préféré des Français innove sur l'un des formats clés de la catégorie. Après le lancement du premier soft drink en canette en 1977, Orangina maintient son rôle de précurseur en France et lance le format nomade de demain : la Slim Can 33cl.

www.orangina.fr

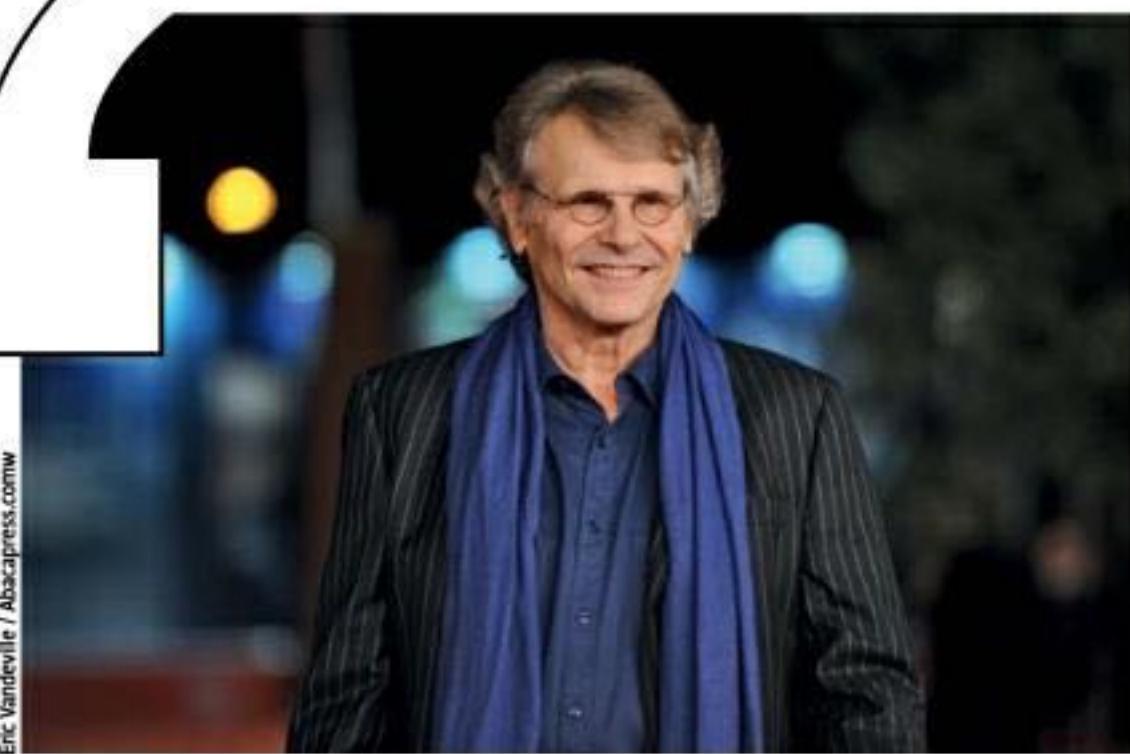
NOUVELLES FRONTIERES

La Sicile, carrefour des civilisations durant plusieurs siècles, a su garder son identité insulaire. Au large de la Sicile, les îles Eoliennes fascinèrent dès l'antiquité Virgile et Homère. Elles ont apprivoisé le feu pour enchanter les paysages marins... Les petits ports de pêche, les cirques aux eaux turquoise et les villages blancs composent un décor enchanteur. De Palerme à Taormine, de plages en volcans en passant par de charmants petits villages, le voyageur saura se laisser séduire par les merveilles de cette île antique.

Circuit « De l'Etna aux îles Eoliennes » : A Partir de 1299 € TTC par personne, base chambre double pour un circuit de 8 jours / 7 nuits en pension complète incluant les vols A/R, les hébergements et les repas selon programme.

www.nouvelles-frontieres.fr





Quand il était petit, Daniel Pennac passait ses vacances à La Colle-sur-Loup, dans les Alpes-Maritimes, un lieu que l'écrivain évoque dans le livre qu'il signe avec la dessinatrice Florence Cestac («L'amour parfait», éd. Dargaud). Mais son refuge d'adulte, c'est sur les plateaux du Vercors qu'il l'a trouvé.

GEO Pourquoi avoir choisi de nous parler du Vercors ?
Daniel Pennac Parce que c'est le lieu de dépaysement absolu, l'endroit qui me manquerait si je ne l'avais pas. Ma rencontre avec ce massif remonte à trente ans. Des amis de Grenoble avaient une maison très isolée, appelée Les Rochats, du côté de La Chapelle-en-Vercors. Ils me l'ont prêtée pendant dix ans. J'y passais au moins trois mois par an avec ma femme. C'est là que j'ai écrit l'essentiel de la saga des Malaussène. D'ailleurs, Julie Malaussène naît sur la table de la cuisine des Rochats ! Puis, nous avons cherché une autre maison. J'ai acheté la ferme de Robert, un paysan du coin, un colosse mutique et très spirituel. C'est la dernière maison dans le sud du Vercors : à trois kilomètres au sud du village de Vassieux, il y a le lieu-dit les Granges et, au sud, une ferme qui est la nôtre. Et au sud de cette ferme, il n'y a rien : ni maison, ni voiture, ni être humain. C'est âpre, rude. Le contraste est tellement violent avec l'agitation de la vie

parisienne qu'à chaque fois que j'arrive ici, bien que tout me soit familier, je n'en reviens pas de ce dépaysement. C'est saisissant. Cet endroit, c'est la résolution d'un désir d'enfant. Quand j'étais gosse, j'allais promener mes chiens au col de Vence, à mille mètres au-dessus de tout. J'y allais seul ou avec mon frère. Ce col m'a donné le goût des plateaux. Je me disais que lorsque je serais adulte, je vivrais sur un plateau. Mon désir est satisfait depuis trente ans.

A quoi ressemble votre quotidien là-bas ?

Je me lève vers cinq ou six heures et je regarde le soleil se lever. Il éclaire le nord. Les brumes s'accumulent et se dissolvent petit à petit. Quand le vent tombe, le paysage est figé, une immobilité tellement frappante que les paysans l'appellent «la veille». Quand la maison est pleine d'amis, je me fais un thé et je monte bosser. Mon bureau est installé devant une fenêtre qui donne vers le sud. Sur le coup de sept heures et demie, je descends au village acheter des croissants et je prépare le petit déjeuner pour tout le monde. J'apporte le sien à ma femme, au lit, et je me remets au travail. On se retrouve tous les soirs. Quand c'est la saison, on mange des champignons. On fait des confitures et des soupes avec



Ce carnet d'aquarelles représentant le Vercors a été offert à Daniel Pennac par l'artiste anglais Richard Ballard, qui a passé une quinzaine de jours chez lui en mai 2013.

des pissoirs sauvages. Chaque jour, je tire à l'arc dans ma grange. J'installe la cible à vingt-deux pas et j'ai cinq flèches. Je ne quitte pas la grange avant d'avoir mis toutes les flèches dans le rond jaune du milieu. Ce qui me prend entre quatre et soixante-douze minutes selon les jours. Autre rituel : quand il y a des enfants de passage chez nous, après le dîner, je leur apprends à conduire mon vieux Berlingo. Je les mets sur mes genoux, ils pilotent et on va voir les animaux. On roule à quinze à l'heure dans la forêt, tous phares allumés pour essayer d'apercevoir un sanglier, un cerf, un blaireau, un renard... **Vous semblez subjugué par la nature sauvage. Qu'est-ce qui vous touche dans ces paysages ?** L'hiver, par exemple, j'aime la nature du silence qui règne là-bas et la façon dont la neige modifie complètement le paysage, bouleverse la géographie pédestre, perd le marcheur. La lumière aussi est magnifique. Quand le soleil se couche, le Grand Veymont a le profil d'un éléphant couché sur le flanc. Lorsque la tramontane a soufflé pendant quatre ou cinq jours, c'est net, découpé, ciselé. Et lorsque la neige fond, des plaques d'herbe émergent, de couleur safran. Les arbres sont noircis, les troncs sont mouillés, il n'y a plus de feuilles... On est dans un tableau de Bruegel.

Propos recueillis par Audrey Nait-Challal

Häagen-Dazs
TM

REAL
ICE CREAM
IS INSIDE*



www.haagen-dazs.fr

- * Une vraie crème glacée dans chaque pot Häagen-Dazs
- Fabriquée **en France**
- Avec du lait et de la crème **100% français**
- Et du chocolat noir **70% cacao**



POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR

What did you
expect?*



INDIAN TONIC
UNIQUE

Rendez-vous sur villaschweppes.com



POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR